Shinsengumi Gakuen

by Mokona-Tsuki

Category: HakuÅ•ki/è–„æ¡œé¬¼
Genre: Humor, Romance
Language: French
Status: Completed
Published: 2011-08-25 11:09:17
Updated: 2012-02-23 21:01:38
Packaged: 2016-04-26 20:14:17
Rating: T
Chapters: 9
Words: 29,477
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Nos capitaines favoris sont au lycÃ©e ! MÃªme s'ils n'ont pas la mÃªme vie que de SamouraÃ¯, leur journÃ©e ne reste pas pour autant paisible. Entre histoire sentimentales et problÃ¨mes quotidien, nos six capitaines ont bien du soucis Ã se faire

1. Chapter 1: Tous Ã votre place!

**Rebonjour tout le monde j'ai rÃ©Ã©cris Shinsengumi Gakuen, et donc je vous remet Ã jour mes chapitres u.u J'espÃ¨re que vous allez prÃ©fÃ©rer cette nouvelle version.
><strong>

* * *

><p><strong>Chapitre 1 : Tous Ã votre place !<strong>

L'annÃ©e scolaire avait repris depuis un bon bout de temps dÃ©jÃ , et les vacances d'Ã©tÃ© Ã©taient dÃ©jÃ malheureusement passÃ©e. HÃ© oui, aprÃ¨s avoir passÃ© du bon temps Ã se prÃ©lasser au soleil, faire du shopping, s'amuser jour comme nuit, se reposer quand on voulait, pantoufler sur le canapÃ©, Ã regarder la tÃ©lÃ©, n'ayant pas le souci d'un emploi du temps surchargÃ©, respirÃ©, Ãªtre libre. Tout ceci Ã©tait dÃ©finitivement terminÃ©, car le rÃ©veil de 6h retentit dans une grande partie des maisons de la ville de Kyoto, et mÃªme dans celle du grand, de l'admirable, Toshizo Hijikata. Lui non plus n'Ã©chappait pas Ã la rÃ¨gle : le rÃ©veil de 6h aprÃ¨s un bon mois de vacances Ã©taient vraiment difficile Ã arrÃªter. Mais malgrÃ© lui, il du prendre son courage Ã deux mains, Ã©teindre le rÃ©veil et se lever. Mais tout ceci lui prit dÃ©jÃ un bon quart d'heure. Il regarda alors sa montre, et s'affola lorsqu'il vit 7h30 ! Car oui, le rÃ©veil de six heures avait bien sonnÃ©, mais ce n'Ã©tait qu'une heure plus tard qu'il l'entendit. Il se leva d'un coup, il se prÃ©para un bon cafÃ© chaud, tout en s'habillant en mÃªme temps, se brula avec le cafÃ©, prÃ©para sa tartine de confiture, mis quelques boutons de sa chemise en vrac, prit ses affaires et sa tartine, et sortit en trombe de son appartement. Sa montre indiquait 7h55, il lui

restait cinq minutes pour arriver au lycÃ©e.
>Au mÃªme moment, un petit couple d'Ã©lÃ¨ve speedaient eux aussi, en retard comme l'enseignant. La jeune fille suivait avec rythme difficile son ami d'enfance. Ce dernier remarquant que son amie peinait, il voulut lui prendre la main pour l'aider. Mais quel ne fut pas son Ã©tonnement lorsqu'il sentit une main plus ferme et plus large que les doigts fins de la jeune fille. Surprit, il se retourna et quel ne fut pas son Ã©tonnement, lorsqu'au lieu de voir son amie, Chizuru, il vit un garÃ§on, avec un air sournois et espiÃ¨gle sur le visage.<p>

Â« SO... SOJI !, cria d'un coup, le jeune homme chÃ¢tain aux yeux turquoise

-Oui Heisuke-kun ? Pas la peine de me crier dans les oreilles, je suis juste Ã cÃ´tÃ©, rÃ©pondit avec un ton taquin, le dÃ©nommÃ© Soji.

-Mais ce n'Ã©tait pas ta main que je voulais ! Â»

Heisuke n'eu plus le temps de protester, qu'il fonÃ§a sur une personne, Ã deux pas du portail du lycÃ©e, il Ã©tait 7h59.
>Cette mÃªme personne Ã©tait le terrible dÃ©moniaque professeur de littÃ©rature, le mÃªme, qui quelques instants plus tÃ´t, failli louper la premiÃ¨re heure de cours, et oui, c'est lui, Hijikata Toshizo, tout dÃ©coiffÃ©, tout dÃ©braillÃ©, sa cravate extrÃªmement mal mise, il Ã©tait mÃ©connaissable Ã celui dont on avait l'image. Il se retourna sur l'incongru qui avait osÃ© le percuter, et le sermonna. Heisuke en Ã©tait sÃ»r maintenant, ce n'Ã©tait pas sa journÃ©e. Maintenant, la montre indiquait 8h00. Un dÃ©clique fit relever la tÃªte aux trois individus devant le portail, et par leur plus mÃ©contentement, le portail du lycÃ©e Ã©tait fermÃ© devant leur nez. DerriÃ¨re se trouvait un jeune homme, aux cheveux violets, dont une mÃ¨che cachait son Å“il droit. Il tenait dans sa main gauche, une sorte de carnet et annonÃ§a clairement :<p>

Â« Les retardataires n'ont pas leur place dans le lycÃ©e. Â»

Cette phrase glaÃ§a le sang de tous, enfin, presque tous. Soji s'enfichait un peu, contrairement au professeur Hijikata, qui essayait de calmer par tous les moyens sa colÃ¨re, expliqua Ã l'Ã©lÃ¨ve qu'il Ã©tait enseignant. Cela ne fit rien, d'aprÃ¨s ce dernier, qui venait de vÃ©rifier tout de mÃªme sur son carnet, que le rÃ¨glement ne stipulait pas que la sanction Ã©tait uniquement pour les Ã©lÃ¨ves. Si Ã§a ne tenait qu'Ã lui, Hijikata aurait foncÃ© et dÃ©foncÃ© se portail de malheur, mais il ne pouvait se montrer comme Ã§a devant ses Ã©lÃ¨ves, et devait montrer l'exemple. Le pire, c'Ã©tait que ce fut lui qui avait Ã©rigÃ© ce rÃ¨glement, aussi difficile et sÃ©vÃ¨re soit-il. D'un cÃ´tÃ©, il devait se trouver aux anges d'avoir enfin un Ã©lÃ¨ve qui les respecter et qui les utiliser Ã la lettre. Mais il n'aurait jamais pensÃ© que Ã§a lui serait retournÃ© contre lui. Bref, ceci n'arrangeais vraiment pas la situation et se dÃ» alors de jouer son grade hiÃ©rarchique.

Â« Saito-kun, je te sommes en tant que vice-principal de ce lycÃ©e, de m'ouvrir ce portail, ainsi qu'Ã tes trois camarades. Â»

Saito n'eut d'autre choix que d'approuver cet ordre et ouvrit malgrÃ© lui le portail. Mais il jeta un regard noir sur les trois Ã©lÃ¨ves retardataires, et alors qu'Heisuke et Chizuru se firent plus petit,

Soji continua de provoquer le prÃ©sident du conseil de discipline en le narguant.

Â« Hajime-kun ! Tu n'en as pas marre de faire le chien de garde ? Â»

Cette question n'eut que pour seule rÃ©ponse un regard glacial. Soji qu'aimait taquiner les autres, savaient trÃ¨s bien qu'Hajime Ã©tait un Ã©lÃ¨ve sÃ©rieux, qui prenait au sÃ©rieux ses devoirs. Mais s'il aimait vraiment embÃªter Saito, c'Ã©tait parce qu'il Ã©tait arrivÃ© deux mois aprÃ¨s le dÃ©but de l'annÃ©e scolaire, en juin. Il voulait le connaÃ®tre, savoir plus sur lui, dÃ©couvrir ses faiblesses, et ce, dÃ¨s la premiÃ¨re fois qu'il l'avait rencontrÃ©. Soji s'interrompit dans ses pensÃ©es quand il remarqua que Saito Ã©tait en train de partir, et donc, de s'Ã©chapper de lui.

Â« Hajime-kun, comment peux-tu arriver autant en avance en cours ? Tu dors au lycÃ©e, c'est Ã§a ? Â»

Saito Ã©tait dÃ©sespÃ©rÃ© par la puÃ©rilitÃ© de Soji, mais mÃªme si leur caractÃ¨re Ã©tait littÃ©ralement opposÃ©, ce fut lui, le premier Ã©lÃ¨ve Ã Ãªtre venu le voir, lui prÃ©senter trÃ¨s briÃ¨vement le lycÃ©e, lui montra les diffÃ©rents clubs, notamment celui de Kendo, auquel quelques temps aprÃ¨s son arrivÃ© dans le lycÃ©e, il s'y Ã©tait inscrit. Le gaucher devait bien se l'avouer, Soji Ã©tait l'un des seuls Ã se soucier de lui, et pour dire vrai, il devait Ãªtre l'un de ses rares amis, Ã©tant d'un naturel introverti et enfermÃ©, il avait du mal Ã se socialiser avec les autres. Mais malgrÃ© Ã§a, il ne pouvait s'empÃªcher Ã chaque fois de rÃ©primander Soji avec toutes ses bÃªtises ou ses taquineries. Saito regarda alors sa montre, il Ã©tait 8h04, les cours allaient bientÃ´t commencer.

Le lycÃ©e Shinsengumi Gakuen Ã©tait rÃ©putÃ© pour Ãªtre le plus stricte et le plus sÃ©vÃ¨re de tous les lycÃ©es. Mais c'Ã©tait aussi l'un des plus prestigieux lycÃ©es, punissant sÃ©vÃ¨rement une quelconque petite entorse au rÃ¨glement. Les cours Ã©taient un niveau assez Ã©levÃ© et la discipline Ã©tait le maÃ®tre mot ici. Mais le taux de rÃ©ussite suivait, en effet, les statistiques disaient que la rÃ©ussite scolaire et professionnelle des Ã©lÃ¨ves sortant de ce lycÃ©e Ã©tait presque Ã©levÃ©e Ã 100%.

Soji suivit Saito, rÃ©flÃ©chissant toujours sur comment enlever cette carapace dans laquelle se cachait le jeune gaucher. Il avait l'avantage de se trouvait dans la mÃªme classe que ce dernier, mais par contre, il ne put s'Ã©chapper d'un professeur principal tyrannique : Hijikata. Il prit tout de mÃªme le risque de rÃ©flÃ©chir sur un plan pendant ce cours lÃ , mais tellement dans ses recherches, il ne remarqua mÃªme plus qu'il parlait Ã haute voix. Ce fut ce gentil professeur qui le rÃ©veilla. Quelle malchance, ce mÃªme professeur Ã©tait de bien mauvaise humeur, Ã©tant arrivÃ© lÃ©gÃ¨rement en retard, il avait du vite se remettre en ordre dans la salle des professeurs. Mais encore, si ce n'Ã©tait que Ã§a. Bien sur, il fallait que ce soit le professeur de musique qui rentre dans la salle des profs et le surprenne dans sa tentative de se remettre en ordre. Lui, Hijikata Toshizo, ne pouvait pas se le piffer (Ã§a Ã le mÃ©rite d'Ãªtre clair), et ne supportait pas de voir sa face de rat. Bref, Ã§a mauvaise humeur fut, en tout cas pour lui, bien expliquÃ©e. Par contre, pour Soji, ce ne fut pas le cas.

Â« Soji ! Mon cours est-il si peu intÃ©ressant pour que tu te mettes

Ã parler Ã voix haute ? Notamment pour nous montrer Ã quel point tu es capable de rÃ©flÃ©chir quand il s'agit de connerie Ã faire ?, tonitrua l'enseignant de littÃ©rature.

-Je pensais vraiment Ã voix haute ?, demanda Soji, veuillez me pardonnez. Â»

Il jeta un coup d'Å“il Ã Saito, vÃ©rifiÃ© s'il avait bien tout entendu, et voyant qu'il Ã©tait bien mal Ã l'aise, mÃªme s'il essayait de le cacher, il avait bien tout entendu. Soji soupira, se demandant comment il pourrait bien se rattraper. La classe, elle, Ã©tait en train de bien rire, mais fut stoppÃ©e lorsque le professeur de littÃ©rature annonÃ§a un control surprise pour l'ensemble des Ã©lÃ¨ves, ce qui eu pour effet de nombreuses protestations de la part des Ã©lÃ¨ves, mais se calmÃ¨rent aussitÃ´t lorsque Saito leur jeta un regard noir. Ils continuÃ¨rent malgrÃ© tout Ã ronchonner, et en voulurent Ã Soji et Ã leur professeur. Une heure plus tard, le cours, ou plutÃ´t le control, fut enfin terminÃ© et tous quittÃ¨rent la salle. Saito, lui, alla voir le professeur qu'Ã©tait toujours assis, terminant deux trois trucs avant de partir Ã la petite pause de cinq minutes.

Â« Hijikata-sensei, excusez-moi de mon affront ce matin. Je ne devrais pas fermer au nez le portail Ã un enseignant, surtout tel que vous. Â»

Soji n'Ã©tais pas encore sortit. Il prenait son temps, attendant surtout Saito. Mais alors qu'il voyait Saito et Hijikata ensemble, il ne comprit pourquoi, mais son cÅ“ur battit soudain la chamade.

Â« Ce n'est pas grave, Saito-kun, je suis plutÃ´t fier qu'un Ã©lÃ¨ve tel que toi existe et applique Ã la lettre mes rÃ¨gles. Â»

Saito s'inclina, signe de respect, puis se retourna pour voir s'il y avait encore Soji, l'ayant entendu ranger lentement ses affaires, mais fut surpris de ne voire plus personne, alors qu'il avait compris que c'Ã©tait pour l'attendre, et finit tout de mÃªme par sortir Ã son tour, profiter de cinq minutes de pauses.

Soji marchait Ã pas rapide dans les couloirs, la tÃªte ailleurs, il ne remarqua mÃªme pas le professeur de sport qu'il se prit royalement.

Â« Soji-kun ? Regarde oÃ¹ tu marches quand mÃªme.

-DÃ©solÃ©, Nagakura-sensei, je ne vous avez pas vu.

-Comment Ã§a ? Pourtant on ne peut pas me louper avec ma si magnifique musculature que voici !, fit le professeur de sport, tout en montrant ses muscles.

-Encore dÃ©solÃ©. Â»

Alors que Soji allait pour se lever, Nagakura Shinpachi le prit par le bras et lui chuchota :

Â« Ne serais-tu pas amoureux ? Â»

A cette question, le jeune Ã©lÃ¨ve rougit, et se dÃ©gagea de l'emprise du professeur. Il lui jeta un regard mauvais, pour ensuite

lui rÃ©pondre qu'il rÃ©flÃ©chissait juste a une technique pour faire encore plus tourner en bourrique Hijikata, et repartit. Bien sur, malgrÃ© ce que l'on peut croire, Shinpachi n'Ã©tait pas si dupe que Ã§a, et se douta que ce jeune Soji Okita cachait quelque chose. Mais il ne put en savoir plus, que le principal du lycÃ©e, Isami Kondo, en mÃªme temps le pÃ¨re adoptif du petit Okita, qui le reprit comme quoi les affaires personnelles des Ã©lÃ¨ves ne devaient nullement intÃ©resser les enseignants.

Heisuke et Chizuru se baladaient tranquillement dans les couloirs. Le jeune garÃ§on avait retrouvÃ© la jeune fille devant sa classe, Ã©tant le premier Ã Ãªtre sortit de son prÃ©cÃ©dent cours pour la revoir. En rÃ©alitÃ©, Ã force de rÃªvasser tout les deux, ils s'Ã©taient un peu perdu, et cela faisait la Ã©niÃ¨me fois qu'ils passaient dans le mÃªme couloir. Mais ce qu'ils avaient un peu moins prÃ©vu, c'Ã©tait de croiser Chikage Kazama, le prÃ©sident du conseil des Ã©lÃ¨ves, celui lÃ mÃªme qui chercher par tous les moyens de possÃ©der Chizuru, Ã©tant tous les deux d'une famille avec un statut social Ã©levÃ©, et ne supportant pas de la voir trainÃ© avec ce petit Heisuke.

Â« Yukimura, pourquoi restes-tu avec ce gueux ?

-Kazama-san ? Â»

Heisuke qui vit le danger venir, se plaÃ§a devant la jeune fille, de faÃ§on Ã la protÃ©ger de quoique ce soit.

Â« Ne t'approches pas d'elle ! Â»

Heisuke ne supportait pas ce blond aux yeux rouges. Il faisait tout pour s'approprier Chizuru comme si c'Ã©tait un vulgaire objet, mais le pire, c'Ã©tait qu'il Ã©tait intouchable, et ce, Ã cause de sa famille. De toute maniÃ¨re, les professeurs ne faisaient plus trop attention Ã lui, mis Ã part Hijikata, car il en Ã©tait Ã sa troisiÃ¨me et derniÃ¨re annÃ©e dans ce lycÃ©e. Mais Heisuke ne pouvait accepter une telle arrogance, et se fichait des sentiments des autres.

Â« DÃ©gage gamin, tu ne fais que la souiller avec tes sales pattes. Â»

La patience d'Heisuke atteignit ses limites. Toutes ces insultes l'enragÃ¨rent et il sauta alors sur le blond pour le frapper. Mais un gÃ©ant, bien plus grand que le professeur de sport, roux aux yeux bleus stoppa le coup et Ã©jecta le jeune Ã©lÃ¨ve quelques mÃ¨tres plus loin, tout en contrÃ´lant sa force pour Ã©viter de trop le blesser. Chizuru alla voir Heisuke, alors que ce dernier se relevait, sans toute fois quelques douleurs. Mais ils furent tous interrompus par une voix qui surgit de nulle part. Elle appartenait Ã un jeune homme ressemblant trait pour trait Ã Chizuru.

Â« Il est interdit de se battre dans l'enceinte de l'Ã©tablissement, surtout devant ma sÅ“ur Chizuru !

-Tiens, tiens, voila le petit chien du conseil de discipline, fit alors orgueilleusement le blond.

-Kazama, le prÃ©sident du conseil des Ã©lÃ¨ves... Â»

Les deux garÃ§ons se fixÃ¨rent avec des Ã©clairs dans les yeux. Le nouvel arrivant Ã©tait bien plus petit que le blond, Ã©tant en rÃ©alitÃ© le jumeau de Chizuru.

Â« N'as-tu donc pas de honte pour ta sÅ“ur, qui traine avec un type de cette espÃ¨ce ?, fit alors Kazama, toujours avec ce mÃªme air hautain.

-Bien sur que ce gueux* me rÃ©pugne, mais tu me rÃ©pugnes autant, Kazama.

-Kaoru nii-san... Â»

Kazama se rÃ©signa, ne dÃ©sirant pas s'attirer plus d'ennui. Il jeta un dernier regard Ã Chizuru, se promit qu'un jour elle sera sienne, puis repartit comme si de rien n'Ã©tait. Kaoru le suivit du regard, puis aprÃ¨s qu'il ai quittÃ© son champs de vision, alla voir sa sÅ“ur lui demander si tout allait bien. Cette derniÃ¨re hocha de la tÃªte, Kaoru rassurÃ©, repartit, laissant en plan ce pauvre Heisuke.

Â« Heisuke-kun, Ã§a va, tu n'es pas blessÃ©e ? demanda alors Chizuru.

-Non, t'inquiÃ¨te, je suis en pleine forme, comme toujours Â», rÃ©pondit-il, tout en se relevant d'un coup.

Mais cette action soudaine eu pour effet de rÃ©veiller ses douleurs, et rappela Ã Heisuke qu'elles n'Ã©taient pas encore partie. Chizuru, inquiÃ¨te s'approcha de lui, essayant de l'aider Ã tenir debout.

Â« Pardonne-moi Chizuru-chan. On se connait depuis l'enfance, et je ne suis mÃªme pas capable de te dÃ©fendre...

-Heisuke-kun, ce n'est pas grave, je n'ai rien. Mais t'as de vilaines blessures toi. Il faudrait que t'ailles Ã§ l'infirmerie.

-Non, Ã§a ira, ne t'inquiÃ¨te pas.

-Non, je t'ais dit que t'y irais, et tu vas y aller ! Â»

Heisuke ne put rien faire devant la dÃ©termination de Chizuru, et dÃ» malgrÃ© lui se dirigeais Ã l'infirmerie.
>Une fois arrivÃ©e, voyant l'homme qui s'en occupait, Heisuke se rappela soudain que Sannan, l'infirmier, Ã©tait une personne tout autant dÃ©moniaque qu'Hijikata, et qu'essayait Ã toute personne qui rentrait Ã l'infirmerie, de faire goutter un produit assez Ã©trange et que personne, bizarrement, n'avait envie de le prendre. Chizuru, qui vit le sourire dÃ©ment de Sannan laissa Heisuke au bon soin de ce dernier, et partit aussi vite qu'elle put, en prÃ©textant qu'elle avait cours. Heisuke dÃ©glutit, il prÃ©fÃ©rait encore se battre contre Kazama, que de rester seul avec ce fou.<p>

Chizuru courut pour arriver juste Ã temps dans sa classe, mais lorsqu'elle passa devant une horloge, elle vit que les cours avaient dÃ©jÃ dÃ©butÃ©s depuis cinq minutes, mais par chance, le professeur Harada attendait encore un petit moment. Ce dernier vit la jeune fille arrivait en courant et lui fit la remarque qu'elle Ã©tait en retard, puis la laissa entrer. Il ne restait plus que deux places, une, tout au fond de la classe, dans un coin, que personne ne prenait, car on y voyait rien, et une autre, Ã cÃ´tÃ© d'une jeune

fille aux yeux amÃ©thyste, qu'elle connaissait.

Â« Chizuru-chan ! Comment Ã§a se fait que t'arrives en retard ?

-Heisuke et moi avions eu quelques ennuis, mais rien de grave Â» rÃ©pondit la retardataire avec un petit sourire gÃªnÃ©.

Les deux jeunes filles se concentrÃ¨rent sur le cours de math, ou du moins essayÃ©es. Car mÃªme si elles avaient un trÃ¨s bon professeur, son problÃ¨me Ã©tait son charme et sa beautÃ©, et dÃ©jÃ la plupart des jeunes filles de la classe en fut dÃ©concentrÃ©e. Mais ce qu'il disait, pour une grande partie, Ã©tait quasi-incomprÃ©hensible. Quelques minutes et leÃ§ons de maths plus tard, Chizuru sortie de sa lÃ©thargie pour poser une question cruciale Ã sa voisine.

Â« Heu... Osen-chan, est-ce que t'as compris quelque chose ? Â»

La dÃ©nommÃ©e Osen se tourna vers la jeune fille, et fit une tÃªte dÃ©concertÃ©e. Certes, elle souriait, mais, des gouttes de sueurs perlaient de part et d'autre de sa tÃªte.

Â« A vrai dire, je n'ai pas tout saisi non plus. DÃ©solÃ© Chizuru-chan. Â»

Chizuru laissa tomber sa tÃªte sur ses cours, dÃ©primant de ne pas comprendre un traitre mot de ce que raconter le professeur Harada.

Soji avait continuÃ© Ã rÃ©flÃ©chir sur son plan d'attaque de la carapace de ce cher Saito, mais n'avait toujours aucune idÃ©e. Il s'Ã©tait donnÃ© se dÃ©fi lÃ , et il se promit d'y rÃ©soudre quoiqu'il arrive. En attendant, il devait sacrifier son temps d'embÃªter les autres Ã©lÃ¨ves comme ce Kaoru ou Heisuke et Chizuru, ou mÃªme encore Hijikata. Mais le jeune Okita aimait les dÃ©fis, et surtout lorsqu'ils Ã©taient Ã un niveau relativement Ã©levÃ©, Ã§a valait le coup. Il dÃ©cida de prendre l'air, peut Ãªtre que cela lui rafraichirait les neurones. Il erra un peu, et finit par se retrouver dans un coin gÃ©nÃ©ralement vide, oÃ¹ personne n'osait s'aventurer. Il vit alors deux voyous rackettais un gamin de premiÃ¨re annÃ©e. Soji n'apprÃ©ciant pas que des gens s'en prennent Ã plus petit que soi, s'interposa. L'un des deux voyous tenta alors de le dÃ©gager, mais Soji, malgrÃ© le fait qu'il soit tout fin, se dÃ©fendit trÃ¨s bien grÃ¢ce Ã une prise de judo. Le second sortit alors un couteau, ce qui eu pour effet de refroidir Soji qui pÃ¢lit Ã vue d'Å“il. Mais reprit ses esprits, ne se laissant pas le moins du monde impressionnÃ© par ces deux lÃ . Bien sur, ils restaient deux, et le premier voyou l'immobilisa, donnant la possibilitÃ© Ã son compÃ¨re d'en finir. Soji pensa alors qu'il se trouvait dans de bien mauvais draps, et alors qu'il sentit la dÃ©faite Ã plein nez, une voix grave et autoritaire surgit.

Â« Pour qui vous prenez-vous de vous comportez ainsi dans ce lycÃ©e et d'agresser deux Ã©lÃ¨ves ! Â»

Cette voix appartenait Ã Hijikata, le plus craint des professeurs. Alors que le voyou qui immobilisait Soji commenÃ§ait Ã paniquer, l'autre ne fit rien, ne prenant pas au sÃ©rieux cet air dÃ©moniaque. Le plus sage des deux remarqua alors que son camarade allait continuer, il voulut l'interrompre.

Â« ArrÃªte, c'est de la folie, tu sais ce qu'il risque de nous arriver ! Vaux mieux filer !

-Tu fais ta mauviette ? Maintenant que nous en sommes lÃ , autant en terminer ! Â»

Le voyou dÃ©buta son action, mais n'eu jamais le temps de la terminer, qu'il s'Ã©tait fait assommer par le vice-principal. L'autre voyou prit alors la suite, mais par malchance, il croisa la route du professeur de sport et se prit une bonne droite dans la figure, pour, Ã son tour, rejoindre le pays des songes. Hijikata s'approcha de Soji et lui demanda s'il n'Ã©tait pas blessÃ©. Ce dernier fit la moue, vexÃ© dans son estime d'avoir Ã©tÃ© sauvÃ©, mais au fond de lui les remercia, sinon, il n'aurait pas donnÃ© cher de sa peau. Il repartit, laissant le soin Ã ses deux enseignants de remettre un peu tout Ã§a en ordre, et voulu profiter des deux derniÃ¨res minutes qui restaient avant la fin de la pause. Soji s'approcha instinctivement d'un cerisier pas en fleur, n'Ã©tait pas la saison, et ne le remarqua que plus tard. Mais il fut surtout surpris de voir Saito lÃ , en train de rÃªvasser devant ce cerisier. Soji dÃ©cida alors de s'approcher de lui furtivement et put constater que le gaucher ne l'avait mÃªme pas remarquÃ©, deuxiÃ¨me dÃ©tail fort Ã©trange de la part d'Hajime, pensa alors Soji. Il n'Ã©tait plus qu'Ã deux pas de ce dernier, qu'il ne le remarquait toujours pas, Soji en profita alors pour le dÃ©tailler de la tÃªte au pied et mis Ã l'Ã©vidence que son cher camarade Ã©tait fort beau et attirant. Okita se donna une claque intÃ©rieure, il Ã©tait un homme quand mÃªme. Mais malgrÃ© que sa raison essayÃ©e de prendre le dessus, il ne pouvait s'empÃªcher de penser que Saito Ã©tait vraiment trÃ¨s beau. Mais Ã force de percer tous les recoins du corps de Saito, il fut distrait par une petite chose qui brillait dans les mains de Saito. De lÃ oÃ¹ il Ã©tait, il ne pouvait voire ce que c'Ã©tait, cachÃ© par le bras du gaucher. Soji tenta encore une approche, se trouvant presque Ã deux centimÃ¨tres de l'un de l'autre, et eu une occasion rÃªvÃ©e lorsque Saito retira son bras qui gÃªnÃ©e la vue de Soji. Ce dernier aperÃ§u alors une sorte de mÃ©daillon ouvert en deux et qui devait surement abriter une photo, mais il ne put voir ce qui Ã©tait dessus. Il s'avanÃ§a encore un peu, mais par malchance, il cassa en deux une brindille, ce qui fit remarquer sa prÃ©sence Ã Saito, qui se retourna d'un coup. Il n'avait pas songÃ© deux secondes que Soji se trouvait trÃ¨s proche de lui, et leur visage se frÃ´laient. Saito paniqua d'un coup, et recula en mÃªme temps de pousser son ami. Soji se retrouva par terre, et Saito commenÃ§a Ã retrouver peu Ã peu ses esprits et constata que ce n'Ã©tait autre que Soji.

Â« Soji, que fais-tu lÃ ?

-HÃ© bien... Je..., fit un Soji un peu pris au dÃ©pourvu, et ne trouvant pas d'excuse valable Ã raconter.

-Tu voulais encore me faire une farce, tu perds ton temps, Ã§a ne marchera pas sur moi.

-C'est pas Ã§a, mais... Â»

Soji apprÃ©ciait faire des Ã©changes avec Saito, c'Ã©tait une chose assez rare, mais il aimait vraiment Ã§a. MÃªme si pour le moment, la conversation n'Ã©tait pas en sa faveur. MalgrÃ© tout, il voulait que ce moment soit Ã©ternel, car, Ã cet instant mÃªme, il avait toute

l'attention de Saito porter sur lui, il le regardait, il s'intÃ©ressait Ã lui. Bref, il Ã©tait le centre d'attention du gaucher. Mais ce rÃªve fut de courte durÃ©e car les cinq minutes de pauses furent finies, pour le grand dÃ©sespoir de Soji. Saito partit, oubliant complÃ¨tement Soji, ce qui Ã©nerva bien ce dernier et tenta d'attraper le jeune homme aux yeux bleus par le bras. Mais celui-ci s'en dÃ©gagea, Ã©tant mal Ã l'aise avec les contacts physique. Soji eu alors le dÃ©clic et trouva enfin son plan d'attaque pour rÃ©ussir Ã briser cette foutue carapace. Il n'avait plus qu'Ã attendre la fin des cours, c'est-Ã -dire 15h pour le mettre en action.

Hijikata marchait d'un pas rapide dans le couloir. Il venait de croiser Kondo en train de faire du Kendo en plein milieu du couloir du lycÃ©e, puis Shinpachi en train de faire de la gymnastique tout en profitant d'attirer l'attention de plusieurs adolescentes passant par lÃ et voir un Sano bouder devant l'attitude de son collÃ¨ge. Mais quelle image pouvait bien avoir les autres en voyant tout Ã§a, heureusement que lui Ã©tait lÃ pour tout rattraper et mettre les autres sur le droit chemin _(Hijikata, ne te montes-tu pas un peu la tÃªte lÃ ?)_. Et pour terminer, il venait d'apprendre que Sannan tentait de vendre illÃ©galement son Ochimizu, produit qu'il pensa fort dangereux, voyant la couleur de la substance, et l'Ã©tat mental de son crÃ©ateur. De plus, Kaoru avait prÃ©venu sa famille d'un certain Ã©vÃ¨nement, et le lycÃ©e se trouva avec un problÃ¨me supplÃ©mentaire avec la famille Yukimura. Il avait aussi croisÃ© Kazama qu'avait encore sÃ©chÃ© les cours, se permettant de faire n'importe quoi, pensant surement qu'il Ã©tait le plus fort, Ã©tant un troisiÃ¨me annÃ©e, et de surcroit, qu'on pouvait rien lui dire, Ã©tant l'hÃ©ritier des Kazama. Mais qu'allait faire cette famille avec ce bon Ã rien, se dit intÃ©rieurement Hijikata. Et il trainait toujours avec ses deux acolytes, un mal Ã©levÃ©, du nom de Kyo Shiranui, un Ã©lÃ¨ve aux yeux amÃ©thyste et aux longs cheveux bleus, et un autre, ce gÃ©ant Amagiri. Mais le pire dans tout Ã§a, c'est qu'il avait besoin du prÃ©sident du conseil de discipline mais ne l'avait trouvÃ© nulle part, en fait, ne le trouvant pas dans les lieux oÃ¹ il se trouvait souvent comme la bibliothÃ¨que par exemple, en ayant arpentÃ© tout le lycÃ©e, mais ce n'est qu'en sortant prendre enfin une petite pause, qu'il le trouva avec ce chenapan de Soji, lui agrippant le bras. A ce moment lÃ , il sentit les battements de son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©raient et il ne comprit pas de suite pourquoi. Il se colla alors contre le mur, Ã cÃ´tÃ© de la fenÃªtre, une main Ã la poitrine. Puis repÃ©rant l'heure, il repartit tout en se disant qu'il Ã©tait enseignant et qu'il n'avait pas de tel sentiment Ã avoir avec un Ã©lÃ¨ve.

Les cours reprirent enfin, et ils passÃ¨rent trÃ¨s lentement pour Soji, normalement pour Saito. Mais il manquait une personne qu'Ã©tait pourtant prÃ©sente le matin mÃªme, et qu'aurait du revenir de l'infirmerie depuis le temps.
>Heisuke Ã©tait en train de dÃ©valer tous les couloirs du lycÃ©e, dans le seul but d'Ã©chapper Ã Sannan qui le poursuivait avec l'Ochimizu, dans la seule intention de le faire boire Ã l'Ã©lÃ¨ve en question. Cette substance avait des effets secondaires comparable Ã l'alcool, mais en plus, c'Ã©tait additif, une fois une goutte prise, on ne pouvait plus s'en passer, des Ã©lÃ¨ves disaient mÃªme que si on en avait plus pris assez, on devenait des vampires, et cette boisson provoquait aussi des comportements insolites sans parler d'un changement physique assez curieux. Tous ceci Ã©taient des rumeurs auxquelles Heisuke y croyait dur comme fer, et c'Ã©tait pour cette raison que le jeune garÃ§on essayait d'Ã©chapper Ã cet individu Ã

l'Ã¢me machiavÃ©lique. Et c'Ã©tait comme Ã§a qu'il se retrouva dans une situation pour le moins anormal. Il Ã©tait suspendu Ã un porte manteau, espÃ©rant se cacher de Sannan et donc d'Ã©chapper Ã ses griffes. Mais il n'avait pas choisi n'importe quel porte-manteau. C'Ã©tait celui d'Hijikata, qui d'ailleurs, Ã©tait en train de s'y approcher dangereusement, empoignant ce qu'il croyait Ãªtre un manteau, mais qu'Ã©tait en rÃ©alitÃ© les cheveux du jeune garÃ§on. Heisuke percuta alors le dos de l'enseignant et ils se retrouvÃ¨rent tout les deux par terre.<p>

Â« AÃ¯e, aÃ¯e, aÃ¯e... Mais que fais-tu lÃ , Heisuke-kun ? N'as-tu pas des cours ?

-Hijikata-sensei, et bien je... Heu... Â»

Heisuke n'eut le temps de s'expliquer que Sannan arriva brandissant son fier Ochimizu. Hijikata qui connaissait bien son camarade, pÃ¢lit rien qu'Ã la vue du liquide rouge, et Ã©trangement, le jeune garÃ§on eu exactement la mÃªme rÃ©action, et se cacha alors derriÃ¨re Hijikata, celui-ci, pas d'accord, replaÃ§a Heisuke devant lui, et ainsi de suite. Mais Sannan s'approcha tout de mÃªme dangereusement des deux clowns et ils dÃ©cidÃ¨rent enfin de courir, toujours dans ce but d'Ã©chapper Ã Sannan et de ne pas mourir prÃ©maturÃ©ment.

>Hijikata qui se doutait que c'Ã©tait la faute d'Heisuke, lui cria dessus comme quoi, il devait rester avec Sannan et ne pas le suivre, mais le jeune garÃ§on n'Ã©tait pas de cet avis lÃ , et ne tenant pas plus que Ã§a Ã mourir jeune, surtout avant d'avoir connu le grand amour n'Ã©couta pas les ordres du vice-principal. Ils eurent la chance de leur vie qu'un Ã©lÃ¨ve se soit blessÃ© pendant le cours de sport et dÃ» donc aller avec Sannan Ã l'infirmerie (et avec son Ochimizu). Les deux fuyards priÃ¨rent pour ce pauvre Ã©lÃ¨ve qui s'Ã©tait sacrifiÃ© pour sauver leur vie, et reprirent petit Ã petit leur souffle. Mais Hijikata qui fuyait moins longtemps qu'Heisuke reprit plus vite son souffle et engueula ce dernier pour avoir sÃ©cher les cours. Le jeune homme s'expliqua qu'il avait eu un problÃ¨me avec Kazama et dÃ» d'aller Ã l'infirmerie sous les ordres de Chizuru, et aprÃ¨s tentait de fuir un empoisonnement Ã l'Ochimizu. Hijikata resta tout de mÃªme sceptique, mais abandonna malgrÃ© tout, voyant que sa montre lui disait clairement que les cours pour lui allaient bientÃ´t reprendre. Il regarda Heisuke, et lui dit clairement que cette fois-ci, il n'avait plus d'excuse. L'Ã©lÃ¨ve de deuxiÃ¨me annÃ©e dÃ©glutit et hocha de la tÃªte.<p>

Chizuru s'Ã©tait endormie en plein cours, et un Ã©lÃ¨ve eut la bonne idÃ©e de la rÃ©veiller brutalement, ce qui eu pour effet qu'en relevant sa tÃªte, et le se prit la fenÃªtre. Le bruit attira l'attention de la classe et du professeur, et elle eu le droit aux remontrances du professeur, et elle sortit tout une sÃ©rie d'excuse incomprÃ©hensible et rougit de honte. Et mÃªme si le cours suivant s'Ã©tait passÃ© sans soucis, elle venait de remarquer qu'elle avait oubliÃ© son bento et qu'elle n'avait pas un sou pour s'acheter un petit sandwich du snack du coin. Mais elle ne se plaignit pas Ã Heisuke, prÃ©textant qu'elle ne voulait pas manger, sachant que par sa faute, il avait eu une pire journÃ©e qu'elle.

A leur de la pause repas, Saito Ã©tait partit pour s'asseoir seul dans son coin et manger son bento, mais Heisuke avait dÃ©crÃ©tÃ© vouloir connaÃ®tre d'avantage cet Ã©nigmatique camarade de classe.

Bien sur, il fut suivi par Chizuru qui ne voulait pas le lÃ¢cher. Soji vit tout ce beau petit monde autour de son Saito et se mit Ã cÃ´tÃ© de ce dernier, se plaÃ§ant entre Heisuke et le gaucher. Ce dernier fut bien dÃ©Ã§u de l'arriver de tout ce monde, lui qui avait l'intention de profiter du calme qu'il aimait tant. Il dÃ©cida alors de partir, abandonnant l'idÃ©e de manger son repas. Soji le vit se lever et l'arrÃªta en voyant son bento encore plein.

Â« OÃ¹ tu vas Hajime-kun ? Tu n'as presque rien mangÃ©.

-Je n'ai pas faim.

-Il faut que tu manges, sinon, tu ne risques pas de grandir.

-Exactement, ton ami Ã raison. Comment veux-tu avoir un corps d'athlÃ¨te tel que le mien si tu ne nourris pas tes muscles ?, fit alors le professeur de sport qui venait les voir, pour on ne sait quelle raison.

-Shinpachi, arrÃªte de les Ã©touffer avec tes muscles.

-Sano, ne soit pas mÃ©chant. Je sais trÃ¨s bien que t'es jaloux que j'ai plus de muscle que toi, mais quand mÃªme...

Sano fut vexÃ© sous cette remarque, et Ã son tour, se mit torse nu pour faire le concours de muscle avec son collÃ¨gue. Soji en profita pour s'en moquer, tandis que Chizuru fut complÃ¨tement gÃªnÃ©e et qu'Heisuke tentait de lui cacher la vue. Saito en profita pour partir, voyant que toutes leurs attentions Ã©taient sur les deux comiques.
>Les cours reprirent et Soji passa tout le temps Ã faire le dÃ©compte de la fin des cours.<p>

Â« Plus que trois Â», pensa-t-il.

Soji fixait tout le long des cours Saito, il observait Ã quel point il Ã©tait sÃ©rieux, beau et mignon. Il aimait ses cheveux lÃ©gÃ¨rement en dÃ©sordre mais soigneux. Il Ã©tait hypnotisÃ© par le gaucher qui lui ne semblait pas remarquer qu'on l'observait autant.

>La fin des cours retentit enfin, pour Soji, c'Ã©tait le plus beau moment de sa vie. Il rangea le plus vite possible ses affaires et il remarqua qu'il n'avait rien Ã©crit pendant tout le cours. Il laissa la faute sur Saito, comme quoi, il l'avait dÃ©concentrÃ©. Mais il se promit de ne plus se laisser avoir comme Ã§a, devant se prÃ©parer aux examens trimestriels et celui Ã la fin de l'annÃ©e. Il suivit Saito tout le long du lycÃ©e, et enfin arrivÃ© au portail, il lui sauta au cou. Surpris, le gaucher se retourna et c'est Ã ce moment lÃ que Soji mis son plan en route. Il dÃ©posa un baiser sur les lÃ¨vres de Saito et il constata qu'elles Ã©taient douces et chaudes. Heisuke et Chizuru qu'allaient pour sortir furent eux aussi abasourdis, et tournÃ¨rent la tÃªte, gÃªnÃ©. Tandis que Sano et Shinpachi se regardÃ¨rent aprÃ¨s avoir vu ce petit spectacle, ils dÃ©cidÃ¨rent donc d'aller dans un endroit fort peu frÃ©quentÃ© : l'appartement de Shinpachi. Enfin, Hijikata qui venait juste de sortir, fut Ã son tour tÃ©moin de la scÃ¨ne, pour le moins inaccoutumÃ©e. Il Ã©tait en train de voir Saito, l'Ã©lÃ¨ve le plus sÃ©rieux et le plus disciplinÃ© du lycÃ©e en train d'embrasser ce fourbe de Soji***. Du point de vue des deux acteurs de la piÃ¨ce, Soji Ã©tait en train de

passer le plus beau moment de sa vie. Tandis que Saito, tout, mais vraiment tout c'Ã©tait arrÃªtÃ©, mÃªme son propre cerveau s'Ã©tait stoppÃ©, son corps ne bougeait plus, complÃ¨tement paralysÃ©. Soji dÃ», malheureusement pour lui, mettre fin au baiser et se prÃ©para Ã courir de vive allure pour Ã©chapper Ã la colÃ¨re de Saito, qui n'arriva pas.<p>

Â« Hajime-kun, t'es toujours lÃ ? Â»

Soji agita sa main devant ce pauvre gaucher qu'Ã©tait mort debout, quant Ã Hijikata, il commenÃ§ait Ã se ressaisir du baiser qu'il avait Ã©tÃ© tÃ©moin. Mais il remarqua surtout que Saito, son Saito, avait l'air complÃ¨tement dans les vapes. Il s'en inquiÃ©ta et s'en prit comme d'habitude Ã Soji.

Â« Non mais Ã§a va pas Soji ! Qu'est ce qu'il t'a prit de l'embrasser comme Ã§a ?

-Mais c'Ã©tait pour rire.

-Mais t'as vu ce que Ã§a lui fait maintenant ? Son Ã¢me a quittÃ© son corps !

-Vous allez bien Hijikata-sensei ? Vous ne dramatisez pas un peu ?

-Mais il n'a plus aucune rÃ©action ! Il oublie mÃªme de respirer ! Il faut l'emmener voir... Heu non pas lui, en fait.

-Hijikata-sensei, je me demande en fait si ce n'est pas vous qui devez allez voir quelqu'un.

-Soji, on l'emmÃ¨ne !

-Hein ? Mais oÃ¹ Ã§a, en prison ?

-Tu le fais exprÃ¨s ou quoi ? A l'hÃ´pital ! Â», Ragea un Hijikata qui ne supportait pas de voir son Saito dans un tel Ã©tat.

Soji se mit Ã rÃ©flÃ©chir, trouvant le comportement de son professeur suspect, puis trouva la rÃ©vÃ©lation du siÃ¨cle.

Â« Je sais !

-Tu sais quoi ?

-Vous Ãªtes le vÃ©ritable pÃ¨re d'Hajime-kun ! Â»

Le silence rÃ©gna. Hijikata regarda Soji d'un air hagard, il n'avait jamais entendu une absurditÃ© pareille.

Â« Bah quoi, ce n'est pas Ã§a ? Pourtant, il regardait une photo dans un mÃ©daillon, j'ai pensÃ© que cela pouvait Ãªtre vous... Et ce respect anormal des rÃ¨gles et envers vous, cela expliquerais tout.

-Soji, oÃ¹ vas-tu trouver des Ã¢neries pareilles ? Pourquoi Saito regarderait une photo de moi, alors que je suis dans ce lycÃ©e ? Et crois tu que j'ai l'Ã¢ge d'avoir un lycÃ©e comme fils ?

-Bah peut Ãªtre, qui sait, avec vous, on ne sait jamais. Â»

Hijikata laissa tomber, et essaya d'emmener Saito jusqu'Ã sa voiture. Soji Ã©tait toujours en train de rÃ©flÃ©chir aux possibles liens que pouvaient s'entretenir le vice-principal et Saito. Il se demanda alors pourquoi Hijikata tenait tant Ã cacher cette nouvelle dÃ©couverte, et Ã©mit diffÃ©rentes hypothÃ¨ses comme celle d'un abandon, d'une tragique histoire. Bref, Soji venait de remarquer qu'Hijikata l'avait laissÃ© en plan et courut pour le rattraper.

Â« Mais attendez-moi, monsieur le papa de Saito ! Â»

* * *

><p>*Quelle gentillesse Kaoru
**Non Hijikata, c'est pas Saito qu'embrasse Soji mais l'inverse

Merci d'avoir lu, et laissez-moi vos impressions, vos critiques, tout est reÃ§u.

2. Chapter 2: Une soirÃ©e riche en Ã©motion

**Voici dans la foulÃ©e la nouvelle version du chapitre 2 aussi, bonne lecture
><strong>

* * *

><p><strong>Chapitre 2 : Une soirÃ©e riche en Ã©motion<strong>

Heisuke raccompagnait Chizuru chez elle, n'Ã©tant pas prÃªt de la relÃ¢cher de si tÃ´t, avec tout ce monde qui lui tournait autour. Et puis Ã§a ne lui posait aucun problÃ¨me, puisque ce c'Ã©tait sur sa route, et qu'il habitait Ã cinq minutes de la maison de la jeune fille. ArrivÃ©s devant le portail de la demeure, les deux amis d'enfance se jetÃ¨rent un dernier regard, et alors qu'ils se croyaient tranquilles, le jumeau de la jeune fille fit part de sa prÃ©sence.

Â« Tu peux la laisser maintenant, retourne chez toi ! Â»

Chizuru laissa un dernier sourire timide et rentra chez elle suivit de Kaoru qui jeta Ã Heisuke un regard noir. Heisuke n'avait point Ã©coutÃ© les paroles du frÃ¨re de Chizuru, ne voulant pas quitter du regard sa demoiselle, mais cinq minutes plus tard, il dÃ» se rendre Ã l'Ã©vidence qu'il ne pourrait plus la voir jusqu'au lendemain et finit par rentrer chez lui. Sur la route, alors qu'il ne se trouvait plus qu'Ã trois pas de sa maison oÃ¹ sa mÃ¨re l'attendait, il vit ce mÃªme blond qui voulait lui volait sa Chizuru.

Â« Que viens-tu faire lÃ Kazama ! Chizuru est chez elle maintenant.

-Je m'en fiche, je tiens Ã rÃ©gler ton compte une bonne fois pour toute, et te faire comprendre de me laisser Chizuru. Â»

Heisuke n'Ã©tait toujours pas de cet avis lÃ , et se prÃ©para pour une nouvelle confrontation. Le blond semblait Ãªtre seul, et en tout

cas, il ne voyait pas se fichu gÃ©ant. Mais ses espoirs retombÃ¨rent vite quand il vit cette fois Shiranui arrivÃ© comme par magie, et aperÃ§u le sourire en coin de Kazama.

Â« Je ne me rÃ©pÃ©terais pas. Ne touches plus Chizuru, vermine.

-Je refuse, je ne te la laisserais pas, et je t'empÃªcherais de lui dicter ses sentiments ! Â»

Cette phrase ne plut dÃ©cidÃ©ment pas Ã l'hÃ©ritier de Kazama, qui envoya Shiranui rÃ©gler son compte. Heisuke pÃ¢lit, il connaissait trÃ¨s bien la rÃ©putation de ce gars aux cheveux bleus, et elle Ã©tait trÃ¨s mauvaise. Mais en tout cas, Kazama le dÃ©goutait du plus haut point, laissant faire la sale besogne aux autres, et ne rÃ©glant pas lui-mÃªme ses comptes Ã la loyal.

Hijikata et Soji Ã©taient enfin arrivÃ©s au parking des professeurs, et mirent Saito sur la banquette arriÃ¨re. L'enseignant laissa Soji installer confortablement le jeune gaucher, tandis que lui dÃ©marra sa voiture, aprÃ¨s avoir sortit une petite cigarette. Soji le remarqua et fit comprendre qu'il n'Ã©tait pas bon de fumer.

Â« Je peux bien fumer dans ma voiture non ?

-Hijikata-sensei, vous Ãªtes en prÃ©sence de deux mineurs, dont l'un n'a pas l'air d'aller trÃ¨s bien, et...

-Et c'est la faute de qui, hein ?

-Oui, je sais, c'est moi qui l'ai embrassÃ©, mais ! Vous devriez Ã©viter de fumer sous le nez de Saito, laissez-lui garder un corps sain. Â»

Les remarques de Soji Ã©nervÃ¨rent plus ce pauvre professeur qu'avait besoin d'une petite cigarette, mais se sentait maintenant coupable de risquer d'endommager la santÃ© du jeune garÃ§on. De toute maniÃ¨re, valait mieux Ã©viter de fumer ici, car le plus sensible n'Ã©tait autre que Soji Ã cause de sa maladie. Soji allait boucler la ceinture de Saito que ce dernier finit par se rÃ©veille de sa syncope, Soji n'ayant encore rien remarquÃ©, fut averti par un coup de la part du gaucher. Hijikata surpris du choc qu'il entendit, se demanda ce qu'il se passa, et vit un Soji Ã terre et un Saito qui se tenait Ã©loignÃ©, comme s'il avait vu un monstre.

Â« Saito-kun ?

-Hi-Hijikata-sensei ? Â»

Les tremblements de Saito se calmÃ¨rent, et lui-mÃªme finit par se ressaisir. Il tourna la tÃªte dans tous les sens, se demandant bien oÃ¹ il se trouvait, puis remarqua que Soji Ã©tait Ã terre.

Â« Soji ? Â»

En le revoyant, Saito se rappela alors l'Ã©pisode prÃ©cÃ©dent, lorsque ce mÃªme jeune homme Ã terre l'avait embrassÃ© quelques temps plus tÃ´t. Saito rougit d'un coup, et se sentant observÃ©, fit tout pour se cacher, notamment son visage.

Â« Hajime-kun, tu n'as pas l'air d'aller au mieux de ta forme, fit

alors le jeune Okita qu'avait finit par se relever, tu devrais arrÃªter de bouger de partout.

-N-non, Ã§a ira, je vais trÃ¨s bien.

-Soji ! ArrÃªte de l'importuner, ne vois-tu pas qu'il se sent dÃ©jÃ assez mal !

-Mais ! J'avais oubliÃ© que vous Ã©tiez en fait le pÃ¨re d'Hajime-kun... Â»

Saito releva la tÃªte, les sourcils froncÃ©s, tandis qu'Hijikata se dÃ©sespÃ©rait de rÃ©pÃ©ter Ã Soji que ce n'Ã©tait pas vrai. Mais cela ne changea pas que le simple fait qu'on parlait de pÃ¨re pour le jeune gaucher, lui rappela soudain des mauvais souvenirs. Il remarqua qu'en plus, il se trouvait dans une voiture, facteur supplÃ©mentaire sur ses mauvais souvenirs. Son corps se remit Ã trembler et il se resserra contre lui-mÃªme, et finit mÃªme par se prendre la tÃªte Ã l'aide de ses deux mains, preuve qu'un mal au crÃ¢ne montrait le bout de son nez. Hijikata et Soji le regardÃ¨rent de nouveaux, et ils s'en inquiÃ©tÃ¨rent. L'enseignant demanda alors Ã Soji de retourner chez lui, et ce dernier refusa, mais Hijikata le convainquit de partir, prÃ©textant que Kondo risquerait de s'inquiÃ©ter. Soji les quitta malgrÃ© lui, et jeta un dernier regard sur le ce pauvre Saito en proie Ã une mystÃ©rieuse panique.

Dans un appartement pittoresque, oÃ¹ des bouteilles vides de sakÃ© trainaient lÃ , entourÃ© de papier journal, carton vide pizza et autres dÃ©tritus, deux hommes Ã©taient allongÃ©s sur un lit, visiblement entiÃ¨rement dÃ©faits.

Â« Shinpachi, je peux t'assurer que tu n'as pas perdu ton talent.

-Attend, ce n'Ã©tait que l'Ã©chauffement !

-Quoi ? Encore ? Mais tu vas finir par me tuer si tu continues comme Ã§a !

-Ca, c'est parce que tu ne fais qu'enseigner une langue mystÃ©rieuse que personne ne comprend au lieu d'entretenir ce magnifique corps.

-Cette langue mystÃ©rieuse se nomme les mathÃ©matiques, et puis d'abord, je te ferais que c'est toi qui fait trop de sport, je n'arrive plus Ã suivre ton rythme.

-Va falloir se remettre dans le bain mon pauvre Sano.

-Oui, mais tout doucement, je ne veux pas terminer paralysÃ© sur mon lit parce que j'en ai trop demandÃ© Ã mon corps.

-Bon, d'accord, alors Ã la place, une petite coupe de sakÃ© ?

-Sans problÃ¨me ! Â»

Les deux hommes quittÃ¨rent leur lit pour se boire de bonnes petites coupes de sakÃ©. Shinpachi tenta d'atteindre l'endroit qui lui servait de cuisine et attrapa deux verres Ã sakÃ© ainsi qu'une bouteille, qui se trouvait lÃ parmi d'autres bouteilles vides. Â« Va

falloir que je m'en achÃ¨te, c'est bientÃ´t lÃ dÃ¨che Â», pensa-t-il. Il rejoignit Sano qu'attendait dans le salon et qui profita alors de mater le corps musclÃ© de son partenaire. Sano pensa alors qu'il aimait vraiment Ãªtre avec lui, car en sa prÃ©sence, il n'Ã©tait plus ce beau jeune homme sÃ©rieux, mais un homme qu'aimait boire et batifoler tout les deux. Alors que ce duo passait un agrÃ©able moment, Sannan se plaignait, en prÃ©sence de son assistant Ã©lÃ¨ve Yamazaki, que personne ne voulait son Ochimizu et que tous le fuyait, alors qu'il Ã©tait un gentil infirmier qui s'occupait et se souciait des autres. Kondo, lui, avait finit par rentrer chez lui, voyant que personne ne venait au club de Kendo qui commenÃ§ait juste aprÃ¨s les cours, et se trouvant juste en face du lycÃ©e. Il s'Ã©tait vÃªtu de son armure pour rien, car mÃªme Hijikata, Soji, Saito, Heisuke, Sano et Shinpachi, qu'Ã©taient de grands habituÃ©s ne firent part de leur prÃ©sence. Le principal espÃ©ra alors que son fils adoptif se trouvait chez lui, mais mÃªme pas, et sur le coup il s'en inquiÃ©ta.

Ce dernier marchait toujours, pensant encore Ã Saito. AprÃ¨s ce qu'il venait de se passer, il se rappela que le gaucher Ã©tait plutÃ´t taciturne, froid et renfermÃ© sur lui-mÃªme, et peut Ãªtre cela avait un lien avec ses soudains tremblements. Il repensa aussi Ã ce fameux mÃ©daillon et Ã ce qu'il pouvait contenir, et trouva que Saito avait pleins de mystÃ¨res autour de lui. Soji finit alors par admettre qu'Hijikata avait raison, et qu'il n'aurait pas Ã©tÃ© d'une grande aide en ce moment pour Saito, peut Ãªtre mÃªme aurait-il pu empirer la situation. Il arriva enfin chez lui, le moral presque dans les chaussettes, Kondo l'attendait, l'air inquiet.

Â« OÃ¹ Ã©tais-tu passÃ© Soji ? Je me suis inquiÃ©tÃ©, surtout que personne n'est venu au club ce soir, pourtant je vous avais bien prÃ©venus qu'il y avait cours Ã la rentrÃ©e. Je dirais deux mots Ã Toshi, lui qu'exige qu'il est interdit de manquer un seul cours...

-Kondo-san, en fait, Saito-kun a eu un petit problÃ¨me, fit Soji, qui remarqua alors que Kondo s'inquiÃ©ta de suite, mais ce n'est rien, ne t'inquiÃ¨te pas, finit-il par le rassurer.

-Soji, tu n'as pas l'air au mieux de ta forme, est-ce que Ã§a va ? Â»

Soji ne rÃ©pondit pas, il ne voulait pas mentir a son pÃ¨re de cÅ“ur, il n'aimait pas le faire, et ne l'avait jamais fait. Mais lui-mÃªme ne comprenait plus grand-chose sur ses propres sentiments. Mais peut-Ãªtre que s'il en parlait, Ã§a irait mieux pour lui. Kondo voyant bien le mal-Ãªtre de Soji, l'emmena avec lui dans le salon, s'asseoir le canapÃ©, et attendit qu'il se mette de lui-mÃªme Ã parler.

Heisuke avait mal, il souffrait dans chaque partie de son corps. Shiranui n'Ã©tait pas allÃ© de main morte sur lui, et il aurait continuÃ© si Kazama ne l'avait pas arrÃªtÃ©, le trouvant honteux, misÃ©rable, trainant sur le sol tel un insecte. Et mÃªme si son corps souffrait, ce n'Ã©tait rien face Ã la douleur de son Ã¢me. Son ego a Ã©tÃ© sÃ©vÃ¨rement touchÃ© par ce blond, lorsque ce dernier, juste avant de partir, avait dit avec le plus grand dÃ©gout qu'il pouvait, qu'il n'Ã©tait qu'un faible, et qu'il ne serait jamais capable de valoir Chizuru, alors qu'il n'Ã©tait mÃªme pas foutu de se protÃ©ger lui-mÃªme. C'Ã©tait cette mÃªme phrase qui avait eu l'effet d'un

poignard plantÃ© dans le cÅ“ur, et c'Ã©tait avec difficultÃ© qu'il s'Ã©tait relevÃ©, marchant lentement jusqu'Ã sa maison. ArrivÃ© au seuil, retenant toutes ses larmes pour ne pas inquiÃ©ter sa mÃ¨re, et parce qu'il se disait un homme, il s'arrÃªta. Comment pouvait-il rentrer dans cet Ã©tat, les habits en lambeaux, comment pourrait-il regarder sa mÃ¨re dans les yeux, lui expliquer ce qu'il s'Ã©tait passÃ©, il ne ferait que lui attirer des ennuis, et cela, il ne le voulait pas. Mais il se trouva fort bien obliger de le faire, et pria le plus possible qu'il puisse Ã©chapper Ã sa mÃ¨re. Il rentra, sa mÃ¨re se trouvait dans la cuisine, il lui dit alors qu'il montait directement dans sa chambre, et qu'il ne mangerait pas ce soir, prÃ©textant qu'il n'aurait pas faim, et qu'il avait trop de travail, et monta le plus vite possible Ã l'Ã©tage, et s'enfermer dans sa chambre. Il se laissa glisser le long de la porte, quelques larmes tombÃ¨rent sur le sol, dÃ©valant les petites joues du jeune garÃ§on. Il se sentait tellement faible, tellement lÃ¢che. Comment pourrait-il rendre heureuse Chizuru ? Il ne valait rien, et mÃªme si maintenant elle voulait rester avec lui, surement que plus tard, elle le rejettera, qu'elle verra alors qu'ils ne sont pas dans le mÃªme monde et qu'elle ira dans les bras de Kazama.

Â« Au final, tant qu'elle ne m'aime pas, Ã§a ira, je n'aurais qu'Ã refouler mes sentiments, et peut Ãªtre qu'avec le temps, je finirais par oublier cet amour impossible... Â»

Heisuke ne croyait pas un traitre mot de ce qu'il disait, il Ã©tait persuadÃ© que la jeune fille avait les mÃªmes sentiments qu'il avait envers elle. Cette complicitÃ©, le fait qu'ils soient si insÃ©parables, cette union qu'ils avaient entre eux... Et lui, jamais il ne pourrait oublier ce qu'il ressentait pour elle, il ne pourrait pas vivre sans elle. En pensant Ã Ã§a, Heisuke laissa apparaitre un petit sourire, et se dit Ã lui-mÃªme que la vie pouvait Ãªtre cruelle quand elle le voulait. Mais peu Ã peu, il retrouva du courage et des forces et se releva, avec la mÃªme dÃ©termination de ne plus se laisser marcher sur les pieds par ce Kazama, et qu'il n'abandonnerait pas. Mais mÃªme si son esprit avait retrouvÃ© de l'Ã©nergie, son corps Ã©tait encore douloureux, et il laissa sortir un cri de douleur qui retentit dans toute la maison voire mÃªme le quartier.

Soji Ã©tait toujours aussi muet et n'avait pas encore dit un seul mot, mais il Ã©tait heureux que Kondo ne le brusqua point. Il apprÃ©ciait Ã©normÃ©ment son pÃ¨re adoptif, et serait prÃªt Ã tout pour lui. Il n'accepterait jamais que quiconque oserait lui dire ou faire du mal, il le dÃ©fendrait par tous les moyens. Kondo remarqua que Soji avait toujours du mal, et c'est pour cela qu'il lui prit sa tÃªte et lui frotta tel un pÃ¨re le ferait Ã son fils.

Â« Soji, ne t'inquiÃ¨te pas, je serais lÃ pour toi, alors n'ai pas peur, prends ton temps, et parle moi. Â»

Ces derniÃ¨res paroles et ce geste suffirent Ã Soji pour rÃ©ussir Ã prendre son courage Ã deux mains, et s'Ã©lancer dans une discussion qui dÃ©livrera surement son cÅ“ur oppressÃ© qui le faisait tant souffrir.

Â« Kondo-san, je... J'aime Hajime-kun Â»

Depuis ce matin, non, mÃªme depuis la premiÃ¨re fois qu'ils se sont rencontrÃ©s, jusqu'aux Ã©vÃ¨nements de cette journÃ©e, Soji n'avait

pas remarquÃ© Ã quel point Saito prenait de la place dans son cÅ“ur, et c'Ã©tait en faisant le point de toutes ses Ã©motions, ici, dans cette maison qu'il comprit ce rÃ©el sentiment qu'il avait pour le gaucher. Mais maintenant, aprÃ¨s avoir parlÃ©, Soji Ã©tait pris d'une peur effroyable, il avait peur que Kondo le rejette, qu'il n'accepte pas son amour pour un homme, mais tout ceci fut infondÃ©, car Kondo le regardait avec un regard doux et compatissant, comprenant Soji, l'acceptant tel qu'il l'Ã©tait.

Â« Soji, n'ai pas peur, mais raconte moi tout, Ã§a te fera le plus grand bien. Â»

Soji se posa contre son protecteur, et commenÃ§a son rÃ©cit, racontant au dÃ©but qu'il pensait que c'Ã©tait son amour des dÃ©fis qui le faisait s'intÃ©resser Ã Saito, mais qu'il apprÃ©ciait avoir toute l'attention de ce dernier, Ãªtre la seule personne qui ai de la valeur pour lui, puis quand il l'a embrassÃ© et ce qu'il a ressenti Ã ce moment lÃ , jusqu'Ã la panique du jeune gaucher, qui n'arrivait plus Ã se calmer.

Â« J'envie Hijikata-san, lui il peut l'aider, alors que moi...

-Soji, tu n'as pas Ã t'inquiÃ©ter. Tu pourras toujours faire quelque chose pour Saito-kun, lui faire retrouver le sourire, lui briser cette carapace qui l'oppresse ou mÃªme tenter de lui faire oublier cette chose qui semble l'effrayer, mais je suis sÃ»r que tu as de l'importance Ã ses yeux, Hajime-kun n'est pas un garÃ§on qui montre facilement ses sentiments. Â»

Soji se serra encore plus fort contre son tuteur. Il le remerciait du fond du cÅ“ur qu'il soit lÃ , et qu'il a Ã©tÃ© une oreille attentive. Le jeune homme finit par s'endormir, son cÅ“ur libÃ©rÃ© du poids qu'il portait.

Hijikata avait emmenÃ© Saito dans un endroit paisible et tranquille. Il le posa sur un banc et s'assit Ã cÃ´tÃ© de lui. Les tremblements du jeune garÃ§on se calmÃ¨rent petit Ã petit, et Hijikata trouva enfin l'opportunitÃ© de demander Ã son cher Ã©lÃ¨ve ce qu'il lui arriver. Mais pas de rÃ©ponse, au contraire mÃªme, Saito se referma plus sur lui, ses cheveux cachant son visage. Hijikata oublia alors l'idÃ©e de le questionner, comprenant que lÃ , valait mieux le rassurer et lui remonter le moral. Alors il commenÃ§a par un professeur compatissant, en passant par les blagues idiotes. Mais Ã§a, c'Ã©tait la spÃ©cialitÃ© de Soji, et non la sienne, et il se demanda pourquoi donc avait-il demandÃ© Ã Soji de partir finalement. Son cerveau en marche, au lieu de penser Ã des idÃ©es pour remettre Saito dans son Ã©tat habituel, il se demanda bien pourquoi il faisait Ã§a. Soit, il Ã©tait professeur, et les professeurs pouvaient bien aider leurs Ã©lÃ¨ves s'ils avaient quelconque ennuis, mais seulement si eux le dÃ©siraient, ce qui ne semblait pas Ãªtre le cas de Saito, car il ne disait rien pour aider ce pauvre enseignant. Â« Une vraie huitre Â», pensa-t-il. Il repensa aussi aux diverses Ã©motions qui l'ont parcouru en cette journÃ©e, surtout lorsque Soji avait embrassÃ© son Ã©lÃ¨ve prÃ©fÃ©rÃ©... Ca ne pouvait Ãªtre que Ã§a. Mais lui, c'Ã©tait si peu probable... Alors comment cela pu arriver, et pourquoi cela Ã commencer aujourd'hui ? Tous ces questionnements assaillirent la pauvre de tÃªte d'Hijikata, qui ne trouvait aucune rÃ©ponse Ã ses questions. EnervÃ©, il se leva d'un coup, oubliant que quelques minutes plus tÃ´t, une fenÃªtre venait de s'ouvrir, et

se cogna trÃ¨s fort. Le bruit assourdissant rÃ©veilla Saito de sa lÃ©thargie, et vit son enseignant se frotter la tÃªte, en proie Ã une grosse douleur et mal de crÃ¢ne naissant. Cela fit apparaitre un sourire au jeune Ã©lÃ¨ve, qui trouvait malgrÃ© lui cette situation fort comique, et Ã§a n'Ã©chappa aux yeux du professeur.

Â« Alors je me dÃ©mÃ¨ne pour te redonner ton entrain habituel, et il fallait que je m'assomme contre une fenÃªtre pour que tu puisses sourire ?

-DÃ©-dÃ©solÃ©, Hijikata-sensei...

-Bon, je te pardonne pour cette fois-ci, juste parce que t'es discret, contrairement Ã un certain Soji, et juste parce que je tenais Ã que quittes cet Ã©tat lÃ©thargique. Â»

Saito Ã©tait restÃ© silencieux, mais se sentait beaucoup mieux aprÃ¨s ce petit moment, jusqu'Ã qu'il pensa Ã son tour Ã une hypothÃ¨se en rapport avec Hijikata et Soji. Ceci le rendit mal-Ã -l'aise, et en plus, il sentait son cÅ“ur se serrer. Il dÃ©cida alors de rentrer chez lui, prÃ©textant qu'il Ã©tait tard. Hijikata, surpris, lui demanda pourquoi, mais Saito ne lui rÃ©pondit pas. Le professeur exigea quand mÃªme qu'il l'accompagnerait, et mÃªme si le gaucher n'Ã©tait pas de cet avis lÃ . Sur tout le trajet, Hijikata ne parlait que de Soji et de ses mauvais coups, ce qu'Ã©nervait au fond Saito et lui faisait naÃ®tre une pointe de jalousie. Une fois au seuil de sa maison, sur le point de rentrer, il posa une derniÃ¨re question Ã son enseignant.

Â« Hijikata-sensei... Ca ne me regarde peut-Ãªtre pas, mais est-ce que vous Ãªtes amoureux de Soji ? Â»

Le concernÃ© crut faire un arrÃªt cardiaque tellement cette question lui paraissait idiote. Comment lui, Hijikata Toshizo, pourrait aimer ce chenapan de Soji qui rendait sa vie un enfer ? Mais malgrÃ© ce que lui pensait, son mutisme semblait certifier Ã l'Ã©lÃ¨ve que son raisonnement semblait juste, ce que finit par comprendre Hijikata, mais trop tard. Alors qu'il voulut s'expliquer, Saito venait de refermer brutalement la porte Ã son nez. Sur le coup, il se sentait bÃªte, seul, devant la maison d'un Ã©lÃ¨ve... Qui vivait seul d'aprÃ¨s sa boÃ®te aux lettres.

Saito Ã©tait Ã©nervÃ©, serrant tellement ses poings qu'il aurait pu se faire saigner. Soji avait surement voulu rendre Hijikata jaloux, ou le faire enrager, ayant dÃ©couvert ce sentiment que lui Ã©prouvait Hijikata... N'en pouvant plus de cette journÃ©e, il alla directement dans sa chambre, n'avalant aucun morceau et prÃ©fÃ©ra essayer de s'endormir, en laissant Ã l'abandon ses devoirs qu'il avait Ã faire.

Au mÃªme moment, personne n'avait pu penser que quelqu'un avait pu les suivre et les espionner pendant tout ce temps avec son terrible appareil photo qu'il regarda avec un sourire diabolique, prÃ©parant surement un mauvais coup.

* * *

><p>Et le voila, je mettrais aussi dans la mÃªme foulÃ©e le troisiÃ¨me chapitre, il me reste encore Ã rÃ©Ã©crire le quatriÃ¨me et le cinquiÃ¨me. Merci pour ceux qui m'ont suivi et qui n'ont pas

abandonnÃ© malgrÃ© une longue absence.<p>

3. Chapter 3: Une petite altercation

Et voila le petit chapitre 3, c'est Ã partir de lÃ qu'il y a vraiment de gros changements (en effet, j'ai supprimÃ© le coupage de cheveux Ã©tant donnÃ© qu'ils ont dÃ¨s le dÃ©but les cheveux court. (Les petits changements des premiers chapitres Ã©taient surtout pour l'Ã©criture et quelques dÃ©tails sur le systÃ¨me scolaire japonais, car j'utilisais Ã cette Ã©poque, celui franÃ§ais.))

* * *

><p><strong>Chapitre 3 : Une petite altercation<strong>

Une nouvelle journÃ©e commenÃ§a, Heisuke venait comme d'habitude chercher Chizuru, qui, en le voyant, s'inquiÃ©ta sur ce qui avait bien pu se passer. Le jeune garÃ§on, malgrÃ© ses nombreuses blessures, sourit Ã la jeune fille pour la rassurer, et allÃ¨rent au lycÃ©e, arrivant pour une fois, cinq minutes en avance. Quant Ã Saito, mÃªme s'il gardait le portail, il faisait tout pour se cacher et faire comme si on ne le voyait pas, car si personne n'avait remarquÃ© l'Ã©tat d'Heisuke, c'est que tous les Ã©lÃ¨ves parlaient de ce cÃ©lÃ¨bre baiser. D'ailleurs, Soji Ã©tait arrivÃ© comme une fleur au lycÃ©e, comme si rien ne c'Ã©tait passÃ©. Et pour Hijikata, il Ã©tait de bien mauvaise humeur, buvant son Ã©niÃ¨me cafÃ© de la matinÃ©e, espÃ©rant retrouver de la forme en compensation de son manque de sommeil dÃ» Ã une trop grande rÃ©flexion sur ce que pouvait cacher Saito. Et ce matin, il pensait Ã ce qu'avait inventÃ© Soji, et ce que pensait Saito sur lui et ce chenapan d'Ã©lÃ¨ve. Alors qu'il Ã©tait en train de se dÃ©fouler sur la chose qui lui servait de petit dÃ©jeunÃ©, deux courageux professeurs eurent l'audace de rentrer dans la salle des professeurs, mais l'un deux fut victime d'un cafÃ© volant qu'atterrit bien sur la figure, et qui se rÃ©pandit sur les vÃªtements. Ceci Ã©nerva bien le professeur de sport, car c'Ã©tait bien lui, avec son collÃ¨gue Sano, mais l'enseignant en littÃ©rature ignora les plaintes de Shinpachi, et sortit de la piÃ¨ce en claquant bien fort la porte. Les deux enseignants restÃ©s sur les lieux se sentirent bÃªte sur le moment, jusqu'Ã que Sano proposa Ã Shinpachi de se changer.

Soji ne lÃ¢chait pas du regard son cher Saito qui gardait encore le portail. Il Ã©tait arrivÃ© quelques minutes plus tÃ´t et patientait le temps que plus personne ne puisse rentrer et donc venir les interrompre. Alors que Saito ferma le portail, Soji en profita pour lui sauter au cou, mais, pour sa grande dÃ©ception, le gaucher ne s'Ã©tait pas fait avoir cette fois-ci, et utilisais mÃªme une rÃ¨gle pour mettre de la distance entre eux.

Â« Ne m'approche pas de plus de deux mÃ¨tres Soji.

-Hajime-kun, ton bras plus la rÃ¨gle ne font que quatre vingt cinq centimÃ¨tres, et pas deux mÃ¨tres... Â»

Saito resta quand mÃªme sur sa position, et lorsqu'il dÃ©cida de partir pour aller en cours, Soji l'interrompit lui demanda pourquoi il Ã©tait si froid. Le gaucher lui rÃ©pondit alors qu'il ne voulait pas Ãªtre utilisÃ© dans leur compte entre Hijikata et lui. Soji ne comprit pas le rapport avec l'enseignant de littÃ©rature, mais se

rappela de sa magnifique thÃ©orie sur le lien de parentÃ© entre ce mÃªme professeur et Saito et Ã©numÃ©ra devant Saito diverses hypothÃ¨se. A ce niveau-lÃ , Saito n'avait pas Ã©coutÃ©, mais sur ce possible lien de parentÃ©, ce qu'avait dit Soji c'Ã©tait fixÃ© sur son crÃ¢ne, mais prÃ©fÃ©ra faire comme si de rien n'Ã©tait et repartit pour les cours. Soji remarquant qu'il parlait un peu tout seul, rattrapa Saito et aperÃ§ut une horloge qui indiquait huit heure dix. Surprise, Saito Ã©tait pour la toute premiÃ¨re fois de sa vie en retard, Soji allait surement bien rigoler.

Â« Hajime-kun, tu sais quel heure il est ? Â»

Cette question fit rÃ©agir Saito qui regarda sa montre, et vit, malgrÃ© lui, qu'il Ã©tait en retard, surtout qu'ils avaient littÃ©rature classique, et donc, que dix minutes de retard pour le professeur Hijikata Ã©tait inadmissible. A cette idÃ©e, Saito dÃ©cide alors de presser le pas, et il aurait bien sur continuÃ© s'il n'y avait pas ce Kazama, qui sÃ©chait encore les cours, et qui vint les narguer.

Â« Le chargÃ© de discipline ne serait-il pas en retard ?

-Kazama, que faites-vous Ã sÃ©cher les cours ?

-Les cours ne sont pas pour moi, mais toi, en retard, Ã§a doit Ãªtre trÃ¨s dur Ã supporter.

-Mon cas ne regarde que moi, j'accepterais ma sanction, mais vous, Kazama, votre comportement dans ce lycÃ©e est inadmissible, et je vais en rÃ©fÃ©rer au principal.

-Si t'en seras toujours capable aprÃ¨s que j'aurais fait en sorte que tu ne puisses plus dire quoique ce soit... Â»

La menace du blond ne plut guÃ¨re au gaucher, qui sortit sa rÃ¨gle pour rÃ©gler leur compte. Ce comportement laissa apparaÃ®tre un sourire Ã Kazama, content de pouvoir se dÃ©fouler contre un chargÃ© de discipline, et pour le cas de Soji, ce dernier Ã©tait assez ravi qu'au lieu d'aller en cours, il puisse assister Ã un combat. Les deux jeunes Ã©lÃ¨ves face Ã face se regardent un bon moment, puis Saito s'Ã©lance le premier sur Kazama qui esquiva tout ses coups. Pour l'instant, le combat Ã©tait plutÃ´t d'Ã©gal Ã Ã©gal, mais il commenÃ§a Ã s'inquiÃ©ter lorsque le gaucher fut expulsÃ© sous la force supÃ©rieure du blond. Soji regrettait de ne pas avoir de rÃ¨gle et ne pas pouvoir se mÃªler au combat, mais bon, que peut-on y faire ? Saito commenÃ§ait Ã perdre le dessus, se dÃ©fendant plus de ce qu'il attaquait. Il finit par Ãªtre complÃ¨tement collÃ© au mur, sans plus aucune Ã©chappatoire. Soji voulut alors intervenir, n'acceptant pas que quiconque ose abÃ®mer le visage de son Saito. Mais au mÃªme moment, Heisuke arriva avec Chizuru derriÃ¨re-lui, leur classe respective Ã©tant juste Ã cÃ´tÃ©. Apercevant le blond, le jeune homme se mit devant Chizuru comme pour la protÃ©ger. Saito aperÃ§ut alors les deux Ã©lÃ¨ves qui n'Ã©taient pas en cours, et allait reprendre son rÃ´le de chargÃ© de discipline, si Kazama n'avait pas profitÃ© de ce moment d'inattention pour lui assÃ©ner un violent coup dans les cÃ´tes. Le choc fit tomber Ã genou le gaucher et le blond en profita cette fois pour lui donner un coup de pied dans le ventre et cogna le gaucher contre le mur. Saito avait recrachÃ© du liquide, preuve que le coup Ã l'estomac Ã©tait rÃ©ellement violent, et alors qu'il attendait le dernier coup venir, Soji venait de s'interposÃ©,

aprÃ¨s avoir piquÃ© la rÃ¨gle de Chizuru pour se battre Ã son tour et protÃ©ger Saito.

Â« Je ne te laisserais pas faire plus de mal Ã mon Hajime-kun Â»

Heisuke, qu'Ã©tait restÃ© pendant tout ce temps devant Chizuru, et n'ayant pas compris pourquoi Saito et Kazama se battait dans le couloir, tiqua sur le mon.

Â« Mon ?

-Oui, mon.

-Mon Hajime-kun ?

-Oui Heisuke-kun, t'as bien entendu. Â»

Heisuke ne comprenait pas tout, mais le manque de rÃ©action du chargÃ© de discipline l'inquiÃ©ta. Saito-kun, normalement, n'aurait pas admis ces dÃ©tails, et Soji pensait de mÃªme et vÃ©rifia si Saito ne faisait pas le mÃªme coup de la derniÃ¨re fois, ce qui n'Ã©tait pas le cas, car le jeune gaucher Ã©tait Ã©vanoui, dÃ» aux nombreux et violents coups qu'il avait reÃ§u. Ce qui semblait plus Ã©nervÃ© Soji que le blond ait autant blessÃ© Saito, mais alors qu'il allait Ã son tour se battre, Hijikata venait d'arriver, semblant encore plus Ã©nervÃ© qu'avant. Cette mauvaise humeur devait surement venir de l'absence de trois de ses Ã©lÃ¨ves, et qui ne manquaient jamais les cours, et mÃªme Soji. Et alors qu'il allait s'Ã©nerver sur les trois, il vit Kazama, mais surtout, une scÃ¨ne qui ressemblait Ã un combat stoppÃ© et un Saito Ã©vanoui et en mauvais Ã©tat. Il ordonna des explications, mais il finit tout de mÃªme par comprendre tout seul que cela devait surement Ãªtre la faute du blond. Il l'empoigna par le col, prÃªt Ã rÃ©gler ses comptes, mais ce comportement fit sourire Kazama, qui encore une fois, usa de son statut social. Hijikata Ã©tait de plus en plus en colÃ¨re, mais dÃ», malgrÃ© tout, abandonner.
>Saito commenÃ§ait Ã se rÃ©veiller, et lorsqu'il vit son professeur et qu'il comprit la raison de sa colÃ¨re, le gaucher tenta de se lever, mais les blessures causÃ©es lui rendirent la tÃ¢che beaucoup plus difficile. Soji le remarqua en entendant un grognement de la part du gaucher, et l'aida dans son action, cachant visiblement sa colÃ¨re envers le blond, mais cela n'Ã©chappa Ã Saito, qui comprend cette source de haine, lui-mÃªme avait un gout amer pour ce blond, et mÃªme pour lui, qui s'est fait battre. Hijikata s'approcha des deux jeunes garÃ§ons, inquiet pour Saito, mais ce dernier tenta de le rassurer sur son Ã©tat, ce qui ne marcha nullement. Saito pensa soudainement Ã la thÃ©orie de Soji, et commenÃ§ait Ã y croire de plus en plus, ne comprenant pas sinon pourquoi Hijikata s'inquiÃ©terait autant pour lui. Saito se secoua alors la tÃªte, voulant changer ses idÃ©es, et dit mÃªme Ã Kazama :<p>

Â« Kazama, vous jouez Ã chaque fois sur votre statut social, mais n'Ãªtes-vous pas capable de vous dÃ©brouillez seul, sans cette aide ? En rÃ©alitÃ©, seul, vous n'Ãªtes pas grand-chose. Â»

Cette remarque toucha la dignitÃ© de Kazama, ce qui l'Ã©nerva encore plus, mais prÃ©fÃ©ra alors partir, les laissant lÃ , au lieu d'envenimer la situation. De toute maniÃ¨re, il s'Ã©tait assez dÃ©foulÃ© sur le gaucher comme Ã§a, peut Ãªtre plus tard, il se

vengerait de cette remarque. Hijikata Ã©tait fier des paroles de Saito, seul lui pouvait Ãªtre capable de toucher avec de simples mots la fiertÃ© d'autrui, mais il ne put encore continuer ses Ã©loges envers son cher Ã©lÃ¨ve, que ce dernier gÃ©mit, se laissant tomber par terre. La douleur semblait revenir, et violement, Hijikata proposa Ã Soji de l'emmener Ã l'infirmerie, mais ce dernier en Ã©tait rÃ©ticent, faute que Sannan pouvait s'avÃ©rer Ãªtre inquiÃ©tant, et avait peur de laisser son Hajime-kun dans les bras de celui-ci et Heisuke Ã©tait du mÃªme avis. Hijikata soupira, mais trouvait la remarque de Soji pas si bÃªte, se rappelant l'Ã©vÃ©nement de la veille avec Heisuke. De plus, de telles blessures n'Ã©taient pas pour un mÃ©decin travaillant dans une infirmerie, mais plus Ã un hÃ´pital. Il dÃ©cida alors de les mener lÃ bas, et ordonna Ã Heisuke de venir avec eux, ce dernier ne comprit pas pourquoi, et quand Hijikata insista sur les blessures du jeune garÃ§on, il dÃ» admettre qu'il n'avait pas tord, et abandonna toute rÃ©sistance avec le dÃ©moniaque Hijikata. Saito aurait bien aimÃ© dÃ©fendre son camarade cette fois-ci, ne tenant pas Ã aller Ã l'hÃ´pital lui aussi, mais ses blessures Ã©taient tellement douloureuses qu'il avait du mal Ã placer un mot, et mÃªme, simplement debout. Hijikata l'aida alors Ã se tenir debout, et ils Ã©taient enfin prÃªts Ã partir. Mais avant, Chizuru demanda Ã Soji si elle pouvait rÃ©cupÃ©rer sa rÃ¨gle. Soji lui donna, et alors que leurs mains se frÃ´laient, la jeune fille rougit. Heisuke jeta une fusillade de regard noir, tandis que Saito en jeta Ã Chizuru. Soji, lui, remarquant le comportement de Saito sourit, et fut de bonne humeur malgrÃ© les Ã©vÃ¨nements.

>Chizuru avait reÃ§u pour mission de prÃ©venir Kondo des Ã©vÃ©nements et ainsi de leur absence. Mais son sens de l'orientation Ã©tait fort peu dÃ©veloppÃ© et ce fut aprÃ¨s une bonne demi-heure quelle trouva le bureau du principal. Alors qu'elle allait toquer Ã la porte, celle-ci s'ouvrir sur Sannan, qui sortait du bureau de Kondo. L'infirmier en fut Ã©tonnÃ© et lui demanda ce que la jeune fille faisait bien lÃ , au lieu d'Ãªtre en cours.<p>

Â« HÃ© bien, Heisuke-kun et Saito-san ont Ã©tÃ© gravement blessÃ©s, et Hijikata-sensei et Soji-sempai les accompagnent.

-Je vois. Â»

Sannan ne rajouta pas un seul moment, et semblait vexer. Chizuru ne comprit pas sur le coup, mais ce ne fut que quelques minutes plus tard qu'elle se rappela qu'il Ã©tait infirmier et donc peut Ãªtres que les deux Ã©lÃ¨ves auraient pu passer par lui avant de partir pour un hÃ´pital. Chizuru se trouva infiniment gourde sur le coup, mais finit par se dÃ©cider de rentrer tout de mÃªme, voyant le Kondo essayer de regarder Ã travers l'entrebÃ¢illement de la porte, se demandant qui pouvait mettre autant de temps pour se montrer.

Â« Yukimura-kun, c'est toi ? Mais rentre, je t'en pris.

-Ha-hai. Â»

La jeune fille ne se fit pas prier deux fois et rentra, prenant le soin de fermer la porte. Le principal semblait un peu Ã©tonnÃ© de la voir ici, au lieu d'Ãªtre en cours comme les autres, et la questionna. Chizuru lui expliqua alors les Ã©vÃ¨nements d'il y a maintenant presque une heure, et informa aussi qu'Hijikata sera absent le temps qu'il aille Ã l'hÃ´pital et en revienne, accompagnÃ© de Soji. Kondo comprit et remercia la jeune fille de l'avoir prÃ©venu

et la laissa partir pour reprendre les cours, ou sinon, elle risquerait d'Ãªtre en retard, si ce n'Ã©tait dÃ©jÃ pas le cas, pour le prochain cours.

Shinpachi avait tout Ã©coutÃ© Ã travers la porte, et un large et grand sourire rayonnait sur son visage. Une excellente idÃ©e venait de germer dans sa tÃªte, et tout fier, alla prÃ©venir son collÃ¨gue, Sanosuke Harada.

Les trois Ã©lÃ¨ves et l'enseignant Ã©taient en train de patienter sagement dans la salle d'attente, enfin, sagement, Hijikata Ã©tait en train de ruminer dans son coin, se plaignant des vieux qui venaient toujours pour rien et faisaient perdre le temps des autres et aussi des mÃ©decins qui n'Ã©taient jamais lÃ , rÃ¢la contre ses deux Ã©lÃ¨ves qu'avaient bien sur dÃ» se blessÃ©, pesta contre Sannan qu'Ã©tait disjonctÃ© du cerveau, bref, en ce moment mÃªme, le dÃ©mon Ã©tait dans une sale humeur. Saito voyait bien la mauvaise humeur de son professeur, et prit le gros risque, espÃ©rant peut Ãªtre que dans un sens cela marchera, de proposer de repartir. Mais bien sÃ»r, Hijikata n'Ã©tait pas de cet avis-lÃ , prÃ©textant qu'ils n'avaient pas attendu une trois heure pour rien, Heisuke tenta de soutenir son camarade, mais cela n'arrangea rien, tenter de changer l'avis de ce dÃ©mon Ã©tait une tÃ¢che impossible et les deux jeunes Ã©lÃ¨ves ruminÃ¨rent Ã leur tour. Soji Ã©tait toujours le seul Ã Ãªtre de bonne humeur, s'imaginant cajoler Saito, mÃªme si cela risque d'Ãªtre dur, mais rien ne pourrait l'empÃªcher d'atteindre son objectif. Enfin, un mÃ©decin fut disponible pour eux, et ils partirent Ã la consultation. Bien sur, le mÃ©decin demanda au deux blessÃ©s de se dÃ©shabiller, et Ã cette demande, Saito pÃ¢lit Ã vue d'Å“il, alors que Soji se cru au paradis et pourra en profiter. Heisuke se proposa de passer le premier, voulant vite en terminer, ignorant le mal aise de Saito. Le mÃ©decin fit alors son auscultation, prit la tension, le pouls, toucha divers parties, cherchant oÃ¹ se trouvait la douleur, et prÃ©conisa au jeune garÃ§on de faire attention et de bien se reposer, donna certaines consignes et l'interdisait de faire du sport jusqu'au moment voulu. Il lui fit de meilleurs bandages et lui prescrit quelques mÃ©dicaments Ã prendre. Heisuke se rhabilla aussi vite qu'il s'Ã©tait dÃ©shabiller, et ce fut le tour de Saito. Mais ce dernier, vraiment pas dÃ©cider Ã le faire, prÃ©texte qu'il va trÃ¨s bien, et que Ã§a ira. Bien sur, le docteur ne le crut pas deux secondes, et l'incita Ã se mettre en caleÃ§on, Saito pensa alors que fuir et partir d'ici serait la meilleurs solution, ne voulant vraiment pas du tout se dÃ©shabiller en public et surtout devant Soji. Il continua malgrÃ© tout Ã dire qu'il avait mal nulle part, et que tout allait bien, que les coups reÃ§us Ã©taient plus de peur que de mal, mais le mÃ©decin, pour lui prouver le contraire appuya Ã en endroit de l'abdomen, laissant sortir un grognement de douleur de la part du gaucher. S'avouant enfin vaincu, il se dÃ©shabilla malgrÃ© lui, mais surtout aprÃ¨s l'ordre d'un Hijikata vraiment Ã©nervÃ©, et aprÃ¨s avoir expliquÃ© ses douleurs, et tout et tout. Le mÃ©decin fit au dÃ©but exactement pareil qu'Ã Heisuke, mais constata quand mÃªme que le garÃ§on avait un peu plus de mal que le plus petit. Il prÃ©fÃ©ra alors vÃ©rifier si Ã§a rate, son foie et son abdomen n'avaient pas Ã©clatÃ©s Ã cause du choc. Mais il fut rassurÃ© qu'il n'y avait rien de tel et donna les mÃªmes conseils et la mÃªme mÃ©dicamentation d'Heisuke Ã Saito, lui faisant aussi divers bandage. Le mÃ©decin finit par rassurer les deux autres qu'avaient attendus, tandis que Saito voulut s'habiller le plus vite possible, ce qu'il aurait fait si ses douleurs n'Ã©taient pas lÃ . Les yeux perÃ§ants d'Hijikata et Soji le remarquÃ¨rent et se battirent pour

celui qui irait aider ce pauvre gaucher. Mais seul Heisuke le fit, ne perdant pas son temps Ã se battre et ayant remarquÃ© la galÃ¨re dont se trouver son pauvre camarade. Le mÃ©decin, ayant un peu sa claque de ce groupe les jeta Ã la porte et sur le coup ils se sentirent bÃªte. Enfin, Hijikata se mit Ã pester contre ce foutu docteur, mais fut calmer par les grognements de son ventre qui semblait faire un concert avec celui d'Heisuke et celui de Soji, qui indiquaient qu'il Ã©tait midi, et donc l'heure de manger. Saito ne le montrait peut pas, et ne se faisait pas entendre non plus, mais lui aussi voulait bien manger un bout, surtout aprÃ¨s toutes ces Ã©motions.

Chizuru les vit arriver enfin, aprÃ¨s avoir patientÃ© trois heures, se demandant quand ils reviendraient, enfin, surtout Heisuke, et Ã sa vue, elle voulut lui sauter au cou, mais se rÃ©signa quand elle se rappela qu'il Ã©tait quand mÃªme blessÃ©. Heisuke, ravit de retrouver Chizuru l'emmena avec lui pour manger seul Ã seul, laissant Saito seul avec Soji et Hijikata. Ces derniers se regardÃ¨rent mÃ©chamment, se jetant des Ã©clairs, dÃ©sireux de vouloir manger seul avec Saito, mais celui-ci partit seul de son cÃ´tÃ©, sans mÃªme que les deux rivaux ne le remarquent et commencent mÃªme par s'engueuler sur qui Ã le droit et l'honneur de manger avec le gaucher, et finirent par lui demander son avis. Mais surprise, Saito avait disparu, Hijikata se plaignit alors de cette vie cruelle, tandis que Soji rÃ¢la que Saito n'Ã©tait pas Ã lui. Ils rÃ©flÃ©chirent alors chacun de leur cÃ´tÃ©, et en mÃªme temps, ils eurent une illumination sur le secret de l'autre par rapport Ã Saito.

Â« Hijikata-sensei, mais vous Ãªtes... Ca veut dire que vous ne pouvez pas Ãªtre le pÃ¨re de Saito, Ã moins que vous vouliez avoir des relations avec votre propre fils !

-Non mais Ã§a ne va pas ! Et toi Soji, ne serais-tu pas... Â»

Les deux Ã©ternels rivaux se fixÃ¨rent d'un regard Ã©lectrique, et dÃ©cidÃ¨rent de rejoindre Saito.

Ce dernier Ã©tait en train de marcher tranquillement, la tÃªte dans ses pensÃ©es. Il commenÃ§ait Ã se douter de la vÃ©racitÃ© des propos de Soji sur le fait qu'Hijikata soit vÃ©ritablement son pÃ¨re, Ã moins que cela fut une blague de la part de son ami, mÃªme s'il avait un air sÃ©rieux, on ne sait jamais de quoi il peut Ãªtre capable. Saito finit par soupirer, se trouvant un peu stupide de croire ce genre d'Ã¢nerie, surtout qu'il savait qui Ã©tait son pÃ¨re... Mais pourtant, il avait envie de croire Soji, le simple fait de dÃ©couvrir que Ã§a famille ne l'a jamais Ã©tÃ© vraiment, il aurait tellement aimÃ©. Mais en mÃªme temps, au fond de lui, il ne voulait pas considÃ©rer Hijikata comme un parent, il ne savait pas pourquoi. Saito Ã©tait vraiment perdu, cÃ´tÃ© Ã©motionnel et sentiment, n'Ã©tait dÃ©jÃ pas son fort, mais entre Soji qui lui faisait des choses bizarres, mais le pire, que Ã§a avait des effets sur lui, et qu'il ne dÃ©sirait pas vraiment Hijikata comme pÃ¨re mais plus. ComplÃ¨tement perdu, il ne remarqua mÃªme pas que les deux personnes qui prenaient toute la place dans sa tÃªte venaient de le retrouver, et eux-mÃªmes avaient appris qu'ils aimaient Saito. Mais ils furent vite inquiÃ©tÃ©s voyant le teint livide de Saito qui commenÃ§ait Ã avoir des vertiges, ressentant vraiment de la fatigue.

Du cÃ´tÃ© des deux tourtereaux, qui ne c'Ã©taient toujours pas avouÃ©s leur amour, Chizuru avait dÃ©cidÃ© de ramener Heisuke chez lui, inquiÃ¨te pour ce dernier malgrÃ© tout. Heisuke qui voulut la

convaincre qu'il allait bien, abandonna de suite devant l'obstination de son amie d'enfance et allÃ¨rent donc Ã l'appartement du jeune homme. La mÃ¨re de ce dernier, par chance, n'Ã©tait pas lÃ , travaillant ce jour lÃ . Ils montÃ¨rent tous les deux Ã l'Ã©tage, et Chizuru, trouvant qu'il faisait un peu chaud dans la chambre alluma le ventilateur, et par inadvertance se retrouve un peu trÃ¨s proche d'Heisuke qui rougit sur le coup, complÃ¨tement intimidÃ©, et qui fit rougir aprÃ¨s Chizuru qui remarqua leur proximitÃ©.

Saito se sentait mal, et grÃ¢ce Ã Hijikata et Soji, qui, pour une fois firent du travail d'Ã©quipe, le posÃ¨rent Ã l'ombre, sous un arbre. Hijikata demanda Ã Soji alors de ramener une bouteille fraiche et l'Ã©lÃ¨ve s'exÃ©cuta, s'agissant de la santÃ© de Saito. Saito se retrouvait seul avec son professeur, mais retrouva malgrÃ© tout des couleurs, surement grÃ¢ce Ã l'ombre de l'arbre, et le morceau de nourriture qu'on lui avait donnÃ©. Mais tapis dans l'ombre, sa discrÃ©tion parfaite, attendant le moment d'inattention pour attaquer sa proie, il fit un bond merveilleux Ã attaquer le gaucher qui retrouvait tout juste des forces. Hijikata voyant la menace, sortit sa rÃ¨gle, prÃªt Ã attaquer le coupable, mais son coup n'atteignit pas ce qu'il dÃ©sirait.

* * *

><p>Encore merci d'avoir lu, et j'espÃ¨re encore que cela vous a plut. Je me mets de suite au travail pour le chapitre 4 ! (j'ai commencÃ©, je vous assure, Ã l'heure actuelle j'ai fait quatre lignes XD)<p>

4. Chapter 4 : DÃ©claration

Et voila le dernier chapitre dont j'ai du faire la mise Ã jour u.u

J'espÃ¨re que vous le prÃ©fÃ©rerais Ã l'ancien.

* * *

><p><strong>Chapitre 4 :DÃ©claration<strong>

L'enseignant Ã©tait plutÃ´t surpris que le gaucher, qu'Ã©tait plutÃ´t la victime, protÃ¨ge son agresseur, qui Ã l'occurrence Ã©tait un chat. Hijikata se demandait comment Saito avait pu protÃ©ger un Ãªtre autant remplie de malice, qui avait osÃ© lui abimÃ© ce beau visage par trois griffures. Mais pourtant, le jeune homme aux yeux saphirs semblaient vraiment tenir au fait de ne pas blesser cette bÃªte, et Hijikata du se rÃ©soudre Ã baisser son arme (une rÃ¨gle...). Il demanda alors Ã Saito de s'en Ã©loigner, mais ce dernier refusa. Hijikata en fut interloquÃ© et se demanda vraiment pourquoi il tenait tant Ã cette bÃªte pour le protÃ©ger Ã ce point lÃ .

Â« Saito, pourquoi protÃ¨ges-tu ce chat ?

-Hijikata-sensei, pardonnez-moi, mais... Je ne peux pas voir un chat se faire battre sous mes yeux... Pardonnez-moi Â»

Plus le jeune garÃ§on s'excusait, plus il serrÃ© la petite boule de poils dans ses bras. Voyant cette scÃ¨ne, Hijikata le trouva fort mignon, et se rÃ©solut dÃ©finitivement de ne pas faire de mal au

petit fÃ©lin. Mais du regard, il demanda Ã son Ã©lÃ¨ve pourquoi un tel attachement Ã cet animal, et Saito, serrant encore trÃ¨s fort la bÃªte sentait son cÅ“ur battre plus vite et son corps tremblotait lÃ©gÃ¨rement. Mais il prit une grande inspiration, et trouve le courage en lui de raconter sa petite histoire. Hijikata Ã©tait prÃªt Ã Ã©couter le gaucher, Ã©tant lÃ©gÃ¨rement surpris que ce dernier aller se confesser, alors qu'il n'avait jamais parlÃ© de lui et de son passÃ©. Mais aprÃ¨s tout, il devait bien un jour lÃ¢chait tout ce qui pesait sur ses petites Ã©paules et partageait ce fardeau qui semblait peser sur son cÅ“ur.

Â« Quand j'Ã©tais petit, j'avais un chat, et... Â»

Saito commenÃ§a son rÃ©cit et Hijikata l'Ã©coutÃ© d'une tendre oreille. D'habitude, entendre la vie des Ã©lÃ¨ves ne l'intÃ©ressait pas le moins du monde, et c'Ã©tait rarement Ã lui qu'on parlait de ses problÃ¨mes, mais Saito Ã©tait l'exception, et il le su depuis la veille, tous ces indices le lui avaient clairement prouvÃ© ce qu'il ressentait pour ce brillant Ã©lÃ¨ve, et mÃªme sa Â« conversation Â» avec Soji approuva tout ceci.

Mais alors que Saito Ã©tait en train de se confesser, et qu'Hijikata l'Ã©coutait, Chizuru se trouvait toujours Ã deux centimÃ¨tres d'Heisuke. Ce dernier s'Ã©tait un peu reculÃ©, trouvant que malgrÃ© le ventilateur, il faisait toujours aussi chaud dans cette piÃ¨ce, il espÃ©rÃ© que s'Ã©loigner un peu de Chizuru le calmerait. Mais il perdit son Ã©quilibre, Chizuru avec, et il tomba sur le dos, amortissant la chute de Chizuru qui tomba sur le ventre du jeune homme. Cette position n'arrangea rien pour les deux adolescents qu'avaient dÃ©passÃ© le stade de la couleur rouge tomate et qui commenÃ§aient vraiment Ã Ãªtre mal Ã l'aise. Chizuru se leva d'un coup, et s'enfuit dans la salle de bain, voulant Ã tout prix de se cacher. Son cÅ“ur battait Ã vive allure et ne pu le calmer, elle tenta aussi de cacher ses rougeurs, mais Ã part plonger sa tÃªte dans un pot de farine, elle ne trouvait pas d'autres solutions. Elle finit alors par se demander comment elle pouvait bien se trouver dans un tel Ã©tat. Elle avait toujours Ã©tÃ© proche avec le jeune garÃ§on, mais c'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'il lui faisait autant d'effet, serait-ce parce que maintenant, elle Ã©tait une lycÃ©enne ? Qu'elle avait dÃ©passÃ© le stade de l'enfance, et qu'elle Ã©tait devenue une adolescente amoureuse ? En pensant Ã Ã§a, elle se mit ses deux mains sur ses joues, rougissant encore plus et remua la tÃªte de droite Ã gauche. Elle se laissa tomber sur le sol froid et maintenant qu'elle venait de dÃ©couvrir ses sentiments, elle voulait connaÃ®tre ceux d'Heisuke, mais si ce dernier ne s'intÃ©ressait pas Ã elle, elle avait entendu quelque part que les garÃ§ons grandissaient plus tard, peut Ãªtre que lui ne comprendrait pas encore ce qu'elle ressentait, mais elle ne croyait pas Ã§a d'Heisuke, ils s'Ã©taient toujours comprit, et lui aussi avait Ã©tÃ© mal Ã l'aise de ce rapprochement et de la derniÃ¨re position. Surement qu'il devait ressentir la mÃªme chose qu'elle, Chizuru en Ã©tait sÃ»re maintenant, son Heisuke n'Ã©tait pas comme les autres garÃ§ons, lui comprenait les femmes et savaient Ãªtre tendre avec elles. La jeune fille prit son courage Ã deux mains, et sortit de la salle de bain.

Pendant que Chizuru Ã©tait partie, Heisuke se posait lui aussi tout un tas de questions, pas si diffÃ©rentes. Mais lui Ã©tait aussi devenu un peu nostalgique de l'Ã©poque de l'enfance. Il ne pouvait plus se permettre d'Ãªtre aussi proche de Chizuru, de se retrouver dans de tels positions, ce n'Ã©tait plus comme avant, elle Ã©tait

devenue une femme, mÃªme si elle manquait un peu de poitrine pour le prouver, elle n'Ã©tait plus une enfant, alors que lui, il n'avait pas tant changÃ© que Ã§a. Pourtant, il avait ressentit tous les effets que lui avaient donnÃ© son amie, et il ne pouvait ignorer tous ces signaux que son corps lui donner. Alors pour se remonter le moral, et oublier son complexe, il se dit que peut Ãªtre il Ã©tait petit, mais que dans sa tÃªte, il Ã©tait devenu un homme, et se promit mÃªme de tout faire pour protÃ©ger Chizuru et donc de devenir fort. Heisuke prit une pose de victoire, et c'Ã©tait au mÃªme moment que la jeune fille retourna dans la piÃ¨ce. Elle le trouva tout de mÃªme un peu puÃ©ril, mais elle laissa apparaÃ®tre un sourire. AprÃ¨s tout, Heisuke restait Heisuke, elle ne pouvait pas oublier la fois oÃ¹ il Ã©tait prÃªt Ã se battre pour elle comme un vrai homme, et peut Ãªtre qu'il avait perdu, qu'en rentrant chez lui, il s'Ã©tait fait battre aussi, mais il l'avait protÃ©gÃ©, et il Ã©tait prÃªt Ã tout, comme le ferait un homme, et quand il faisait le gamin, cela la faisait bien rire, alors elle pria que ce petit Heisuke ne changera jamais et qu'il gardera toujours une part d'homme et une part d'enfant en lui. Le concernÃ©, lui, venait de remarquer que Chizuru Ã©tait revenue dans la piÃ¨ce, et prit son air gÃªnÃ©. Il tenta d'expliquer ce qu'il venait de faire avec beaucoup de mimiques trÃ¨s amusantes et des paroles qui ne voulaient rien dire. Chizuru rigola beaucoup, mais fut empÃªcher d'en faire plus lorsque le jeune homme l'Ã©treignit dans ses bras. Lui assez avait dÃ©cidÃ© de dÃ©voiler ses sentiments, et prÃ©fÃ©ra commencer par une douce Ã©treinte, espÃ©rant qu'elle ne le rejette pas, et comme il l'espÃ©rait la jeune fille lui rÃ©pondit en faisait de mÃªme, mais lui offrit aussi un doux baiser auquel il rÃ©pondit avec joie. Ils se sentirent tout les deux aux anges, trouvant ce moment Ã la fois long et court, et durent malgrÃ© eux, se sÃ©parer pour reprendre leur souffle. Chizuru avait repris deux fois plus de rougeurs et se retourna, tentant de se cacher, Heisuke crut alors qu'il embrassait mal et s'en voulut, pensant peut Ãªtre qu'elle ne voudrait plus de lui. Il se prit la tÃªte dans ses mains et commenÃ§a Ã se lamenter intÃ©rieurement, mais la petite voix fluette de Chizuru l'en sortit.

Â« Heisuke-kun...

-Chi-Chizuru ?

-Je- je t'aime Â»

Heisuke manqua un battement, alors elle ne le dÃ©testait pas ? Elle ne trouvait pas qu'il embrassait mal ? Heisuke se sentit l'homme le plus heureux du monde, et pour rÃ©pondre aux attentes de la jeune fille, il l'embrasse et quittant ses lÃ¨vres, il lui murmura lui aussi un Â« je t'aime Â». Les deux tourtereaux se trouvaient au paradis et se regardÃ¨rent avec passion, et Chizuru, ne pouvant pas s'empÃªcher avoua Ã Heisuke qu'il embrassait extrÃªmement bien. Ce dernier se sentit le plus heureux des hommes et fut, au fond de lui, fier. Il n'aura pas la peine de devoir s'entraÃ®ner Ã embrasser, et donc, de ne pas tromper Chizuru pour la satisfaire. Chizuru aussi Ã©tait tellement heureuse de savoir qu'elle avait le meilleur des hommes comme petit ami, et de savoir qu'il embrassait tellement bien.

Mais dans un coin de la rue, quelqu'un les espionnait, et aprÃ¨s avoir vu cette scÃ¨ne remplit de tendresse et d'amour Ã vomir pour lui, il serra fort ses jumelles, et se promit de tout raconter Ã son pÃ¨re. Un sourire mesquin, remplit de sadisme et de haine apparut sur

son visage, voyant dÃ©jÃ sa chÃ¨re jumelle se faire houspiller par leur pÃ¨re et cet homme payer son prix lui aussi, d'avoir osÃ© s'approcher autant de Chizuru et d'avoir terni l'image de leur famille. Et pour qu'il le paye d'un bon prix, il se promit de pactiser avec Kazama, malgrÃ© le fait qu'il ne s'entende pas du tout avec lui en tant que chargÃ© de discipline. Mais pour sa sÅ“ur, il serait prÃªt Ã bafouer son honneur.

Saito venait de terminer de rÃ©citer son histoire et pendant tout le long, il avait blotti sa tÃªte contre la fourrure du petit chat qui n'avait plus rien fait depuis. Il attendait la rÃ©action de son professeur, mais rien et le gaucher finit alors par se demander si Hijikata s'en Ã©tait vraiment intÃ©ressÃ© ou pas du tout, il attendit encore un petit moment, espÃ©rant qu'Hijikata allait dire quelque chose, mais toujours rien. DÃ©Ã§u, il laissa le chat repartir et se leva.
>Hijikata, aprÃ¨s avoir entendu ce rÃ©cit Ã©tait restÃ© bloquÃ©, jamais il n'aurait cru que des Ãªtres comme Ã§a pouvaient exister, la seule chose qui lui venait en tÃªte Ã©tait de rÃ©gler leur compte avec eux, qui ont dÃ©truit ce petit Saito de l'intÃ©rieur, et qu'ils Ã©taient les causes Ã©videntes de cette coquille que le gaucher s'Ã©tait crÃ©er pour ne plus souffrir Ã cause des autres. Mais il retomba sur terre quand il entendit Saito se lever et qu'il le vit partir. Hijikata, qui n'avait pas encore finit, le rattrapa par le bras.<p>

Â« Lachez-moi, je sais que vous en avez rien Ã faire, alors je n'ai plus rien Ã voir avec vous Â» Pesta Saito, tout en se dÃ©battant.

Mais en guise de rÃ©ponse, Hijikata le ramena contre lui et le serra fort dans ses bras. Le gaucher allait tenter de se dÃ©battre, mais lorsqu'il ressentit la chaleur qu'Ã©manait du corps de son professeur, il n'avait envie que d'une seule chose : Rester dans ses bras. Et pour ne pas qu'on l'y arrache, ce traumatisme qu'il avait gardÃ© depuis petit, il agrippa la chemise de ce dernier et enfouit sa tÃªte contre le torse d'Hijikata. Celui-ci Ã©tait heureux de l'avoir dans ses bras, mais il ressentait toujours cette colÃ¨re vis-Ã -vis des gens qui ont fait souffrir cet ange, cependant, il se devait plutÃ´t de le rassurer, au lieu de penser Ã cette haine qui le dÃ©mangeait, et de ne pas dÃ©laisser ce pauvre petit gaucher.

Â« Pardonne-moi, Saito, je ne voulais pas te blessÃ©, ma colÃ¨re m'a tellement aveuglÃ© que je n'ai pas pu penser Ã te soutenir. Mais maintenant, laisse-moi te donner ce que tu n'as jamais reÃ§u, ce qu'on t'a volÃ©. Â»

Saito ne dÃ©crochait pas sa tÃªte du torse d'Hijikata, mais il resserra malgrÃ© tout sa prise sur la chemise et sentit quelques larmes glissÃ©es le long de sa joue. Hijikata le regardait d'un air doux et protecteur, il avait sentit quelqu'un les observer quelques minutes plus tÃ´t, mais n'en avait guÃ¨re fait plus attention.

Soji revenait enfin, aprÃ¨s Ãªtre allÃ© chercher la bouteille d'eau fraiche, il pensait que ce n'Ã©tait peut Ãªtre pas une bonne idÃ©e de laisser Saito seul avec Hijikata, mais il se devait bien d'aller chercher de l'eau pour son petit Hajime-kun. Sur son chemin, il croisa bizarrement le professeur de musique. Il le salua briÃ¨vement, de toute maniÃ¨re, il l'insupportait, et rien que de le voir sourire comme Ã§a, le rendait malade. Enfin arrivÃ©, il vit Hijikata serrÃ©

fort Saito dans ses bras, ce dernier Ã©tait en train d'abriter sa tÃªte dans le torse du professeur. Soji cru que son cÅ“ur manquait un battement et lÃ¢cha la bouteille d'eau et fuit, ne supportant pas de rester une minute de plus, son cÅ“ur lui faisant tellement souffrir.

Hijikata lÃ¢cha enfin Saito, les cours allaient reprendre d'ici dix minutes. Saito se sÃ©para de lui avec bien des difficultÃ©s et repartit pour se prÃ©parer Ã reprendre les cours, et encore une fois, il n'avait pas mangÃ©. Mais aprÃ¨s son malaise, il n'avait plus ressentit la faim. Hijikata le regardait rentrer Ã l'intÃ©rieur du lycÃ©e, et il se mit Ã fumer une derniÃ¨re cigarette avant de reprendre les cours. Il se tourna vers le ciel et l'observa, se remÃ©morant une nouvelle fois l'histoire que lui avait racontÃ© Saito.

Â« J'avais un chat depuis que j'avais trois ans, c'Ã©tait mon seul ami. Mes parents voulaient faire de moi un droitier, mais ils n'y arrivaient jamais, ils me regardaient de plus en plus avec de la haine. Un soir, j'avais du mal Ã dormir, et avec mon chat, j'Ã©tais sorti de ma chambre et j'ai surpris une conversation entre ma mÃ¨re et mon pÃ¨re. Ils disaient que je n'Ã©tais pas digne de leur nom, qu'en plus d'Ãªtre gaucher, je n'avais aucun ami, que je ne serais jamais comme mon grand frÃ¨re ou ma grande sÅ“ur. J'Ã©tais leur honte. Depuis ce soir lÃ , je m'en suis toujours voulu, je m'Ã©tais mÃªme doutÃ© de mon existence, je faisais tout pour qu'ils soient fiers de moi, je travaillais le plus assidument possible, toujours premier dans toutes les disciplines, je me faisais irrÃ©prochable. Mais rien Ã faire, je ne valais toujours rien pour eux. Puis quand j'ai eu quinze ans, mon chat commenÃ§ait Ã se faire Ã¢gÃ©, et mon pÃ¨re Ã©tait rentrÃ© du travail, il semblait de mauvaise humeur. Il m'appela, et je ne sais pas ce qu'il avait mais il s'Ã©tait mis Ã Ãªtre violent, j'Ã©tais effrayÃ© ce soir lÃ , la seule chose que je dÃ©sirais, c'Ã©tait que tout se termine, mais lorsque j'ouvris les yeux, mon pÃ¨re se calmait Ã l'aide de ma mÃ¨re, mais j'avais comprit qu'elle ne le faisait pas pour moi, mais j'Ã©tais habituÃ©. Par contre, j'ai sentit mon cÅ“ur se dÃ©chirer lorsque j'ai vu mon chat agonisant au sol, il saignait fortement, et il avait finit par mourir. Je n'ai pu retenir mes larmes de couler, je sentais ma colÃ¨re dans tout mon corps, et le pire, je voyais mon pÃ¨re sourire, il Ã©tait heureux de s'en Ãªtre dÃ©barrassÃ©, il devait surement penser que je me socialiserais Ã partir de maintenant. Mais au contraire, je m'Ã©tais encore plus enfermÃ©, et j'ai dÃ©cidÃ© de fuir, trois mois plus tard de chez moi. Je suis partie de Tokyo pour arriver Ã Kyoto, je connaissais des gens qu'habitaient ici... Vous savez tout maintenant Â»

Hijikata Ã©crasÃ© son paquet de cigarette, avoir repensÃ© Ã cette histoire l'Ã©nerva encore plus. Saito avait fait tellement d'effort pour qu'on l'accepte, et malgrÃ© tout, personne ne voulait de lui, personne ne lui donnait de l'amour alors qu'il en avait vraiment besoin, il y avait seulement son chat, et on le lui avait pris. Il n'avait plus personne pour le soutenir, et malgrÃ© tout, il a continuÃ© Ã marcher. Il avait mÃªme changÃ© de nom pour qu'on ne le retrouve pas. Et savoir qu'ils avaient tentÃ© de le rendre droitier, qu'ils l'avaient surement obligÃ© Ã faire tout comme les droitiers, l'Ã©nerva bien plus. Saito avait du vraiment souffrir, et surement qu'il doit encore souffrir maintenant. Pour sur, il se promit de le soigner de son passÃ© douloureux, et ils ne laisseraient plus personne le blesser, mais pour le moment, c'Ã©tait l'heure de

reprendre les cours, et il du y aller, malgrÃ© lui.

Les cours reprirent, et pour Saito et Soji, ils avaient maintenant math. Et bien sur, Soji se trouvait Ã cÃ´tÃ© du gaucher, et mÃªme si d'habitude il en Ã©tait heureux, maintenant ne fut pas le cas. Mais malgrÃ© sa dÃ©ception d'avoir vu Saito dans les bras d'Hijikata, cela ne l'empÃªcha pas de l'observer pendant toute la demi-heure du cours. Peut Ãªtre qu'Hijikata l'avait enlacÃ©, mais lui l'avait dÃ©jÃ embrassÃ©, se disait-il, dans l'espoir de se remonter le moral. Mais plus il pensait Ã tous Ã§a et plus il trouva que Saito Ã©tait plus proche d'Hijikata que de lui, et c'Ã©tait ce qui l'Ã©nervait le plus, Ã un tel point qu'il se leva au plein milieu du cours de math, alors que Sano demandait qui voulait corriger l'exercice. Alors, mÃªme si ce n'Ã©tait pas son intention, il du aller au tableau, mais se trouvant devant une masse de chiffre et de signe Ã©trange pour lui, il bloqua de suite. Saito le rÃ©primanda alors, pensant qu'il avait l'intention de ralentir et gÃªnÃ© le cours, trouvant au dÃ©but bizarre qu'il n'avait fait encore aucune bÃªtise. Soji se vexa, pour une fois, il n'avait rien prÃ©vu de ce genre, et pour ce dÃ©fendre, il rÃ©pondit qu'il ne s'Ã©tait pas levÃ© pour Ã§a. Sano Ã©tait plutÃ´t surpris qu'on se lÃ¨ve en classe sans avoir l'intention de corriger des exercices au tableau, et proposa alors si c'Ã©tait pour aller aux toilettes. La classe rigola bien, et Soji pensa que c'Ã©tait le pire jour de sa vie. Il se rassit et laissa le cours de math continuer, mais une bonne idÃ©e cette fois naquit dans sa tÃªte, et demanda directement Ã Saito des explications sur son entretien entre lui et Hijikata. Le gaucher se sentit mal-Ã -l'aise mais lui raconta tout de mÃªme. Et Soji eu la mÃªme attitude qu'Hijikata, Ã la seule diffÃ©rence qu'il disait ce qu'il pensait.

Â« Je ne peux pas les laisser faire, Hajime-kun, sache que je ne leur pardonnerait jamais ! Â»

Saito sourit, Soji Ã©tait au fond comme Hijikata Ã son propos, mais une nouvelle migraine pointa dans sa tÃªte, il Ã©tait en train de rÃ©flÃ©chir une nouvelle fois sur lui-mÃªme. Soji et Hijikata nourrissait sans doute la mÃªme chose pour lui, mais il n'en Ã©tait pas habituÃ©, il ne savait pas ce qu'Ã©tait d'Ãªtre aimÃ© et aimÃ© quelqu'un d'autre. Et maintenant, il avait deux personnes qui l'aimaient tous autant plus que l'autre. Soji remarqua que Saito se ressentait de nouveau mal et vit le mÃ©daillon qui lui avait suscitÃ© de la curiositÃ©. Instinctivement, il le prit, mais surtout dans le but de faire changer les idÃ©es Ã son Hajime. Et alors que Sano continuait ses explications de math, Soji Ã©tait en train de narguer Saito avec le mÃ©daillon pour en terminer Ã jouer Ã chat. A la fin du cours, Saito Ã©tait bien content d'avoir rÃ©cupÃ©rÃ© son mÃ©daillon et le mit bien Ã l'abri, ne voulant pas qu'on le repique une deuxiÃ¨me fois, et se cacha des regards de tous, car son comportement fut bien diffÃ©rent que d'habitude, et cela en Ã©tonna plus d'un.

Shinpachi Ã©tait en train de donner ses cours de sport, mais aucun Ã©lÃ¨ve ne semblait enthousiaste, et lui non plus d'ailleurs. Il tapait du pied, Ã©nervÃ© de voir tous ces Ã©lÃ¨ves se chamaillaient sans cesse, se prendre pour les plus fort, faire leur malin, bref, il prÃ©fÃ©rait penser Ã Sano et au sport qu'il pourrait bien faire tout les deux ensembles, dans la chambre de son appartement. Il surprit la conversation de deux Ã©lÃ¨ves, comme quoi ils devraient sÃ©cher plus souvent les cours de sport. Cette idÃ©e l'inspira Ã©normÃ©ment et fit un sprint vers l'endroit oÃ¹ se trouvait Sano. Ce dernier le voyant

arrivÃ© Ã fond fut surpris, d'autant plus qu'il pensait qu'il avait deux heures de cours. Mais voyant l'air rayonnant qui jaillissait de lui, il finit par se douter de ses plans foireux.

Â« Sano, j'ai eu une super mÃ©ga bonne idÃ©e !

-Et c'est quoi encore ?

-Qu'on se mette nous aussi Ã sÃ©cher les cours !

-Shinpachi, on n'est plus des ados, mais des adultes avec des responsabilitÃ©s.

-Mais on a bien le droit de s'amuser nous aussi, non !

-Oui, mais chaque chose Ã son temps.

-Sano, s'il-te-plaÃ®t. Â»

Le professeur de math regarda enfin son collÃ¨gue, surtout surpris de ce ton implorant qu'il venait d'utiliser et constata bien que Shinpachi Ã©tait en train de lui faire les yeux doux, espÃ©rant tellement adoucir ce dure cÅ“ur qu'est celui de Sano, enfin, d'aprÃ¨s Shinpachi. Mais Ã©tant plus responsable de ses actes, aprÃ¨s un soupir, Sano essaya toujours de rÃ©sonner son ami en vain. Ce dernier Ã©tait plus bornÃ© que la moyenne, et tant qu'il n'aura pas ce qu'il voudra, il continuera, nuit et jour s'il le fallait. Alors Sano, dÃ©cida de l'ignorer, mais ne put continuer plus de trois secondes, avec un Shinpachi qui ne s'arrÃªtait jamais, et trouva la derniÃ¨re solution : lui promettre que s'il continuait, il ne ferait plus rien avec lui, et Ã©trangement, cela eu l'effet escomptÃ©. Shinpachi s'Ã©tait soudainement calmÃ©, sans toutefois perdre son regard de chiot.

Saito marchait d'un pas rapide dans les couloirs du lycÃ©e, ayant semÃ© Soji dans l'intention de ne pas se faire avoir une seconde fois. Il ne pensait ni Ã cette journÃ©e, ni Ã son passÃ©, ni Ã Soji et Hijikata, ni Ã son rÃ´le de chargÃ© de discipline, mais seulement Ã marmonner des choses inaudibles, cherchant des astuces pour protÃ©ger son pauvre petit mÃ©daillon auquel il tenait plus que tout. Mais il ne remarqua pas le professeur d'histoire, qui d'ailleurs, il avait juste aprÃ¨s la petite pause de cinq minutes, et se cogna contre ce dernier. L'enseignant, surpris au dÃ©but, rangea le plus vite qu'il put ses affaires, et surtout certaines photos qu'Ã©taient tombÃ©es aprÃ¨s le choc des deux individus. Saito, qu'Ã©tait encore ailleurs, allait rÃ©primander celui qu'avait osÃ© le bousculer, mais ravala sa langue lorsqu'il identifia cette personne, et s'excusa mÃªme en s'inclinant. Le professeur, Kashitaro Ito, observa Ã son tour l'Ã©lÃ¨ve, et lorsqu'il le reconnut, un sourire qui ne disait rien de bon, apparut sur son visage.

Â« Jeune homme, je ne pourrais pas te pardonner avec de simple courbette... Je te prierais de me suivre dans mon bureau. Â»

Saito ravala sa salive, s'attendant au pire, il en Ã©tait pas habituÃ© car ce genre de choses ne lui arrivait jamais, mais connaissant ce professeur, un seul petit mauvais comportement, et mÃªme si c'Ã©tait inhabituel de la part de l'Ã©lÃ¨ve, Ã©tait trÃ¨s mal pardonnÃ©. Surtout lorsque le professeur en question avait organisÃ© dans sa tÃªte un plan diabolique.

* * *

><p>Bon maintenant, vous allez surement attendre longtemps pour avoir une suite, parce que je dois relire chapitre 5, (mÃªme si je l'ai dÃ©jÃ tout fini, faudra peut Ãªtre que je le rÃ©Ã©crive lui aussi, puis il me restera les chapitres suivants Ã Ã©crire entiÃ¨rement) Bref, du gros boulot. Mais bon, on s'amuse bien non?<p>

Et vous avez vu que j'ai rendue l'histoire de Saito moins comique ? (c'est Ã§a Ã force d'Ã©couter en boucle une musique dÃ©primante u.u)

5. Chapter 5 : Chantage

Et voila le tant attendu Chapitre 5 de Shinsengumi Gakuen (comment Ã§a j'exagÃ¨re? Mais pas du tout XD)

Bref, assez de blabla, place Ã l'action (je sais j'exagÃ¨re encore...)

* * *

><p><strong>Chapitre 5 : Chantage<strong>

Saito suivait gentiment le professeur, disciplinÃ© comme il l'Ã©tait, il n'oserait pas revendiquer ce qu'il pensait. Mais il trouvait quand mÃªme l'attitude de l'enseignant fort exagÃ©rÃ©, surtout qu'il s'Ã©tait excusÃ© sincÃ¨rement.

Â« Monsieur, ne risquerez-vous pas d'arriver en retard Ã votre cours ?

-Ne t'inquiÃ¨te pas Saito-kun, j'avais besoin d'un entretien avec toi, Kondo-san est au courant, et j'ai eu de la chance de te croiser. Â»

Saito Ã©tait rassurÃ© de savoir que ce n'Ã©tait pas Ã cause de la rencontre dans les couloirs, mais rien ne prÃ©sageait de bon, et il n'en Ã©tait pas plus rassurÃ©. PaniquÃ©, il se demanda bien ce qu'il avait pu faire et fit toute la liste dans sa tÃªte. Serait-ce son baiser avec Soji, enfin, Soji lui avait plutÃ´t sautÃ© dessus. Ou peut-Ãªtre son altercation avec Kazama ? Mais quel Ã©tait le rapport avec Ito ? Aucun, mais peut Ãªtre que lui trouvait un tel comportement inadmissible, mais il aurait mieux du voir avec Kondo, Chizuru l'avait avertit de cet Ã©vÃ¨nement. Plus il y pensait, et moins il comprenait la raison pour laquelle l'enseignant voulait le voir absolument. Ils rentrÃ¨rent enfin dans le bureau, et Ito laissa le gaucher s'installer. Ce dernier se crispa et serra ses poings sur son uniforme, sous l'Å“il attentif du professeur, oÃ¹ son sourire s'agrandit un peu plus. Saito s'Ã©tait mis dans la contemplation du sol, n'osant pas lever la tÃªte et regarder son enseignant qui le fixer depuis qu'ils Ã©taient arrivÃ©s. Il se sentait vraiment mal-Ã -l'aise, et espÃ©ra que cela se terminera le plus vite possible.

Â« Saito-kun, comment un Ã©lÃ¨ve aussi sÃ©rieux et admirable tel que vous puisse agir de cette faÃ§on ? Que vous arrive-t-il mon garÃ§on ? Â»

La voix cinglante du professeur retentit dans les oreilles de Saito, et il devait bien se l'avouer, mÃªme s'il respectait les professeurs, il avait du mal Ã apprÃ©cier l'enseignant de musique.

Â« Racontez-moi tout. Quelque chose s'est il passÃ© dans votre famille, un Ã©vÃ¨nement tragique, difficile Ã surmonter ? Â»

Ces derniÃ¨res questions eurent l'effet d'un poignard. Etait-il vraiment obligÃ© d'aborder le sujet de la famille ? Le gaucher n'avait vraiment pas envie d'en parler une troisiÃ¨me fois de la journÃ©e, et surtout pas avec lui. AprÃ¨s tout, cela ne le regardait pas et il n'avait jamais mÃªlÃ© vie professionnelle avec vie privÃ©e, c'Ã©tait un mot d'ordre chez lui.

Â« Non monsieur. Â»

Ce fut la seule rÃ©ponse qu'il pu donner. IntÃ©rieurement, il s'en voulu de l'avoir rencontrÃ©, et il se trouva dans un pÃ©trin pas possible et ne sut combien de temps il allait tenir dans cet interrogatoire qui cachait quelque chose qu'il n'aimerait pas savoir.

>Ito sourit encore plus et plissa les yeux, sa tÃªte ressemblait Ã celle d'un renard, et ses intentions ne devaient pas Ãªtre si Ã©loignÃ©e et comme s'il avait l'intention de dÃ©stabiliser l'Ã©lÃ¨ve aux yeux saphirs, il lui murmura quelques paroles vÃ©ridiques.<p>

Â« Saito-kun, ne mentez pas voyons. Vous ne pouvez pas me cacher que vous vous Ãªtes enfuis de chez votre pÃ¨re. Â»

Saito ne crut pas ses oreilles, comment pouvait-il Ãªtre au courant de ceci ? Et Ã§a ne pouvait pas Ãªtre ses parents qui se fichaient de lui. Saito resserra plus sa poigne sur son uniforme, franchement, il sentait que ce moment n'allait pas Ãªtre agrÃ©able du tout et se demanda oÃ¹ voulez en venir Ito.

Â« AprÃ¨s de tels Ã©pisodes dans votre vie, vous devez Ãªtre fragile mon garÃ§on, surtout du plan Ã©motionnel, chÃ©tif et une proie facile pour n'importe qui... Â»

AprÃ¨s ces paroles troublantes, Saito avait soudainement relevÃ© la tÃªte, anxieux, tandis qu'Ito Ã©tait en train de sortir le dossier qu'il avait vivement rangÃ© lorsqu'ils s'Ã©taient bousculÃ©s. A ce moment lÃ , la porte du bureau s'ouvrit brutalement, laissant apparaÃ®tre deux silhouettes.

Kaoru n'avait qu'une seule idÃ©e en tÃªte, se fichant complÃ¨tement qu'il Ã©tait en train de sÃ©cher ses cours, et mÃªme s'il Ã©tait le chargÃ© de discipline lui aussi. Il se dirigeait d'un pas dÃ©terminÃ© vers la piÃ¨ce des reprÃ©sentants du conseil des Ã©lÃ¨ves, salle dont il n'Ã©tait pas habituÃ© Ã pÃ©nÃ©trer, dÃ©testant ce lieu le plus profond de son Ãªtre. Mais il n'avait pas d'autre choix, il Ã©tait en Ã©tat d'alerte rouge et il avait besoin de Kazama. Il est vrai qu'il ne l'apprÃ©ciait pas non plus, mais le prÃ©fÃ©rÃ© de ce Heisuke qui n'Ã©tait pas de son monde ni de celui de sa sÅ“ur. Kazama Ã©tant leur Ã©gal, il devait bien accepter qu'il se marierait un jour avec sa chÃ¨re Chizuru. Il ne pouvait pas voire ce chien d'Heisuke souiller plus longtemps Chizuru, et aprÃ¨s un long conflit intÃ©rieur, il dÃ» se dÃ©cider d'aller prÃ©venir Kazama, et de lui faire une demande de coopÃ©ration, au lieu d'une demande de guerre.

>Il arriva enfin devant la salle, et ne prit pas la peine de s'annoncer, il rentra directement dans le but d'Ã©noncer son plan sans attendre une seule seconde. Quant Ã Kazama, il Ã©tait plutÃ´t surpris de voir ce minus dans cette piÃ¨ce, et mÃªme ces environs, lui demanda la raison de sa venue ici. Le jeune Kaoru lui rÃ©pondit du tac au tac qu'il s'agissait de Chizuru et que c'Ã©tait une affaire urgente. Cela intrigua le blond qui fronÃ§a les sourcils, c'Ã©tait bien la premiÃ¨re fois que Kaoru venait spÃ©cialement ici pour lui parler de sa sÅ“ur, et surtout dans cet Ã©tat de panique, oubliant toute politesse et rÃ¨gle de leur haut niveau social. Kazama aurait bien ignorÃ© cette fille si sa famille ne voulait pas qu'ils se marient ensemble et qu'elle ne soit pas d'un niveau social Ã©gal au sien et il Ã©tait malgrÃ© lui, trÃ¨s obÃ©issant des rÃ¨gles et trÃ¨s respectueux envers son pÃ¨re et donc il allait tenir parole et se marier avec cette nunuche.<p>

Â« Sache Kazama que je ne serais jamais venu, mais la situation l'exige. Ma sÅ“ur ressent le besoin d'avoir un homme, le genre de chose que ressent une adolescente. Et je ne voudrais pas que ce soit cet Heisuke Todo qui va la salir s'ils continuent comme Ã§a. Et je dois avouer que t'es le seul Ã pouvoir remplir les attentes de ma chÃ¨re sÅ“ur.

-Il Ã©tait tant que tu t'en rendes compte, puis, c'est plutÃ´t elle qui serait digne d'Ãªtre ma femme Â»

Au fond, Kazama Ã©tait plutÃ´t Ã©nervÃ©, savoir qu'il avait un tour de retard face Ã ce Todo l'humiliait le plus profondÃ©ment possible. Il avait persistÃ© malgrÃ© la menace qu'il lui avait offerte, de plus en plus sur les nerfs, il fit signe Ã Kaoru de s'en aller, et se promit de rÃ©gler ce problÃ¨me personnellement.

Kaoru sortit avec le plus beau sourire sur son visage. Heisuke allait payer le prix fort, Ã§a lui apprendra d'humilier sa famille. Tous ses efforts n'Ã©taient bien sur pas destinÃ©s Ã sa sÅ“ur, mais Ã l'honneur de sa famille, s'il la surprotÃ©gÃ© autant, c'Ã©tait parce que tout les regards, que ce soit ceux de sa famille ou de l'entourage, ils Ã©taient portÃ©s sur Chizuru, et s'il faisait tout Ã§a, c'Ã©tait juste pour sa famille. Cela lui avait fait naÃ®tre au fond de lui une jalousie envers sa sÅ“ur, parce qu'elle Ã©tait une adorable petite fille et lui un homme, et cela lui avait donnÃ© un Ã©trange passe temps dont personne de son Ã¢ge, ni mÃªme plus Ã¢gÃ© ne comprenait. Il aimait se travestir en fille, ce plaisir d'Ãªtre comme Ã§a sÅ“ur, ci ce n'Ã©tait pas mieux. Ses pensÃ©es furent interrompues par un Shiranui qui semblait se rendre dans la mÃªme piÃ¨ce que Kazama.

Â« Que fais-tu lÃ gamin, je pensais que les membres du conseil de discipline abhorrait cet endroit.

-J'avais trois petits trucs Ã rÃ©gler avec Kazama.

-HÃ© bien soit, mais maintenant tu peux dÃ©guerpir. C'est trÃ¨s mal vu que les Ã©lÃ¨ves du conseil de discipline soient dans les alentours, vous faites tomber notre rÃ©putation.

-Pour aujourd'hui, je ne dirais rien, Kyo Shiranui, mais la prochaine fois, t'auras droit Ã une sanction pour manque de respect, donc ne penses pas avoir l'honneur d'une telle bontÃ© la prochaine fois.
Â»

Sur ce Kaoru repartit, lÃ©gÃ¨rement Ã©nervÃ© par les propos du jeune homme aux cheveux bleus, le laissant lÃ , indiffÃ©rent.

Heisuke et Chizuru Ã©tait revenus au lycÃ©e, ils avaient dÃ©jÃ manquait une heure de cours, ils n'allaient tout de mÃªme pas en manquer une deuxiÃ¨me, et tout Ã§a parce qu'ils avaient lÃ©gÃ¨rement oubliÃ©s le lycÃ©e avec un petit Ã©vÃ¨nement rÃ©cent. Les deux Ã©lÃ¨ves escaladÃ¨rent le portail, qu'avait Ã©tÃ© soigneusement fermÃ© par Kaoru lors de la pause de midi et traversant les couloirs vides de monde, ils virent les professeurs Harada et Nagakura dans une bien grande discussion. Les deux amants passÃ¨rent inaperÃ§us, et ils arrivÃ¨rent enfin devant la salle de classe de Chizuru, Heisuke lui dÃ©posa un dernier baiser, et la laissa pour aller Ã sa classe lui aussi. Une fois devant la porte, il se mit Ã rÃ©flÃ©chir Ã une sÃ©rie d'excuse possible et inimaginable, ravala sa salive, et finit par rentrÃ©e, sinon, il serait restÃ© cloitrÃ© pendant une heure devant la porte. Mais la vision qu'il vit de la salle Ã©tait complÃ¨tement contraire Ã ce qu'il attendait : Un vacarme de fou, un Soji qui faisait le pitre, bref, quelque chose qui n'aurait jamais pu avoir lieu avec la prÃ©sence de Saito et surtout celle du professeur de musique. Soji vit son jeune camarade, et vint le voir, Heisuke profita de lui demander ce qu'il se passait, et pour Ãªtre le plus clair possible, Soji lui montra qu'il manquait Saito et l'enseignant. Le plus petit en fut stupÃ©fait de savoir Hajime absent, mais rassurÃ© qu'il n'aurait pas d'excuse Ã prÃ©senter pour le professeur et n'aurait plus qu'Ã le faire auprÃ¨s de Sano, mais heureusement, ils Ã©taient des amis, se connaissant avant le lycÃ©e, mÃªme s'il Ã©tait un peu plus Ã¢gÃ© que lui. Heisuke s'assit, soufflant bien fort, lÃ¢chant la pression qui pesait sur ses Ã©paules, et se sentit d'un coup au paradis, dÃ©cidÃ©ment, c'Ã©tait son jour aujourd'hui, et pour bien le montrer, il laissa un large sourire, certes niais, mais un beau sourire sur son visage rayonnant. Quant Ã Soji, il commenÃ§ait Ã s'ennuyer de faire le malin et d'embÃªter les autres, ce qu'il voulait, c'Ã©tait Hajime, et bien sur, il n'Ã©tait pas lÃ . Ce qui laissa inquiet le petit Okita, qu'allait, ce soir, demander Ã son pÃ¨re adoptif quelques trucs, dans l'espoir qu'il en sache plus. Mais il Ã©tait toutefois rassurÃ© qu'il n'y avait rien, pour l'instant, entre Hijikata et Saito, en tout cas, voyant la tÃªte d'un certain Heisuke, Chizuru et lui, Ã§a devait Ãªtre rÃ©glÃ©, et au fond, il l'enviait de pouvoir sortir avec l'Ãªtre aimÃ©, et partageait leurs sentiments.

Dans les couloirs, Sano et Shinpachi Ã©taient en proie Ã une grande discussion. Shinpachi avait abandonnÃ© la technique du regard du chien battu, et avait dÃ©cidÃ© d'employer la technique de l'argumentation, sous la forme d'un essai trÃ¨s complexe, en tout cas pour lui, qui n'avait ni queue ni tÃªte, Ã un professeur de math qui commenÃ§ait sÃ©rieusement Ã se lasser de l'entendre rÃ©pÃ©ter la mÃªme chose.

Â« Shinpachi, il y a des limites. Je comprends que tu as gardÃ© cette puÃ©rilitÃ©, mais il faut Ãªtre adulte par moment. Peut Ãªtre que les cours de sport ne sont pas importants, mais les maths le sont, et les Ã©lÃ¨ves ont un concours trimestriel et un autre Ã la fin de l'annÃ©e, je ne peux prendre la libertÃ© de m'absenter.

-Oui, mais voila, ils peuvent trÃ¨s bien se dÃ©brouiller non ? Ils sont si importants que Ã§a tes Ã©lÃ¨ves ? Tu nous oublis, nous deux.

-Mais non Shinpachi, mais je tiens Ã garder mon mÃ©tier, j'en ai besoin, moi, pour vivre.

-Mais moi aussi ! Mais quand mÃªme... Â»

Sano soupirait, vraiment, il ne s'en sortait pas avec son ami, qui Ã©galisait le niveau d'un ado immature. Mais malgrÃ© sa dÃ©termination, Sano avait gardÃ© sa position, et il finit par abandonner pour reprendre les cours de sport, mais il se promit, lui Nagakura Shinpachi, de se venger.

Â« Je me vengerais un jour, je me vengerais. Â»

Hijikata et Kondo venaient de rentrer dans la piÃ¨ce, et le professeur de littÃ©rature Ã©tait rempli d'un Ã©nervement sans nom, dÃ©testant par-dessus tout Kashitaro Ito. Le principal Ã©tait juste derriÃ¨re son ami, et il semblait arborer une mine plutÃ´t sÃ©rieuse. Saito s'Ã©tait retournÃ©, surpris, et le fut d'autant plus en voyant les deux individus.

Â« Hi-Hijikata-sensei ?

-Ha, vous voila enfin Hijikata-kun, Kondo-san.

-Que voulez-vous Ito ? demanda Hijikata d'un ton irritÃ©, se retenant le plus possible de ne pas mettre son poing sur la face de son fourbe collÃ¨gue.

-Hijikata-kun, jamais je n'aurais pensÃ© que vous pouviez faire une chose aussi monstrueuse.

-Comment ?

-Comment pouvez-vous profiter de la faiblesse Ã©motionnelle de ce pauvre Saito-kun pour profiter de lui, c'est ignoble.
Â»

L'atmosphÃ¨re devint subitement lourde, la face de renard Ã©tait ravis de son coup, tandis qu'Hijikata avait arrÃªtÃ© toute action, et devint aussi blanc qu'un linge, Kondo Ã©tait extrÃªmement abasourdi et ne comprenait plus la situation, et pour Saito, il reÃ§u un vÃ©ritable choc au point de lui couper la respiration, celle-ci devint haletante, tout se brouiller dans sa tÃªte, et il ne savait plus qui croire. Au fond de lui, il Ã©tait sur qu'Ito avait tord, Hijikata n'Ã©tait pas ce genre de personne. Mais son traumatisme de son enfance, le fait que personne ne pouvait l'aimer, qu'il n'attirait que la haine, ou qu'il n'Ã©tait qu'un dÃ©fouloir, lui remonter dans son esprit, il se mit mÃªme Ã penser qu'Hijikata avait voulu jouer avec lui, qu'il voulait encore plus le blessÃ©, mais il savait que c'Ã©tait faux mais pourtant, rien Ã faire, son passÃ© refaisait toujours surface quoiqu'il arrive. Hijikata remarqua alors la panique de Saito, Ã©tant perspicace, il comprit que cela venait du passÃ© du gaucher, et alors qu'il voulut le rassurer Kondo, l'arrÃªta, lui expliquant que s'aggraverais leur situation, tant Ã lui qu'Ã Saito, et Hijikata du accepter ce fait. Ito, trouvant que tout ceci ne suffisait pas, il montra toutes ses preuve pouvant affirmer ses dires, on pouvait voire des photos, des tas de photos, montrant Hijikata et Saito assez proche. Le vice-principal serra le plus fort possible ses dents, contenant toute sa colÃ¨re envers cet

homme. En plus de lui donner un tas de problÃ¨me, il mettait ce pauvre Saito dans la manigance, comme s'il ne souffrait pas assez, qui diront aprÃ¨s, les Ã©lÃ¨ves lorsque cette affaire se sera Ã©bruitÃ©e ? Ce n'Ã©tait pas la premiÃ¨re fois qu'Ito lui faisait un sale coup, mais de ce genre, non. Heureusement que Kondo Ã©tait lÃ pour le retenir, car surement il aurait fait un meurtre depuis le temps.

Â« Ito-san, je ne comprends pas dans quel intÃ©rÃªt vous faites tout ceci, mais cela doit Ãªtre surement un malentendu.

-Kondo-san, vous protÃ©ger trop Hijikata-kun, qui vous dit que ces rÃ©elles intentions ne sont pas malsaines ? Je ne veux que le bien de ce jeune homme. Â»

Ito se sentait vraiment vainqueur, Kondo commenÃ§ait Ã dÃ©sespÃ©rer Ã son tour, s'il montrait Ã§a, Ã§a serait surement la fin de la carriÃ¨re de son ami, et Saito aura lui aussi des problÃ¨mes. Hijikata n'avait plus dit un mot, il ne trouvait aucune solution pour se sortir de ce merdier, seulement une qu'Ã©tait loin de lui plaire.

Â« Ito, qu'attends-tu de moi ?Â»

Ce dernier esquissa encore un sourire, il avait enfin gagnÃ© contre Hijikata et il allait bien savourer cette victoire.

* * *

><p><strong>J'espÃ¨re que ce chapitre vous a plut... La suite dans quelques centaines d'annÃ©e XD<strong>

**Bah quoi? qui a dit que j'Ã©tais ponctuelle?
><strong>

6. Chapter 6: Souffrance

Et voila le chapitre 6 de Shinsengumi Gakuen, bonne lecture *s'enfuit en courant* ... oui je sais je suis en retard, comme toujours, mais c'est l'une de mes caractÃ©ristiques, et puis j'ai une excuse Ã demi valable: internet a coupÃ© pendant 4 jours...

* * *

><p><strong>Chapitre 6 : Souffrance<strong>

Kondo et Saito attendait dans le couloir. Quelques minutes plus tÃ´t, Ito avait demandÃ© aprÃ¨s Ãªtre sÃ»r du silence de Kondo, que ce dernier sorte avec le jeune Ã©lÃ¨ve, dans l'intÃ©rÃªt de parler seul Ã seul avec Hijikata, qui fit le plus grand effort possible pour ne pas Ã©triper le professeur de musique. Le gaucher s'Ã©tait laissÃ© glisser contre le mur, ses jambes ne le tenant plus, il n'arrivait plus Ã penser correctement et ne voulait plus rien comprendre. Kondo le remarqua et tenta de rassurer Saito, sachant qu'il Ã©tait l'homme qui faisait vibrer le cÅ“ur de Soji, et voyant qu'aucune parole ne l'atteignait, il proposa qu'ils allÃ¨rent au club de Kendo, commenÃ§ait l'entraÃ®nement. Saito ne rÃ©pondit rien et suivit sans dire un traÃ®tre mot.

La fin des cours avaient sonnÃ© et Soji s'Ã©tait prÃ©cipitÃ© au club de Kendo dans le but d'y trouver son pÃ¨re adoptif. Mais une fois sur les lieux, il ne vit personne et fut plutÃ´t dÃ©Ã§u. Il avait vraiment besoin qu'on le calme, qu'on lui explique que ses craintes Ã©taient infondÃ©es. Il commenÃ§ait Ã tourner en rond, comme une bÃªte en cage, espÃ©rant que Kondo soit en retard. Et ce fut au bout de dix minutes qu'il le vit rentrer, mais accompagnÃ© de Saito. Ceci tiqua Ã Soji, mais pensa qu'Hajime s'Ã©tait donnÃ© le rÃ´le de tenir compagnie au principal du lycÃ©e au club de Kendo, mais il changea d'avis lorsqu'il remargua que l'Ãªtre qu'il aimÃ© Ã©tait blanc comme un linge et qu'il possÃ©dait un regard vide, dÃ©pourvu de toute Ã¢me.

Â« Kondo-san ? Que c'est-il passÃ© ? Pourquoi Hajime-kun est dans cet Ã©tat ? Pire que la fois oÃ¹ je l'avais embrassÃ© ?

-Soji, pendant cette derniÃ¨re heure de cours, quelque chose de pas trÃ¨s marrant c'est produite. Ton professeur de musique, Kashitaro-san a espionnÃ© Saito-kun et Toshi-kun et il a prit des photos qui peuvent se rÃ©vÃ©ler compromettante, mÃªme s'il n'y avait aucune intention particuliÃ¨re en rÃ©alitÃ©.

-Comment Ã§a ? Pourquoi ce prof Ã la face de renard voulait faire Ã§a ?

-Surement pour rÃ©gler des comptes Ã Toshi, je pense. Mais en tout cas, cela a mis Saito dans cet Ã©tat, je sais que cela ne doit pas Ãªtre facile, mais je ne me sentirais pas comme Ã§a si j'Ã©tais lui.

-C'est surement Ã cause de ses parents. Â»

Pour le coup, Kondo n'avait pas compris le rapprochement entre ce qu'il se passait maintenant et les parents du jeune garÃ§on, et Soji, ne voulant pas garder un seul secret Ã son tuteur, lui rÃ©vÃ¨le ce que cachait Saito au fond de lui, et cela devint aussi clair que de l'eau de roche pour Kondo et trouva le moyen de pression d'Ito vraiment malhonnÃªte, mais comment pouvait il connaitre ce passÃ© lÃ ? Soji regrettait lÃ©gÃ¨rement de l'avoir racontÃ© Ã son pÃ¨re adoptif, mais celui-ci le rassura qu'il valait mieux et qu'il ferait tout pour aider Hajime-kun, ce qui redonna le sourire au chÃ¢tain. Quand Ã Saito, il Ã©tait quand mÃªme encore conscient et avait Ã©coutÃ© toute la discussion, et pour on ne sait quelle raison, dont lui-mÃªme ignore, il sauta sur le torse de Soji et y plongea sa tÃªte dedans, ce qui surpris ce dernier mais se reprit vite, comprenant la situation. MÃªme s'il avait tant espÃ©rÃ© pouvoir se coller comme Ã§a avec celui qu'il aimait, il ne supportait pas de le voir pleurer, car en effet, il sentit des larmes tombaient sur ses mains et comprit que Saito tentait de se cacher, tout en cherchant du rÃ©confort. Kondo regardait les deux jeunes adolescents d'un air tendre et voulut les laisser seuls, mais devant la porte du dojo, Sanosuke et Shinpachi venait d'arriver, toujours dans leur grande discussion argumentÃ©e, enfin, pour Shinpachi. Kondo tenter de leur dire d'Ãªtre discret, mais le professeur de sport n'Ã©coutait rien, tandis que Sano venait de voir Soji et Saito, il fit taire son ami d'une frappe sur la tÃªte. Ce dernier regarda son collÃ¨gue d'un regard abattu et maltraitÃ©, puis bouda. Quant Ã Soji, il continuait de rassurer le gaucher mais celui-ci avait entendu les deux autres professeurs, et Ã§a timiditÃ© reprit le dessus et s'Ã©loigna de Soji qui fut dÃ©Ã§u de ne pas avoir pu rester plus longtemps comme Ã§a.

Heisuke s'Ã©tait prÃ©cipitÃ© de sortir de cours pour rejoindre sa tendre, douce et belle dulcinÃ©e, et il se sentait l'homme le plus heureux. Il Ã©tait sur son petit nuage, dansait presque dans les couloirs, ignorait les regards qu'on lui jetait, rien ne pourrait dÃ©truire son petit bonheur. Il Ã©tait en train de courir dans les couloirs, choses formellement interdite, mais son dÃ©sir de retrouver sa Chizuru Ã©tait plus fort que tout. Cependant, il eut le malheur de croiser la route d'un Kaoru en colÃ¨re et qui, de plus, lui en voulait.

Â« Todo, oÃ¹ allez-vous en courant comme un idiot dans les couloirs ?

-Et bien, j'allais retrouver Chizuru-chan, elle doit m'attendre lÃ . Â»

Heisuke allait repartir de si tÃ´t, mais le chargÃ© de discipline n'Ã©tait pas de cet avis et le stoppa net.

Â« Sais-tu que courir dans les couloirs du lycÃ©e est formellement interdit par son rÃ¨glement ?

-Kaoru-san, s'il te plaÃ®t, c'est vraiment urgent Â», lui implora ce pauvre Heisuke qui ne savait pas qu'il ne faisait qu'empirer son Ã©tat.

Â« Todo-sempai, je ne te permettrais pas de poser l'une de tes sales pattes sur ma sÅ“ur !

-Et pourquoi ? Elle fait ce qu'elle veut, non ? Et elle m'a acceptÃ©, donc tu n'as pas ton mot Ã dire !

-Chizuru n'est qu'une petite peste, impertinente, qui ne voit pas Ã quel point elle salit l'honneur de la famille Yukimura !

-Je ne te permets pas de l'insulter, sal gamin !

-Que peux-tu comprendre ? Notre pÃ¨re, en l'absence de notre mÃ¨re, Ã donner le meilleurs qu'il pouvait pour rendre son Ã©ducation irrÃ©prochable, et toi, venant d'un adultÃ¨re, tu oses la touchÃ©e ! Â»

Les deux jeunes garÃ§ons continuaient Ã se battre, l'un ne supportant pas l'autre. Kaoru, tout en insultant Heisuke, insultait sa propre sÅ“ur, la colÃ¨re lui refaisant remonter ses ressentiments envers sa jumelle, et Ã§a, le jeune garÃ§on de deuxiÃ¨me annÃ©e ne pouvait l'accepter.

Â« Je ne comprends pas pourquoi tu peux Ãªtre aussi mÃ©chant envers ta propre sÅ“ur, alors que tu dis vouloir la protÃ©gÃ©e !

-Ce n'est pas elle que je tiens Ã protÃ©ger, mais notre famille !

-Famille, famille ! Tu n'as que ce mot Ã la bouche ! Comment peux-tu passer Chizuru derriÃ¨re ce maudit honneur Ã la noix ! Pourquoi autant haÃ¯r une si mignonne fille !

-Parce que si elle n'Ã©tait jamais venue au monde, je ne serais pas

cet Ãªtre insignifiant, qui n'a aucune importance dans cette famille ! Â»

Le silence prit place dans le couloir, Heisuke n'osait plus dire un mot. Mais le pire fut la prÃ©sence d'une personne qui n'aurait jamais du venir.

Â« Chi-Chizuru ? Que fais-tu ici ?

-J-je voulais te retrouver... Â», Fit la jeune fille, des larmes apparaissant au coin de ses yeux. Â« Mais il semblerait que je ne sois pas la bienvenue Â»

Puis la jeune fille repartit en courant, cachant par la mÃªme occasion son visage complÃ¨tement en larme.

Â« Chizuru ! Attends ! Â»

Heisuke allait la suivre, mais avant, il jeta un dernier regard noir Ã Kaoru, tout en le menaÃ§ant de lui faire payer Ã§a, et partit rattrapÃ©e sa bien-aimÃ©e. Celle-ci courrait comme elle put. Ses larmes embrumÃ©e sa vue, et elle voyait de moins en moins ce qui se trouvait devant elle. Mais elle fut stoppÃ©e dans sa course par les petits bras d'Heisuke, fort et chaleureux. Ce dernier la colla contre lui, tentant tout son possible pour l'apaiser, lui murmurant des Â« calme-toi Â» ou des Â« chut, Ã§a va aller Â» Ã son oreille, espÃ©rant que ses paroles atteignent la jeune fille. Celle-ci se retourna et se blottit contre le torse, le corps tremblant et complÃ¨tement en pleure

Â« Heisuke-kun... Pour-pourquoi Kaoru a-t-il dit Ã§a ? Lui qu-qui Ã©tait si gentils et attentionnÃ© envers moi... Â»

La voix de Chizuru Ã©tait de moins en moins clair et audible, mais ce que compris trÃ¨s nettement Heisuke, c'Ã©tait qu'il ne laisserait plus Kaoru dire de telles paroles blessantes Ã sa bien-aimÃ©e et qu'il ne laisserait plus souffrir Chizuru de la sorte.

Hijikata venait de sortir du bureau de son collÃ¨gue, et c'Ã©tait d'un geste Ã©nervÃ© qu'il fit claquer la porte du bureau de ce dernier, chose dont il avait lui-mÃªme horreur. Le professeur de littÃ©rature marchait Ã pas rapide, furieux contre Ito, le pire lÃ¢che qu'il n'avait jamais connu et il Ã©tait en proie Ã une imagination des plus sadiques contre ce dernier. Machinalement, il se dirigeait vers le club de kendo, cependant, il se rappela que Saito y Ã©tait, surement avec Kondo, et qu'Ã partir de maintenant, il ne devait plus l'approcher sauf pendant les cours. Et ce fut d'un geste vif qu'il se retourna et partit en direction du parking des professeurs, tout en prenant le soin de laisser un message Ã son ami, Kondo, comme quoi, il ne pourrait pas venir ce soir, et surement les autres.
>ArrivÃ© chez lui, le dÃ©moniaque professeur s'assit sur son canapÃ©, allumant sa troisiÃ¨me cigarette de la journÃ©e et resta Ã ne rien faire, sauf taper du pied contre le sol, signe qu'il ne fallait pas le dÃ©ranger, malgrÃ© ses voisins du dessous.<p>

Â« Je vais lui faire payer Ã cet e*****Ã© de me faire un coup pareille ! Mais avant, va falloir que je lui efface toute preuve de ses dire, et aprÃ¨s je m'occuperais personnellement de son cas. Ce n'est pas pour rien qu'on me surnomme Â« le dÃ©moniaque professeur Â»

! Et il va payer triple pour faire souffrir Saito et jouer avec ses sentiments. Â»

Tellement Ã©nervÃ©, le jeune adulte ne mangea pas et partit directement se coucher, voulant Ã©viter tout de mÃªme de prendre le risque de partir Ã©gorger Ito.

Le cours de kendo venait de se terminer, mÃªme s'il ressemblait plus Ã un cours de stratÃ©gie ou de tentative d'assassinat qu'Ã autre chose. Aucunes des personnes prÃ©sentent, aprÃ¨s avoir Ã©coutÃ© l'histoire racontÃ©e pour la Ã©niÃ¨me fois par Kondo, ne dÃ©siraient faire un cours bÃªte de kendo, mais plutÃ´t de Â« comment buter Ito Â», renommÃ© personnellement par Shinpachi qu'en avait sa claque de ce type qui le prenait toujours de haut. Et pas simplement parce qu'il avait fait un sal coup au petit gaucher et Ã Hijikata, mais parce qu'un type qui se croit supÃ©rieur Ã un professeur de sport, alors que le concernÃ© n'Ã©tait qu'un simple professeur de musique, Ã©tait inacceptable. Shinpachi tenait Ã faire sa revanche face Ã lui aprÃ¨s tout les sales coups qu'il lui avait donnÃ©s. Sanosuke, plus calme, mais ne dÃ©testant pas moins Ito, raisonna son ami que s'il continuait Ã penser comme Ã§a, aucune diffÃ©rence ne les sÃ©parera.

Saito et Soji Ã©taient assis dans un coin de la salle. Le jeune gaucher regardait le sol, premiÃ¨rement il se mal aprÃ¨s l'Ã©vÃ¨nement prÃ©cÃ©dent, mais en plus, il n'osait pas regarder Soji. Son cÅ“ur battait Ã vive allure, et il ne comprenait pas ce qu'il lui arrivait. Mais il n'Ã©tait pas le seul dans ce cas lÃ , en effet, Soji, lui aussi, faisait le timide et prÃ©fÃ©ra regarder le duo comique avec son pÃ¨re adoptif, tentant d'ignorer les battements saccadÃ©s de son cÅ“ur. Il ne pouvait pas croire qu'il Ã©tait vraiment tombÃ© amoureux d'Hajime et qu'il lui faisait de tels effets. Mais mÃªme s'il ressentait un tel sentiment, qui dira que c'est de mÃªme pour Saito ? De toute maniÃ¨re, il le trouvait aussi trÃ¨s proche d'Hijikata derniÃ¨rement, alors surement que s'il lui disait ses sentiments, le gaucher le rejetterais, ou aurait la mÃªme rÃ©action que leur premier baiser. Tout de mÃªme, il devait bien se l'avouer que Ã§a le dÃ©mangeait de recommencer un coup pareil, les lÃ¨vres des Saito Ã©taient tellement douce, et puis il voulait vraiment le rÃ©conforter. Il prit son courage Ã deux mains et tourna sa tÃªte vers Saito. Il le trouvait vraiment fort mignon, surtout qu'il Ã©tait bien rouge au niveau du visage, et cela amusa bien le jeune garÃ§on aux yeux verts, et se promit qu'il avouerait ses sentiments Ã Saito le lendemain de cette journÃ©e, que ce soit le moment ou pas, il s'en fichait, mais il voulait Ãªtre sÃ»r.

Kaoru marchait d'un pas Ã©nervÃ©, le visage de sa jumelle, remplie de dÃ©ception l'Ã©cÅ“urÃ© le plus possible, mais il n'arrivait pas Ã s'enlever cette image de sa tÃªte. Cependant, il ne remarqua pas, tellement qu'il Ã©tait ailleurs, qu'il rentra dans une personne, et s'Ã©nerva contre celle-ci, sans savoir qui cela pouvait bien Ãªtre.

Â« Tu ne peux pas regarder oÃ¹ tu marches ? Et puis que fais-tu Ã cette heure-ci dans le lycÃ©e ? Â»

Kaoru s'arrÃªta soudain quand il vit de qui il Ã©tait question. Une jeune fille brune et aux yeux amÃ©thyste, elle restait quelque fois avec sa sÅ“ur quand cette derniÃ¨re n'Ã©tait pas avec Heisuke. Il savait aussi qu'elle Ã©tait Ã peu prÃ¨s du mÃªme statut social

qu'eux et la prÃ©fÃ©rait nettement Ã sa cruche de sÅ“ur.

Â« AÃ¯e, aÃ¯e, aÃ¯e... Dis donc toi, tu pourrais au moins t'excuser Ã une douce jeune fille comme moi, et je te signale que c'est toi qui m'as foncÃ© dedans ! Â»

La jeune fille se tÃ»t aussitÃ´t de parler Ã son tour et rougit soudainement en reconnaissant le jeune garÃ§on. Sentant ses rougeurs au visage, elle s'en cacha les mains et dÃ©tourna la tÃªte, tout en balbutia un petit pardon. Aucun des deux jeunes gens ne surent ce qu'il leur arrivait, mais ce qu'ils savaient, c'est qu'ils n'Ã©taient en aucun cas dans leur Ã©tat normal : l'un aida la jeune fille Ã se relever et ramasser ses affaire, et l'autre jetait des regards discret puis dÃ©tourna aussitÃ´t la tÃªte et ils marchÃ¨rent cÃ´tÃ© Ã cÃ´te jusqu'Ã que le jeune Kaoru ai raccompagnÃ© la jeune fille.

7. Chapter 7: La fin d'une affaire

**Et voila le chapitre 7, je peux vous dire dorÃ©navant qu'il ne vous restera plus que deux chapitres aprÃ¨s celui-lÃ . Et oui, tout Ã une fin, mÃªme avec des gens en retard comme moi.
><strong>

* * *

><p><strong>Chapitre 7 : La fin d'une affaire<strong>

Le lendemain Ã©tait difficilement arrivÃ© pour certain. Effectivement, Saito, Hijikata et Soji n'avaient pas fermÃ© l'Å“il de la nuit, l'un inquiet de ce qu'il va arriver, et ressentant son traumatisme lattant envers ses parents revenir, l'autre qui n'avait pu finalement dormir tellement qu'il haÃ¯ssait et maudissait Ito, et le dernier qui cherchait comment avouer son amour Ã l'Ãªtre aimÃ© et n'arrivant pas Ã se calmer Ã l'approche de cette nouvelle journÃ©e. Mais mÃªme s'ils Ã©taient tous les trois morts pour cette nouvelle journÃ©e ensoleillÃ©e, ils se devaient d'Ãªtre prÃ©sent en cours et dÃ©buter cette magnifique journÃ©e.

Durant le cours de littÃ©rature classique, Hijikata Ã©tait bien sÃ©vÃ¨re envers Saito, ce qui blessa malgrÃ© tout ce dernier, il tentait tout de mÃªme de croire Ã un regard de culpabilitÃ©, montrant qu'au fond, il ne voulait pas lui faire subir Ã§a et que c'Ã©tait la faute d'Ito, mais le jeune gaucher n'y vit rien, ne pouvant alors pas savoir que le jeune professeur ressentait vraiment Ã§a. Mais il se devait d'Ãªtre rÃ©aliste, pour que tout soupÃ§on d'Ito s'Ã©vapore et pouvoir agir contre ce dernier. Soji remarqua cet air dÃ©sespÃ©rÃ© pour Saito, et Ã la fin du cours, s'enquit d'aller demander quelques conseils. Mais Ã qui ? Son pÃ¨re adoptif n'Ã©tait pas un expert dans ce domaine, Hijikata ? Vaudrait mieux pas, Ã§a serait le dernier Ã voir, surtout en rapport avec Saito. Mais alors qui ? Il n'avait aucune idÃ©e. Et les cours passaient cette fois Ã la vitesse de la lumiÃ¨re, ils en Ã©taient dÃ©jÃ au dernier avant l'heure de manger, et c'Ã©tait bien Ã©videment les maths. Il tenta malgrÃ© tout d'Ã©couter ce que lui raconter le professeur Harada, et pour faire mine que cette fois-ci, il s'intÃ©ressait, et dans le but d'occuper le cerveau de Saito, qu'avait dÃ©cidÃ© qu'aujourd'hui il serait en mode off, lui posa quelques centaines de questions sur le cours, n'y comprenant pas vraiment grand-chose, mais bizarrement, les

explications de Saito se montraient clair, net et prÃ©cises, et il comprenait beaucoup plus qu'avant. Mais malheureusement pour lui, la cloche sonna la derniÃ¨re heure de cours avant le repas et tous sortirent de la salle de classe dans l'intÃ©rÃªt de manger leur petit bento tout bien prÃ©parÃ©. Soji suivit le mouvement d'un pas lent, dÃ©Ã§u de n'avoir trouvÃ© personne pour lui donner un conseil, mais il venait tout juste de voir Sano et Shinpachi, qui ce dernier se faisait Ã©jecter de la salle. Soji trouva enfin la personne qu'il cherchait et se dÃ©pÃªcha de retrouver Sano seul dans la classe, fermant la porte au nez Ã un Shinpachi mourant qui s'apprÃªtait Ã rentrer de nouveau.

Â« Harada-sensei ! Â»

-Soji-kun ? C'est rare de te voir ici aprÃ¨s les cours, toi qu'est toujours le premier Ã sortir de classe

-Ce n'est pas Ã§a, mais...

-Tiens, t'as Ã©tÃ© bien calme aussi, et le plus Ã©tonnant, tu demandais des explications Ã Saito...

-Sensei !

-Que t'arrive-t-il Soji ? Serais-tu amoureux.

-Harada-sensei, vous Ãªtes vraiment mÃ©chant... Mais vous avez vu juste. Et j'Ã©tais venu vous voire pour me donner des conseils.

-Et qui est l'Ã©lu ?

-Heu... Ha-Hajime-kun.

-Tu n'as pas trouvÃ© une proie facile, dis moi...

-Sensei ! Ce n'est dÃ©jÃ pas simple de poser ce genre de question, mais s'il vous plaÃ®t, n'envenimez pas la situation.

-Le farceur de Soji serait-il tombÃ© dans une trappe qu'est l'amour ? Je pourrais me venger en te taquinant un peu tiens. Â»

Soji bouillonnait de l'intÃ©rieur, finalement il aurait du se dÃ©brouiller tout seul, mais maintenant qu'il y Ã©tait, il ne pouvait plus faire marche arriÃ¨re et se devait de prendre sur lui. Par chance, Sano Ã©tait assez compatissant dans le fond, et voyant l'Ã©tat de gÃ¨ne au maximum de Soji, il prÃ©fÃ©rÃ© l'Ã©pargner et lui expliqua Ã§a mÃ©thode.

Â« Soji, alors, Ã©coute bien. Saito n'est pas le genre sentimental Ã premiÃ¨re vue, et il semblerait qu'il se soit forgÃ© une carapace d'acier. Â»

Ca, il le savait, et il en connaissait la raison, aprÃ¨s avoir appris son passÃ© avec ses parents. Mais il ne dit rien, prÃ©fÃ©rant Ã©couter la suite des explications.

Â« Mais je pense qu'une approche trop brutal, comme votre premier baiser Ã tout les deux, n'est pas la meilleurs des solutions...

-Mais c'Ã©tait pour le taquiner...

-Bref, si tu veux te dÃ©clarer Ã Saito, soit naturel. Â»

Un grand silence rÃ©gna. Le jeune garÃ§on aux yeux dorÃ© ne s'y attendait pas du tout qu'on lui dise Ã§a, et prÃ©fÃ©rait plutÃ´t qu'on lui explique plus que d'Ãªtre naturel. Sano remarqua aussi trÃ¨s bien l'incomprÃ©hension de Soji et tenta de lui expliquer.

Â« Soji-kun, tu n'as pas Ã te poser trente mille questions. Saito-kun est ce qu'il est, et ce qu'il doit surement dÃ©tester, ceux sont les genres de personnes qui tournent autour du pot et qui sont trop superficiel. Il doit bien te connaÃ®tre, alors n'hÃ©site pas, Ã©coute ce qu'on te dit dans ton cÅ“ur, et lance-toi. La rÃ©ponse ne dÃ©pendra que de Saito, mais tu ne regretteras pas ton action car elle correspond trÃ¨s bien Ã ce jeune garÃ§on Â».

Soji acquiesÃ§a et sortit de la salle ouvrant une porte dont se prit ce pauvre Shinpachi et sortit dans le but de retrouver le gaucher, bien qu'il trouva les explications de son professeur pas trÃ¨s facile. Quant Ã Shinpachi, qui venait de se ressaisir de la deuxiÃ¨me porte dans la tÃªte, il avait pris note Ã tout ce qu'avait dit plus tÃ´t son tendre amant et alla vite manger son bento pour rÃ©viser sa petite leÃ§on et se mettre Ã l'action.

Dans la salle du conseil des Ã©lÃ¨ves, un blond attendait la venue d'une personne qu'il dÃ©testait mais dont il avait signÃ© un traitÃ© de paix pour une mission qui lui plaisait guÃ¨re : virer Heisuke de la vie sentimentale de la jeune fille, dont il s'en fichait clairement, et d'Ã©pouser Chizuru, chose qu'il ne tenait pas vraiment qui se produise, pour la simple et bonne raison qu'il ne pouvait pas supporter cette cruche pleurnicharde. La porte s'ouvrit enfin, et fut heureux sur l'instant, de croire que l'autre nain allait enfin arriver. Mais ceci Ã©tait un faux espoir, car au lieu qu'un nain surgisse, c'Ã©tait plutÃ´t un gÃ©ant, et roux de surcroit.

Â« Ha, c'est toi Amagiri.

-Tu n'as pas l'air ravi de me voir, Kazama.

-Ce n'est pas Ã§a, mais Ã§a fait depuis dix minutes que j'attends ce nain de chargÃ© de discipline. Â»

En effet, dix minutes Ã©taient immense dans le temps du blond, n'ayant pas l'habitude qu'on le fasse attendre, Ã©tant depuis tout petit, traitÃ© comme un prince.

Â« Kazama, j'allais en fait te proposer d'abandonner ce plan avec ce garÃ§on de premiÃ¨re annÃ©e.

-Et pourquoi Ã§a, Amagiri ?

-Je sais trÃ¨s bien que tu n'apprÃ©cie pas plus que Ã§a cette jeune Yukimura, tu n'as pas Ã te forcer.

-Va dire Ã§a Ã mon pÃ¨re tiens... il tient par-dessus tout Ã ce foutu mariage.

-Pourquoi ne pas lui faire clairement comprendre ? Â»

Les paroles d'Amagiri firent travailler la cervelle du blond, et il Ã©tait vrai qu'il ne voulait pas se marier avec la jeune fille, mais qu'il lui courrait tout de mÃªme aprÃ¨s parce qu'il n'avait pas le choix. Mais s'il disait en face Ã son pÃ¨re qu'il ne pouvait pas la supporter ? Mais que se passerait-il aprÃ¨s ? Lui couperait-il les vivres ? le renierait-il de la famille ? Kazama secoua la tÃªte, voulant oublier toutes ces idÃ©es qui lui venait. Un unique dÃ©sir lui vint, lui qu'est enfant dont on lui assouvissait tous ses dÃ©sirs, lui qui connaissait trÃ¨s bien les sentiments de son grand compagnon qui le suivait partout, il le fit venir Ã lui et lui montra clairement ce qu'il voulait. Docile, Amagiri s'exÃ©cuta. Alors qu'ils Ã©taient maintenant tous les deux allonger sur le canapÃ© de la salle, Kazama,, malgrÃ© cette apparence hautaine, se blottit contre le rouquin.

Â« Amagiri, promet-moi qui si je parle Ã mon pÃ¨re, tu resteras toujours avec moi quoiqu'il arrive.

-Je te le promets Kazama, je serais avec toi jusqu'Ã la fin. Â»

Et sur ces derniÃ¨res paroles, Kazama se promit de voir son pÃ¨re et de lui donner son point de vue sur ce mariage arrangÃ© qui n'arrivera jamais.

Â« Ha, et au fait, Kyuju... Appelle-moi Chikage maintenant. Je t'interdis de m'appeler Kazama dÃ©sormais.

-TrÃ¨s bien Chikage. Â»

Une jeune adulte, dont sa fonction se trouvait Ãªtre dans la police, se baladait dans le lycÃ©e, appelÃ© par le principal pour une certaine affaire concernant KashitarÃ´ Ito, Hijikata Toshizo et un Ã©lÃ¨ve de ce lycÃ©e. Mais un problÃ¨me se rÃ©vÃ©la dÃ©jÃ devant lui : il s'Ã©tait perdu dans ce vaste lycÃ©e. Il dÃ©cida alors de rentrer dans la salle dÃ©diÃ©e au professeur et aperÃ§ut un charmant jeune homme, un peu plus Ã¢gÃ© que lui, de magnifiques cheveux Ã©bÃ¨ne, possÃ©dant une droiture parfaite. L'objet de ses fantasmes se retourna, surpris de voir une nouvelle personne ici. Le jeune policier fut alors Ã©merveillÃ© par ces magnifiques yeux amÃ©thyste perÃ§ants qui brillaient devant lui.

Â« Que faites-vous ici, monsieur ?

-HÃ©-hÃ© bien je me suis perdu dans votre immense lycÃ©e. J'avais reÃ§u un rendez-vous de la part du principal sur une affaire avec KashitarÃ´ Ito, Hijikata Toshizo et un certain Ã©lÃ¨ve.

-HÃ© bien je vais vous y accompagner, il s'avÃ¨re que je suis Hijikata Toshizo, enseignant de littÃ©rature classique.

-Ha, merci beaucoup Hijikata-san, fit le jeune homme en se courbant en mÃªme temps.

-Quel est votre nom ?

-Ha oui, j'ai oubliÃ© de me prÃ©senter ! Je me nomme Ootori Keisuke, chef de la police. Â»

Hijikata le regarda briÃ¨vement, mais ce simple coup d'Å“il suffit pour le voir physiquement, un jeune homme d'une simple vingtaine

d'annÃ©e, dÃ©jÃ chef de police, des cheveux chÃ¢tains et des yeux verts. Au fond, il laissa apparaÃ®tre un sourire, espÃ©rant que ce garÃ§on allait remettre en ordre cette affaire qui l'Ã©nervait vraiment et qui lui avait valu une nuit blanche. DÃ©jÃ que maintenant il devait revoir cette tÃªte qu'il haÃ¯ssait le plus, et ce, pendant l'heure du repas, cet Ootori devrait vraiment Ãªtre compÃ©tent, ou sinon, Ã§a serait lui qui en payerai les frais. D'ailleurs, ce garÃ§on n'arrÃªtait pas de regarder Hijikata de derriÃ¨re. Il le suivait trÃ¨s gentiment, visitant Ã la fois le lycÃ©e, mais ne s'en prÃ©occupa pas le moins du monde, prÃ©fÃ©rant nettement d'observer le bel homme qui se trouvait devant lui. Il se prit sur le fait alors d'Ã©prouver des sentiments envers un autre homme, mÃªme si cela lui faisait peu d'effet, lui qui n'Ã©tait jamais rÃ©ellement sortie avec une fille, ne se sentant pas attirÃ©e par ces derniÃ¨res. Mais ce qui l'inquiÃ©ta Ã©tait le peu de chance d'Ãªtre l'heureux Ã©lu, notamment qu'ils Ã©taient deux hommes, et que connaissant la rÃ©putation d'Hijikata, un vrai homme Ã femme, il n'avait vraiment aucune chance. Il soupira d'exaspÃ©ration, la vie Ã©tait vraiment dure. Hijikata laissa un petit coup d'Å“il derriÃ¨re lui et remarqua le comportement un peu Ã©trange d'Ootori, mais n'en fit pas allusion. Ils arrivÃ¨rent enfin au bureau du principal, avec un professeur de musique semblant vraiment ennuyÃ© et Ã©nervÃ© d'avoir du attendre un quart d'heure.

Â« Vous Ãªtes en retard Hijikata-kun, ne connaissez-vous pas la ponctualitÃ© ? Â»

Hijikata ne l'Ã©couta pas, prÃ©fÃ©rant voir son ami, au risque de sauter au cou de cette vipÃ¨re. Mais ce fut le jeune chef de police qui prit sa dÃ©fense, n'ayant pas supportÃ© cette remarque.

Â« Monsieur Ito, je vous prie de m'excuser, c'est de ma faute, je m'Ã©tais perdu en chemin, et Hijikata-kun m'a guidÃ© jusqu'ici.

-HÃ© bien, nous allons pouvoir commencer. Pesta Ito, avec un sourire qui Ã©nervait toujours tant Hijikata.

-D'aprÃ¨s ce qu'on m'a dit, Kashitaro Ito aurait des preuves sur une possible liaison entre un professeur et un Ã©lÃ¨ve fragile ?

-ParaÃ®t-il, rÃ©pliqua Hijikata, mais moi-mÃªme je me demande oÃ¹ a-t-il bien pu trouver ces preuves ? Ito-san, me suivez-vous ?

-Bien sur que non, je n'oserais une chose pareille.

-Cela est plutÃ´t Ã©tonnant, fit Ootori, autant de photo sur Hijikata-kun et cet Ã©lÃ¨ve, c'est plutÃ´t suspect. Mais j'ai une question ? Quelle possible liaison voyez-vous ? Je ne vois qu'un simple professeur qui aide un Ã©lÃ¨ve dans une situation difficile. Â»

IntÃ©rieurement, Hijikata lanÃ§a un Â« bien fait Â» dans sa tÃªte Ã Ito, car, en effet, ce dernier s'Ã©tait fait prendre dans son propre jeu et cela semblait rÃ©jouir le dÃ©moniaque professeur et l'affaire Ã©tait rÃ©glÃ©e. Par conter, il s'en voulut d'Ãªtre allÃ© trop loin avec Saito, surement qu'il allait mal le prendre, mais c'Ã©tait pour son bien aprÃ¨s tout. Ootori rÃ©gla quelques affaires brÃ¨ves et peu importantes et pu finalement partir.

Â« Attendez Ootori-san ! Je dois vous remercier Ã©normÃ©ment pour votre travail, vous m'avez sauvÃ©, puis-je me permettre. Voudriez-vous boire un cafÃ© avant de partir ?

-Bien entendu Hijikata-san ! Â»

8. Chapter 8 : Une belle journÃ©e ensoleillÃ©

Quelle triste nouvelle... Quoique, Ã§a dÃ©pend pour qui... Mais c'est l'avant dernier chapitre de cette petite fic... Alala, que de souvenirs...

* * *

><p><strong>Chapitre 8 : Une belle journÃ©e ensoleillÃ©e<strong>

Un jeune professeur de sport marchait d'un pas joyeux dans le lycÃ©e, sifflotant un air de musique qu'il connaissait trÃ¨s bien et s'approcha Ã©trangement du bureau du professeur de math. Il ne prit pas la peine de toquer Ã la porte, l'ouvrit directement et annonÃ§a ce qu'il tenait tant Ã dire d'un air relativement joyeux, le sourire aux lÃ¨vres, bref, une bonne humeur extrÃªmement apparente. Sano, qui n'avait pas sortit sa tÃªte de ses copies de maths, demanda la mÃªme question habituel de la journÃ©e :

Â« Qu'est ce que tu fais lÃ , Shinpachi, encore ?

-Sano ! Alors que je prends le soin d'Ãªtre de super bonne humeur, que j'ai une chose super importante Ã te dire, c'est tout ce que tu trouve Ã faire ? Me poser cette mÃªme question, sans sortir ton nez de toute cette paperasse ?

-Shinpachi, comme tu ne le verrais pas, je suis occupÃ©.

-Sano, c'est vraiment mÃ©chant ! Je te boude puisque c'est comme Ã§a ! Â»

Shinpachi, comme pour donner raison Ã ses paroles, suivit ses paroles parle geste et prit donc un air boudeur. Cette attitude extrÃªmement puÃ©rile fit sourire Sano, qui se leva enfin de ses contrÃ´les de math pour aller voir Shinpachi. Ce dernier jeta des petits coups d'Å“il pour voir si sa comÃ©die marchait, mais il fut surpris que ses lÃ¨vres fussent happÃ©es par une autre bouche qu'il connaissait trÃ¨s bien.

Â« Shinpachi, penses-tu que je corrige mes cours maintenant juste pour t'embÃªter ?

-Benh... oui ?

-Mais non, je t'ai prÃ©vu une petite surprise ce soir, alors attend ce moment pour m'annoncer ce que tu tiens tant Ã dire, non ?

-C'est vrai Sano ?

-Oui.

-C'est vrai de vrai ?

-Oui.

-Vrai de vrai de vrai ?

-Mais oui je te dis.

-Yesss ! Merci Sano ! Je t'aime vraiment ! Â» Fit Shinpachi, repartissant aussi heureux qu'il Ã©tait venu.

Sano, quant Ã lui, rigola toujours sur l'attitude exaspÃ©rante de Shinpachi, ne venait-il pas de lui dire ce qu'il attendait depuis autant de temps ? Sano pensa alors que son cher amant Ã©tait vraiment irrÃ©cupÃ©rable. Mais aprÃ¨s tout, depuis combien de temps le savait-il ? Combien de temps savait-il que leur jeu n'Ã©tait plus restÃ© dans le stade d'un simple jeu, mais qui avait tournÃ© bien plus loin ? Sano sourit une derriÃ¨re fois, vraiment, qui aurait pu deviner que l'enseignant de sport et de math vivrait plus qu'un simple jeu de coucher ensemble ?

Osen Ã©tait en colÃ¨re. EnormÃ©ment en colÃ¨re. Car l'homme qu'elle aimait, et elle devait bien se l'avouer, avait fait une trÃ¨s vilaine chose Ã sa meilleure amie, qu'Ã©tait d'ailleurs la sÅ“ur de l'homme qu'elle aimait. Et cette vilaine chose ne plaisait pas du tout Ã la charmante jeune fille, qu'avait imposÃ© un rendez-vous ici Ã son petit compagnon de la veille. Ce dernier Ã©tait en retard car il avait hÃ©sitÃ© Ã aller au rendez-vous de guerre avec Kazama et celui de cette jeune fille qui l'aimait comme il Ã©tait. Mais il avait finit par faire son choix, qui l'intrigua lui-mÃªme : la jeune fille. Et c'Ã©tait en courant comme un demeurÃ© qu'il arriva essoufflÃ© devant sa princesse visiblement en colÃ¨re.

Â« DÃ©-dÃ©solÃ©, Sen-chan, mais j'ai eu quelques petits soucis dans les couloirs... Â»

Kaoru n'eu pas le temps de terminer sa phrase qu'il venait de se prendre une bonne gifle dans la figure. Ce dernier Ã©tait surpris de la rÃ©action de la jeune fille et la regardait avec de gros yeux ronds, ne comprenant plus rien, les larmes lui montant aux yeux.

Â« Va de suite t'excuser Ã ta sÅ“ur ! Je ne peux pas accepter que le premier homme pour lequel mon cÅ“ur bat aussi vite ait pu dire de tels propos horribles !

-Mais...

-Il n'y a pas de Â« mais Â» qui tienne ! Va t'excuser ! Â»

Le jeune Kaoru, effrayÃ© par l'aura furieuse de Sen s'enfuit aussi vite Ã la recherche de Chizuru. Cette derniÃ¨re Ã©tait encore avec Heisuke, ce qui rendit la mission beaucoup plus difficile. Mais n'Ã©tait-il pas un homme ? MÃªme s'il avait toujours dÃ©testÃ© cette nature de lui, pour Sen, il serait prÃªt Ã tout et vint en face de la jeune fille, qui sentit ses larmes remontaient, quant Ã Heisuke, il s'interposa entre les deux.

Â« Ne t'inquiÃ¨te pas. Je ne suis pas venu en guerre, mais pour m'excuser.

-Pourquoi ce changement soudain !

-Des rencontres hasardeuses peuvent nous provoquer des changements en soi. J'ai rencontrÃ© quelqu'un qui m'a sauvÃ© et qui m'accepte comme je suis. Je ne tiens pas Ã la dÃ©cevoir, alors pardonne-moi Chizuru, fit le jeune Kaoru, s'inclinant, espÃ©rant que cela suffise.

-Kaoru nii-san... J'accepte tes excuses... Mais s'il te plaÃ®t, arrÃªte de nous embÃªter, Heisuke et moi, avec Kazama. Nous voulons Ãªtre ensemble et nous le resterons.

-Ne t'inquiÃ¨te pas Chizuru, je ne t'embÃªterais plus, quant Ã Kazama, je ne sais pas. Â»

AprÃ¨s Ã§a, Kaoru repartit, se dÃ©pÃªchant en courant dans les couloirs voulant le plus vite possible retrouver sa chÃ¨re Osen. Heisuke remarque cette infraction et le fit remarquer, trouvant vraiment la vie injuste. Cette remarque eu l'effet de faire sourire Chizuru qui se sentit mieux, maintenant que tout ceci n'Ã©tait que du passÃ©. Heisuke lui promit alors de faire en sorte que Kazama ne leur chercherait plus des noises et ils pourront enfin vivre leur amour tranquille. Chizuru fut vraiment aux anges Ã ce moment lÃ , plus personne n'allait s'interposÃ© entre eux deux et ils pourront vivre leur vie comme bon leur semblait.

Kaoru venait d'arriver devant Sen, et cette fois Ã genou, lui dit qu'il s'Ã©tait excusÃ© et que Chizuru l'avait pardonnÃ©. Et la jeune fille fut Ã son tour ravi que l'homme dont son cÅ“ur s'Ã©tait emballÃ© ne soit plus ce mauvais petit garÃ§on grincheux qu'elle aimait beaucoup. Toutefois, elle fut surprise qu'il se soit directement agenouillÃ© devant elle, mais quand elle vu la surprise que lui avait offert le jeune garÃ§on, elle sauta presque de joie.

Â« Sen-chan, est-ce que tu voudrais sortir avec moi ? Â», fit le jeune garÃ§on, lui offrant par la mÃªme occasion une magnifique bague qu'il avait achetÃ© le matin mÃªme.

Â« Kaoru-kun ! Bien sÃ»r que oui !

-Je te promets que pour nos fianÃ§ailles, je t'offrirais une bague digne de ce nom. Â»

La jeune fille Ã©tait vraiment admirative devant ce garÃ§on qu'apparaissait toujours grognon. Cela faisait un certain temps que les deux jeunes tourtereaux se tournaient au tour, mais ce ne fut qu'hier qu'ils s'Ã©taient vÃ©ritablement aimÃ©s.

Soji venait enfin de retrouver Saito, qui, comme d'habitude mangeait tout seul. L'adolescent aux yeux verts, en cherchant Saito, avait appris que l'affaire de la veille avait Ã©tÃ© vite rÃ©glÃ©e, comme quoi Ito Ã©tait vraiment mauvais. Il alla alors le dire au gaucher, qui laissa apparaÃ®tre un simple sourire.

Â« C'est tout ce que cela te fait ? N'es-tu pas heureux de pouvoir discuter comme avant avec Hijikata-san ?

-En fait... je... Et bien... Heu... Je ne pense pas ressentir cette mÃªme sensation qu'avant... Je ne comprends pas pourquoi. Â»

Soji crut monter au paradis en entendant ces paroles. Il Ã©tait dÃ©solÃ© pour Hijikata, mais c'Ã©tait lui qu'avait tenu jusqu'au

bout.

Â« Hajime-kun...

-Oui ?

-Et-est-ce que tu... voudrais... Je t'aime. Â»

Saito s'arrÃªta soudain de fonctionner, mais remarquant qu'il bloqua comme la derniÃ¨re fois, il se donna une bonne tape intÃ©rieur, il devait arrÃªter avec Ã§a. Il n'Ã©tait plus avec ses parents, il n'avait plus Ã avoir peur d'aimer. Il Ã©tait libre de ressentir ce qu'il voulait et prit cette fois son courage Ã deux mains et rÃ©pondit Ã sa faÃ§on Ã la demande de Soji. Le gaucher s'empara Ã son tour, comme en signe de revanche, les lÃ¨vres de Soji qui fut surpris, ils se sÃ©parÃ¨rent pour reprendre du souffle, et Saito fut cette fois rouge comme une pivoine, repenchant sa tÃªte dans son bento Ã moitiÃ© vide.

Â« C'est... c'est ma rÃ©ponse. Je... j'ai du mal avec les mots pour ce genre de chose aprÃ¨s tout.

-Tu... tu m'aimes vraiment, Hajime-kun ? C'est vraiment vrai ?

-Puisque je viens de te le dire Soji...

-Viens avec moi ! Â»

Soji traina ce pauvre gaucher qui ne savait plus oÃ¹ se mettre et l'emmena en dehors du lycÃ©e, oÃ¹ personne ne s'y trouvait. Une fois posÃ©e, il profita pour piquer quelques aliments dans le bento du jeune gaucher et il les trouva vraiment dÃ©licieux. Hajime, voyant la mine satisfaite et admirative de Soji, rougit de plus belle, et lui offrit tout son bento. Soji, aprÃ¨s avoir demandÃ© s'il ne voulait plus rien, le finissait en se rÃ©galant, oÃ¹ pour une fois, il mangeait comme il se le devait. Saito souriait au fond de lui, il Ã©tait certes soulagÃ© que la fausse accusation pesant sur Hijikata ne soit plus, mais voir Soji, lui qui a toujours Ã©tÃ© son contraire, l'aimer et apprÃ©cier Ã©normÃ©ment son bento Ã©tait pour lui la plus belle chose qu'il ne pouvait imaginer. Il Ã©tait vrai qu'il y a quelques jours encore, il ressentait ce mÃªme sentiment envers Hijikata. Mais ce rapprochement avec Soji avait fait dÃ©viÃ© son petit cÅ“ur, qui Ã ce moment lÃ , ne savait plus oÃ¹ se mettre. Mais ce qu'il Ã©tait certain, c'Ã©tait que peu Ã peu, il redÃ©couvrait ce qu'Ã©tait l'amour, et il en Ã©tait ravis.
>Soji venait de terminer le dÃ©licieux bento qu'il venait de dÃ©vorer et aperÃ§ut un sourire et un visage rayonnant de Saito. Surpris au dÃ©but, il amena le corps de Saito contre lui pour lui faire un immense calin.<p>

Â« Hajime-kun, est-ce que tu ressens cette chaleur qu'Ã©mane de mon corps ?

-O-oui.

-C'est toi qui me la provoque, et ce depuis un moment dÃ©jÃ , et je te l'offre en guise de cadeau, pour ton petit cÅ“ur. Â»

Et le gaucher aimait vraiment ce cadeau, il se sentait tellement bien

contre le torse de l'Ãªtre aimÃ©. Ecoutant les doux battements de son cÅ“ur rÃ©sonner avec le sien. Il aurait pu rester lÃ le restant de sa vie, partageant aussi la chaleur que lui-mÃªme dÃ©gagÃ©e, provoquÃ©e par sa paire. Mais cela ne put perdurer. L'adolescent aux yeux saphir vit apparaÃ®tre deux personnes qu'il reconnaissait trÃ¨s bien, Ã l'entrÃ©e du lycÃ©e. Comme par reflexe, il se sÃ©para de suite de Soji, ce qui surprit ce dernier, et baissa la tÃªte. Quant Ã Soji, il ne comprit pas ce soudain comportement et demanda Ã Saito ce qu'il pouvait bien se passer, malheureusement pour lui, il ne comprit que lorsque l'un des deux inconnus s'Ã©tait rapprochÃ© et avait Ã©jectÃ© ce pauvre Soji.

Â« C'est ici que tu te cachais, fils indigne ! Â»

Soji crut manquer un battement. Alors cet homme, au visage sÃ©vÃ¨re et Ã l'attitude violente, Ã©tait le pÃ¨re de son Hajime, celui lÃ mÃªme qui l'avait blessÃ© et provoquer un profond traumatisme. Et cela se voyait Ã l'attitude du gaucher, crispÃ© et tremblant, ne pouvant regarder en face. Mais en tout cas, ce qui Ã©nerva l'adolescent aux yeux Ã©meraude, fut les larmes qui tombÃ¨rent de ses joues que son amant tentÃ© bien de cacher.

9. Chapter 9 : Un nouveau dÃ©part

Et voila la fin... J'espÃ¨re que cette fic vous aura plus tout le long ;)

* * *

><p><strong>Chapitre 9 : Un nouveau dÃ©part<strong>

Sano, surpris au dÃ©but, venait d'apprendre, qu'exceptionnellement, les cours se finissaient Ã l'heure actuelle, c'est-Ã -dire 1h. Mais il ne s'en plaignait par, au contraire cela l'arrangeait bien, ne pouvant attendre plus longtemps la fin de leur jeu avec Shinpachi, pour dÃ©buter les choses sÃ©rieuses. Il prÃ©vint tout de mÃªme Shinpachi, mais seulement une fois arrivÃ©e pour mettre au point sa petite surprise. Ce dernier n'arriva qu'une demi-heure aprÃ¨s sous l'Ã©tonnement de son partenaire.

Â« Benh quoi ? Je deviens aussi rapide que la lumiÃ¨re dÃ¨s qu'il s'agit de toi, Sano !

-Je vois Ã§a, sauf que si t'Ã©tais aussi rapide que la lumiÃ¨re, tu serais arrivÃ© juste aprÃ¨s moi, s'amusa Sano.

-Chipote pas, hein ! Â»

Shinpachi se tut, forcÃ© par un Sano dÃ©sireux de baiser, et s'Ã©tait emparÃ© telle une bÃªte de la bouche de son partenaire. Ce dernier profita pour regarder l'appartement de son amant, n'ayant pas l'habitude d'y venir, et constata qu'il Ã©tait bien en ordre. Mais que pouvait bien Ãªtre la surprise qui l'attendait tant ? Sano remarqua bien cette envie de dÃ©couvrir son petit cadeau, et l'emmena alors dans sa chambre qui n'avait plus rien de commun avec le reste de l'appartement.

Â« Tu dois te sentir dans ton environnement maintenant, n''est-ce pas ?

-Effectivement, c'est parfait pour une bÃªte telle que moi !

-Mais avant de te mettre Ã l'attaque, dis-moi ce que tu tenais tant Ã me dire.

-Sano, tu jouerais pas au coquin avec moi ? Voudrais-tu encore plus m'enflammer ?

-J'avoue que je joue avec le feu, mais n'avons-nous pas fini notre petit jeu depuis longtemps ? Â»

En guise de rÃ©ponse, Sano fut basculÃ© sur le lit, Shinpachi au dessus, un grand sourire de vainqueur, finit tout de mÃªme par lui rÃ©pondre.

Â« Je pense que t'as bien raison, mais n'est ce pas au dominÃ© de parler de sentimentalisme ?

-Pourquoi serait-ce moi le dominÃ© ?, fit Sano tout en se retournant pour Ãªtre Ã son tour dessus.

-Parce que je suis une bÃªte, fit Shinpachi, agissant exactement comme Sano, alors c'est Ã toi de dÃ©clarer ta flamme.

-Mais n'Ã©tait-ce pas toi qui voulais le faire depuis le dÃ©but ?, rÃ©torqua Sano, redevenant dominant.

-Je l'avoue, mais je te vois mieux le faire, en fin de compte. Â»

Les deux hommes continuÃ¨rent leur petit jeu encore longtemps, et ne se seraient pas arrÃªtÃ©s si le lit n'avait pas des bords. Car au final, ils venaient tout les deux de tomber par terre, trÃ¨s bÃªtement. Mais la chose qui resta conservÃ©e fut un Sano dominant et un Shinpachi perdant.

Â« Tu as perdu mon petit Shinpat'san. Acceptes t'as dÃ©faite et soit bon joueur.

-Mais je voulais te protÃ©ger du choc ! Je me suis sacrifiÃ© tel un vrai homme !

-J'en suis un aussi, mais j'ai gagnÃ©.

-Le fourbe, dit-il Ã lui-mÃªme, bon d'accord, mais si je fais Ã§a, c'est parce que je t'aime Sano ! Â»

Shinpachi n'eut pas le temps de continuer sa phrase que Sano l'interrompit une Ã©niÃ¨me fois, et une fois leur bouche de nouveau sÃ©parÃ©, Shinpachi fut le plus surpris.

Â« Sano ! N'as-tu pas dis que je devais faire la dÃ©claration ?

-Ne l'as-tu pas dÃ©jÃ faite ? Â»

Shinpachi se mit alors Ã rÃ©flÃ©chir sur les Ã©vÃ¨nements prÃ©cÃ©dents, mais ce fut Sano qui dut lui rafraichir la mÃ©moire. Les deux hommes continuÃ¨rent alors Ã s'amuser, trouvant que c'Ã©tait une belle journÃ©e ensoleillÃ©e pour un mois de

septembre.

Heisuke, l'homme qu'il Ã©tait devenu, pris son courage Ã deux mains et toqua Ã la porte du conseil des Ã©lÃ¨ves. Ce fut seulement dix minutes plus tard qu'on lui ouvrit, et se trouva face Ã un gÃ©ant.

Â« Heu... Je m'appelle Heisuke Todo, et-et je voulais vous demander d'arrÃªter de poursuivre Chizuru, je vous en prie.

-Ne t'inquiÃ¨te pas, Kazama va aller dire Ã sonpÃ¨re qu'il ne dÃ©sire plus poursuivre cette jeune fille. Je vous promets que vous pouvez Ãªtre tranquille Ã partir de maintenant.

-Merci beaucoup, Amagiri-san. Â» fit le petit Heisuke tout en saluant son locuteur.

Il repartit aussi vite qu'il Ã©tait venu, vraiment, tout s'arrangea bien plus vite que ce qu'il ne le croyait, mais il en fut bien content. Mais il ne comprit pas tout ces soudains changements. Vraiment, l'adolescent Ã©tait vraiment la pÃ©riode de changement soudain, mais bref, il prÃ©fÃ©ra revoir et rester avec sa petite Chizuru que de rÃ©flÃ©chir au pourquoi du comment.

Â« Me revoila Chizuru-chan ! Kazama ira parler Ã son pÃ¨re.

-Merci Heisuke-kun

-Heu, en fait je n'ai pas fait grand-chose en fait...

-Mais non, tu as Ã©tÃ© vraiment super. Il reste plus que mon pÃ¨re, je vais aller te prÃ©senter, et peut Ãªtre acceptera-t-il finalement qu'on se frÃ©quente.

-Je l'espÃ¨re bien. Â»

Et le petit couple partit de leur dernier dÃ©fi : le pÃ¨re de la jeune fille. Chizuru rentra, accompagnÃ© d'Heisuke et s'annonÃ§a.

Â« PÃ¨re, c'est moi, Chizuru, j'ai quelqu'un Ã te prÃ©senter.

-Oui ma fille ?

-HÃ© bien, je te prÃ©sente Heisuke-kun, c'est, heu... mon petit ami.

-Heureux de vous rencontrer monsieur Yukimura. Â»

Aux premiers abords, le pÃ¨re ne sembla pas vraiment ravi de voir ce petit saugrenu si proche de sa fille. Mais en faisant face au regard dÃ©terminÃ© de sa fille, il dÃ» bien l'accepter. AprÃ¨s tout, la seule chose qu'il voulait vraiment Ã©tait son bonheur.

Â« Bon trÃ¨s bien. Mais je te prÃ©viens, toi, si tu fais un quelconque mal Ã ma fille, si tu la blesse, je ne l'accepterais pas. Et si tu la mets enceinte, tu devras prendre tes responsabilitÃ©s, mais je vous conseil de ne pas le faire avant le mariage ! C'est compris ?

-O-oui monsieur Yukimura. Je vous remercie de ne pas vous opposer Ã

notre amours Â», fit le jeune Heisuke, rouge comme une tomate aprÃ¨s avoir sentit le sous-entendu du pÃ¨re de la jeune fille.

Chizuru le remercia Ã son tour, surtout avec un beau sourire et les deux jeunes tourtereaux repartirent Ã leur tour. Au final, voir ces deux jeunes gens lui rappela son enfance avec sa femme, maintenant dÃ©cÃ©dÃ©e.

Le pÃ¨re de Saito empoigna son fils au col de son uniforme assez violemment. Ce dernier, tellement il en Ã©tait effrayÃ© en trembla au point de ne plus pouvoir bougeait. Soji, qui se relevait de sa bousculade, ne pouvait laisser continuer plus longtemps ce type. Il le dÃ©gagea de Saito et les sÃ©para en se mettant au milieu, dans la tentative de protÃ©ger Saito.

Â« Je ne vous laisserai pas faire du mal Ã Hajime-kun ! Surtout pas aprÃ¨s ce que vous lui avez fait ces quelques annÃ©es !

-Comment oses-tu t'interposer entre le fils et le pÃ¨re, vermine, pour qui te prends-tu ?

-Je me fiche de ce que vous me dites, tant que vous ne blessez pas Hajime-kun ! Â»

Les parents du gaucher semblaient vraiment mÃ©contents, ils Ã©taient venus dans leur propre intÃ©rÃªt, pour s'utiliser de leur fils, pour une fois qu'il servait Ã quelque chose, si disaient-ils. Mais ils n'avaient pas prÃ©vu qu'un sale garnement intervienne dans leur histoire. Soji se pencha vers Hajime, encore tremblant, mais une soudaine quinte de toux le prix et une difficultÃ© Ã respirer apparut. Soji, qui sut de suite ce qu'il avait, s'Ã©nerva contre sa maladie et lui-mÃªme, mais pourquoi donc venait-elle le dÃ©ranger maintenant, ce n'Ã©tait pas le moment.

Â« So-Soji ? Qu'est-ce qu'il t'arrive ? Soji rÃ©ponds-moi !

-Bah tiens, ce gamin n'a que ce qu'il mÃ©rite, Hajime, suis-nous, laisse ce misÃ©rable s'Ã©touffer, fit le pÃ¨re, tout en approchant sa main dans le but de tirer son fils.

-Ne me touche pas !, fit alors le gaucher, qui ne dÃ©sirait surtout pas Ãªtre sÃ©parÃ© de l'homme qu'il aimait, et qu'Ã©tait en plus malade, laissez-moi, je n'ai plus rien Ã voir avec vous dÃ©sormais !

-Sale impertinent, je vais te montrer ce que c'est de dÃ©sobÃ©ir ! Â»

Le pÃ¨re fut d'autant plus violent qu'il prit par le coup ce pauvre gaucher qui voulait rester avec Soji. Ses larmes commenÃ§aient Ã affluer, il Ã©tait encore faible et n'arrivait pas Ã protÃ©ger les Ãªtres qu'il aimait de ses parents, mais pourquoi Ã©taient-ils toujours lÃ quand il ne le fallait pas, pourquoi autant de cruautÃ© envers lui ?

Au mÃªme moment, Hijikata et Ootori se baladait Ã l'extÃ©rieur du lycÃ©e et Ã©taient sur le point de se sÃ©parer, devant le lycÃ©e, l'un pour y rentrer, l'autre pour retourner Ã son poste. Mais ils s'arrÃªtÃ¨rent lorsqu'ils virent, pour eux, une tentative d'enlÃ¨vement. Ils s'y approchÃ¨rent et virent Saito qui faisait tout

pour se dÃ©gager de la prise de son pÃ¨re, mais ses forces commenÃ§aient Ã l'abandonner, tandis que Soji ne s'arrÃªtait plus de tousser, et commencer Ã pÃ¢lir par le manque d'oxygÃ¨ne. Hijikata et Ootori coururent alors pour les aider et commencÃ¨rent dÃ©jÃ par s'occuper des parents et les firent dÃ©guerpir. Ceux-ci, quand ils virent que le plus jeune des deux adultes Ã©tait le chef de la police, ne se firent pas prier et dÃ©talÃ¨rent comme des lapins. Saito ne pensa mÃªme pas Ã remercier ses sauveurs et courut vers Soji, inquiet.

Â« Soji, rÃ©ponds-moi, Soji ! Â»

Saito paniquait de plus en plus. Hijikata, quant Ã lui, qui voyait ce pauvre gaucher tellement inquiet par rapport Ã son camarade de classe, comprit qu'il n'y avait rien, ou plus rien entre eux, finalement, c'Ã©tait Soji le grand gagnant. Mais si Ã§a continuait comme Ã§a, cela n'allait pas durer longtemps.

Â« Ootori-kun, appelle une ambulance, on ne peux pas le laisser comme Ã§a !

-Oui trÃ¨s bien ! Â»

L'ambulance arriva seulement cinq minutes plus tard, les deux adultes accompagnÃ¨rent les deux Ã©lÃ¨ves Ã l'hÃ´pital et attendirent le pronostic du mÃ©decin dans la salle d'attente. Le jeune chef de police Ã©tait partit chercher du cafÃ©, laissant le professeur et l'Ã©lÃ¨ve seul. Un grand silence s'Ã©tait installÃ© entre eux, Saito tentait de garder son calme, mais il paniquait vraiment de l'intÃ©rieur, tandis qu'Hijikata regardait le plafond, inquiet pour Soji malgrÃ© tout.

Â« Je-je suis dÃ©solÃ© pour Ã§a, sensei..., commenÃ§a Hajime, qui s'en voulut tellement de ce qui s'Ã©tait passÃ©.

-Pourquoi Saito-kun ?

-C'est de ma faute si mes parents ont...

-Tu n'y es pour rien. Ce n'est pas toi qu'Ã voulu que cela arrive, ce n'est pas toi qu'a voulu de tels parents. Alors tu n'y es pour rien.

-Mais...

-ArrÃªte d'y penser, et pense plutÃ´t Ã Soji.

-O-oui...

-C'est moi qui devrait m'excuser. Par ma faute, beaucoup de problÃ¨mes ont eu lieu... Alors reste avec Soji

-Mais... Et vous Hijikata-sensei ?

-Je ne suis pas seul, ne t'inquiÃ¨te pas, et je suis un adulte. Et je pense que ce petit Ootori me plaÃ®t bien Â», fit Hijikata, avec une petite pointe d'humour, dans l'intÃ©rÃªt de dÃ©tendre l'atmosphÃ¨re

Saito sourit malgrÃ© lui, au final, Hijikata n'en Ã©tait pas trop

blessÃ©, et cela le rassurer. Surement que ce qu'il avait ressentit depuis son arrivÃ© dans ce lycÃ©e Ã©tait plus de l'admiration en rÃ©alitÃ©. Ootori revint avec le cafÃ©, et constata que l'atmosphÃ¨re en Ã©tait plus dÃ©tendue. Juste aprÃ¨s arriva le mÃ©decin, leur annonÃ§ant que le jeune garÃ§on aux yeux Ã©meraudes Ã©tait fatiguÃ© mais qu'il n'Ã©tait pas en danger de mort. Saito en fut soudainement soulagÃ©, mais inquiet de ce qu'avait son amant, il demanda ce qu'il s'Ã©tait passÃ©. Le mÃ©decin lui avait rÃ©pondu que Soji Ã©tait atteint d'une maladie au poumon chronique et qu'il devrait faire attention la prochaine fois. Hijikata remercia le mÃ©decin, le laissant Ã son travail, et expliqua d'avantage Ã Saito.

Â« Je suis dÃ©solÃ© Saito de ne pas t'en avoir parlÃ© plutÃ´t, mais cela faisait depuis un bon bout de temps que Ã§a c'Ã©tait calmÃ©.

-Je ne vous en veux pas, je m'occuperais de Soji pour que cela ne recommence pas. Â»

Hijikata sourit et laissa Saito voir Soji seul, aprÃ¨s tout valait mieux faire comme Ã§a. Il regarda alors ce pauvre Ootori prit dans tout Ã§a, et le traina en dehors de l'hÃ´pital pour l'embrasser subitement.

Â« Hi-Hijikata-kun ?

-Excuse-moi, mais je ne pouvais plus me retenir.

-Je ne t'en veux pas Â»

Et les deux jeunes gens recommencÃ¨rent leur petite sÃ©rie d'embrassade. A la fin, assis sur le banc, Hijikata venait de se rappeler de son ami.

Â« Oups...

-Qu'il y a-t-il Toshi ?

-Faut que je prÃ©vienne Kondo-san pour Soji. Â»

Hijikata l'appela et prÃ©vint ce pauvre Kondo qu'Ã©tait toujours oubliÃ© de tous et se prÃ©cipita Ã l'hÃ´pital. Voyant personne dans la salle d'attente, il demanda Ã une infirmiÃ¨re oÃ¹ se trouvait Â« Soji Okita Â» et courut, mÃªme si cela Ã©tait interdit, en direction de la chambre de son fils adoptif. Sur le point de rentrer, il vit Saito et Soji ensemble, une telle douceur Ã©manant d'eux et recula alors, pensant que finalement, Soji avait plus besoin de Saito que de lui. Et ce pauvre Kondo repartit dehors, s'asseoir sur un banc, trouvant que c'Ã©tait terrible de voir des enfants grandir comme Ã§a, mais fut tout de mÃªme heureux pour Soji.

End
file.